

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Thresor des Maximes [...] tirées de la s. Ectritur, de ss.
pères et autres personnes sages - Cod.
Ettenheim-Münster 87**

Dornblüeth, Augustin

[S.l.], 1744

[urn:nbn:de:bsz:31-109017](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-109017)



E.M. 87



EM 87



9

Thresor
De Maximes tres edificantes.
tirées de la sainte Ecriture,
des S. Peres, et autres per-
sonnes sages et ver-
^{gueuses}
avee des Notes.
En faveur d'une ame, qui cher-
che Dieu, et souhaite de
s'avancer dans la perfection
Chretienne.

Par Le P. Dom Germain Cartier
Religieux Benedictin de L'abbaye
d'Ettenheimunster.



Nous Augustin par la grace de Dieu
Abbé de l'abbaye d'Ettenheimmunster de l'ordre
de St. Benoit permettons au R. P. Germain Cahier
Professeur de la Theologie dans la dite abbaye, qu'il
~~puisse donner au public de livre, qui a pour titre :~~
Thresor de Maximes très edificantes, ne contenant
rien, qui soit contraire à la foi orthodoxe et aux bon-
nes moeurs. Donné dans notre abbaye le 22. du mois
d'Aoult l'an de grace mil sept cent quarante quatre.

Augustin Abbé.

2
Au Lecteur

De Dieu
de l'ordre
emrin Catho
Page, qu'il
ur titre:
contenant
et aux bon
222. du mor
arante quatu
offe.

Le dessein, qu'on s'est pro-
posé dans cet ouvrage, n'est
point de donner des discours,
dont la lecture demande une
grande application, et beau-
coup de tems, mais seulement
de fournir de simples pen-
sées courtes et faciles, qui
s'entendent sans peine, et
qui se peuvent lire dans un
instant. Ce sont des ma-
ximes purement morales tirées
de la sainte Ecriture, des
saints Peres, et autres person-
nes remplies de sagesse, qui
les ~~plus~~ ~~font~~ renferment les
plus importantes verités de
la foy, les plus hautes ma-

ximes de l'Evangile, et les
principaux devoirs d'un Chré-
tien.

Ces maximes sont propres
non seulement pour les ames
qui vivent dans la retrait-
te, mais aussi pour celles qui
sont engagés dans le monde,
et qui ont peu d'ouverture
pour des choses de ^{divines} Dieu ;
car enfin les personnes les plus
attachés à la terre sont ca-
pables, de lever quelques fois
les yeux au ciel. Quel qu'oc-
cupation, et quel qu'embaras,
qu'on ait, on a toujours après
de loisir pour une lecture
d'un moment, et si les affaires
ne permettent point qu'on fasse
des méditations réglées, on
pourra au moins lire tous

Les jours quelques maximes, dont
 cet ouvrage est rempli, qui
 ramassent dans peu de mots les
 propres verités les plus essentielles de
 la morale Chrétienne, et qui
 sont le plus capables à remuer
 le coeur, à exciter, soutenir,
 et nourrir l'ame pendant la
 journée, pourveu qu'elles soient
 lues avec une grande atten-
 tion, et ensuite avec une ferme
 résolution de les pratiquer, sans
 ce quoy on se rend semblable
 comme dit S. Jacques l'Apotro-
 phe à l'homme, qui considere dans
 un miroir sa face naturelle;
 car s'étant considéré soy-même,
 et s'en étant allé, il a incon-
 sèment oublié, quel il étoit.
 Quant à l'ordre de cet ou-
 vrage on l'a divisé en quatre
 parties. La première contient
 les maximes tirées de plusieurs

Livres du vieu testament:
Et la seconde ceux, de l'Evan-
gile, et des Epitres des Apôtus.

Dans ces deux parties on s'est
servi de la traduction de Mon-
sieur de Jacq, et on y a mit
quelque fois des notes succin-
tes tirées des S. Peres, et des
meilleurs Interpretes pour
l'intelligence des endroits obs-
curs. La troisieme partie nous
fournit les maximes des S.
Peres, et la quatrieme ceux
des Philosophes tant ^{anciens}
~~que modernes~~ ~~que anciens~~; car quoy
que ceux ^{la} fussent privés de
la lumiere de la foy, il
faut pourtant avouer, qu'ils
nous ont laissez des maximes
tres vertueuses remplies d'edi-
fication, et qui conviennent
parfaitement avec l'Evangi-
le, dont la lecture doit d'au-

tement ont plus touché le cœur d'un
 de l'Évangéliste, qu'il voit que des gens
 des apôtres éloignés de la vraie Religion
 on les parlent avec tant de piété par
 on de cette la seule lumière de la raison,
 y a mit que ceux, qui les ignoreroient,
 les faces pourroient fermement croire,
 es, et des qu'ils ont été élevez dans l'é-
 pour cole de Jesus-Christ.

~~Qui est ce qui par exemple,
 des ff ne sera pas frappé de ces paroles,
 me ceux qu'a proféré Socrates: on doit ou-
 blier les biens de ce monde,
 car quoz qui durent si peu pour ceux
 paillés de l'autre, qui seront éternels.~~

C'est un payen, qui dit cela,
 qui n'a voit aucune revelation
 divine, n'y aucune promesse
 d'une vie bienheureuse: et
 vous, mes Chrétiennes, à qui
 Jesus-Christ a promis la vie

402
éternelle. Si vous méprisez
les biens de ce monde, pour
chercher ceux, qui durent é-
ternellement, vous, dis-je, êtes
insensibles à la félicité éternelle.
et toutes vos pensées
~~se rapportent aux~~
~~ne sont pour~~ les biens tem-
porelles. Apprenez donc à vi-
vre chrétiennement non seu-
lement des Prophetes, non seu-
lement des Evangelistes, ou des
saints Peres, mais aussi des Pa-
yens. Reglez vos mœurs se-
lon les principes choisis, que
vous trouverez dans cet
ouvrage, c'est ce que la pro-
fession Chrétienne exige de
vous.

Premiere Partie.
Contenant des Maximes
tirées des Livres du
vieu Testament.

Chapitre 1.
Maximes tirées des
L. Tobie.

S. i.

Tobie recommande la crainte de
Dieu, et particulièrement l'aumône.

Ayez Dieu dans l'esprit tous les jours de c. 4. v. 6.
votre vie, et gardés-vous de consentir ja-
mais à aucun peché, et de violer les preceptes
du Seigneur notre Dieu.

Faites l'aumône de votre bien, et ne détournez
votre visage d'aucun pauvre: car de cette sorte le
Seigneur ne détournera point non plus son visage de
dessus vous. 7.

mé pri
des pou
durent
is je
elles
penjes
as tem
one a
non je
non seu
ouces
des de
eurs je
sis qu
ceh
la pr
rige d

- c. 4. v. 8. Soyez charitable en la maniere que vous pourrés.
9. Si vous avez beaucoup de bien, donnés beaucoup; si vous en avés peu, ayez soin de donner de ce peu même de bon coeur.
10. Car vous vous amaserez ainsi un grand tresor et une grande recompense pour le jour de la necessité.
11. Parceque l'aumone delivre de tout peché et de la mort, et qu'elle ne laissera point tomber l'ame dans les tenebres.
12. L'aumone sera le sujet d'une grande confiance devant le Dieu supreme pour tous ceux qui l'auront faite.

Exhortation à une vie chaste, juste et innocente.

13. Veillez sur vous mon fils pour vous garder de toute impureté.
14. Ne souffrés jamais que l'orgueil domine ou dans vos pensées, ou dans vos paroles: car c'est par l'orgueil que tous les maux ont comencé.
15. Lorsqu'un homme aura travaillé pour vous, payez-

6
lui aussitôt ce qui lui est dû pour son travail,
et que la recompense du mercenaire ne demeure
jamais chez vous.

Prenez garde de ne faire jamais à un autre ce que
vous seriez fâché qu'on vous fit. c. 4. v. 16.

Mangez votre pain avec les pauvres et avec ceux qui
ont faim, et couvrez de vos vêtements ceux qui sont
nus. 17.

Demandez toujours conseil à un homme sage. 19.

Bénissez Dieu en tout temps, et demandez lui, qu'il con-
duise et rende droites vos voyes, et que tous vos desseins
demeurent fermes en lui. 20.

Chapitre II.

Maximes tirées de Job.

S. 1.

Il faut être patient, et bénir Dieu
dans nos afflictions.

Ce que le Seigneur a donné, il l'a ôté; il n'est arrivé
que ce qui lui a plu; que le nom du Seigneur soit
bénî. c. i. v. 21.

c. 2. v. 10. Si nous avons receu les biens de la main du Seigneur, pourquoi n'en recevrons nous pas aussi les maux?

c. 5. v. 17. Heureux est l'homme que Dieu corrige lui même. ne rejetez donc point le châtement du Seigneur.

18. Car si l'on fait du mal, il donne le remède: et si sa main vous blesse, la main vous guérit.

19. Après vous avoir affligé six fois, il vous delivrera, et à la septieme il ne permettra pas même que le mal vous touche.

S. 2.
L'homme est sujet à beaucoup de tentations, mais s'il a recours à Dieu, il en sera delivré.

c. 7. v. 1. La vie de l'homme sur la terre est une querie continuelle et ses jours sont* comē les jours d'un mercenaire.

c. 8. v. 3. Si vous vous empressez d'aller à Dieu, et de conjurer par vos prieres le tout-puisant:

6. Si vous marchez devant lui avec un cœur pur et droit, il se levera aussitôt pour vous secourir; et il recompen sera

*X. i. Expl. sont facheux, et penibles. Fin.

7
votre iustice par la paix, qu'il fera regretter dans votre
maison.

Dieu ne rejettera point celui, qui est simple, come il ne
tendra point la main aux mechans. c. 8. v. 20.

§ 3.
De la brevete de la vie de L'homme, et des
miseres, dont elle est remplie.

L'home ne de la femme vit tres peu de temps, et il est
rempli de beaucoup de miseres. c. 14. v. 1.

Il naît come une fleur, qui n'est pas plutot ecluse, qu'elle
est foulée aux pieds; il fuit come l'ombre, et il ne de-
meure jamais en un même etat. 2.

Les jours de l'home sont courts; le nombre de ses mois et
de ses années est entre les mains de Dieu. 5.

Quand l'home est mort une fois, que son corps separé
de son esprit est consumé, que devient il *? 10.

§ 4.
La gloire des impies est remplie de vanité.

Que la gloire des impies est bientot passée, et que la joye de
c. 20. v. 5.

* 10. il ne paroît plus du tout. Tirin.

L'hyppocrite n'est que d'un moment.

120. v. 6. Quand son orgueil s'eleveroit jusqu'au ciel, et que sa tête
toucheroit les nuées:
7. Il perira à la fin, et il sera rejeté comē un fumier; et
ceux qui l'avoient vū, diront, où est il?
8. Il s'evanouira comē un songe, et il disparoitra comē un
phantôme que l'on voit durant la nuit.

S. S.
Il faut s'humilier, calmer son impatience,
et se reconcilier avec Dieu.

122. v. 1. Soumettez-vous à Dieu, et demeurez en paix; et vous vous
trouverez comblé de biens.
22. Recevez la loi de sa bouche, et gravés ses paroles dans votre cœur.
23. Si vous retournez au tout-puisant, vous serez retabli de nouveau,
et vous bannirez l'iniquité de votre maison.
25. Le Tout-puisant se declarera contre vos ennemis, et vous au-
rez des monceaux d'argent.
26. Vous trouverez vos delices dans le Tout-puisant, et vous eleve-
rez votre visage vers Dieu.
27. Vous le prierez, et il vous exaucera; et vous lui rendrez avec
joye ce que vous lui avez promis.
29. Car celui, qui aura été humilié, sera dans la gloire; et celui
qui aura abaissé ses yeux, sera sauvé.

8
Chapitre III.

Maximes tirées des Pseaumes.

S. 1.

Exhortation à la piété par la vue
de la vraie beatitude.

Heureux l'homme, qui ne s'est point ^{ps. 1}
laisse aller à suivre le conseil des impies,
qui ne s'est point arrêté dans la voye des
pecheurs, et qui ne s'est point assis dans la
chaire contagieuse des libertins.

Mais dont la volonté est attaché à la v. 2
loi du seigneur, et qui medite jour et
nuit cette loi.

Il sera come un arbre, qui est planté v. 3
proche le courant des eaux, laquelle
donnera son fruit dans son tems.

Et sa* feuille ne tombera point: et tou- v. 4.
tes les choses, qu'il fera, auront un heureux succès.

v. 4. Expl. son esperance ne sera pas frustré. s. Basil.

4. 5. Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi: mais ils sont comme la poussière, que le vent disperse de dessus la face de la terre.

S. 2.

La vie présente doit être méprisée à cause de sa vanité.

1 ps. 143 L'homme est devenu semblable au néant même: ses jours passent comme l'ombre.

38 En vérité tout homme, qui vit sur la terre, et tout ce qui est dans l'homme, n'est que vanité.

38 L'homme passe comme une ombre, et comme une image: et néanmoins il ne laisse pas de s'inquiéter, et de se troubler, quoiqu'en vain.

38. Car lorsqu'il mourra, il n'emportera rien, et sa gloire ne descendra point avec lui.

38 Il amasse des trésors, et il ne sait pas pour qui il les aura amassés.

36 J'ay vu l'impie extrêmement élevé, et qui égaloit en hauteur les cèdres du Liban.

9
Et j'ay passé; et dans le moment il 36.
n'étoit plus; et ie l'ay cherché; mais l'on
n'a pu trouver le lieu, ou il étoit.

Mais les ennemis du seigneur n'au-
ront pas été plutôt honorez, et elevez dans 36.
le monde, qu'ils tomberont, et s'évanouiront
comme la fumée.

Car la verité n'est point dans leur bou- 5.
che: leur coeur est rempli de vanité.

S. 3.
Continuation de la vanité de
cette vie.

Jusqu'à quand ô enfans des hommes, 4
aurez-vous le coeur apesanti? pour-
quoi aimez vous la vanité, et cher-
chez vous le mensonge? *

Ils se sont endormis du sommeil de la 75
mort: et tous ces hommes, qui se glori-
fioient de leurs richesses, n'ont rien trou-
vés dans leurs mains, en sortant du monde.

Et leurs jours passerent come une ombre, 77
et leurs années s'écoulerent tres promptement.

Ps. 4. Exp. Les biens de ce monde, sont des men-son-
ges, parcequ'il sont faux. S. Aug. Beda.

70 Et ils abandonnerent leurs richesses à
des étrangers: et leurs sepulchres seront
leurs maisons, jusqu'à la consommation des
siècles.

72 Seigneur vous reduirez au néant
dans votre cité la vaine image de leur
bonheur, come le songe de ceux, qui
s'éveillent.

5. 4.

Exhortation à une vie innocente.

33 Qui est l'homme, qui souhaite une
vie heureuse, et qui desire de voir des jours
comblez de biens.

33 Gardez votre langue de tout mal: et
que vos levres ne profèrent aucune parole
de tromperie.

34 Detournez vous du mal, et faites le bien,
recherchez la paix, et poursuivez la avec
perseverance.

36 Gardez l'innocence, et n'ayez en vie
que l'équité; parce que plusieurs biens reste-
ront à l'homme pacifique apres sa mort.

10

Celuy, dont les mains sont innocentes, et 23
le coeur pure, c'est celuy là, qui recevra
du Seigneur la benediction, et qui ob-
tiendra misericorde de Dieu son sauveur.

§. 5.
De l'utilité de la crainte de Dieu.

Heureux sont tous ceux, qui craignant 129
le seigneur, et qui marchent dans ses
voies.

Car^t Ceux, qui aiment votre loi, ^{40 mon Dieu,} 118
jouissent d'une grande paix, et il n'y a
point point pour eux de scandale.

L'ange du seigneur environnera ceux, qui 33
le craignent, et il les delivrerá des maux.

Heureux donc est L'homme, qui 111
craint le seigneur, et qui a une volon-
té ardente d'accomplir ses coman-
dements.

La gloire et les richesses sont 111
dans sa maison, et sa justice demeu-
re dans tous les siècles.

33 Craignez le seigneur vous tous, qui
etes ses saints, parce que ceux qui
le craignent ne tombent point dans
l'indigence.

§. 6.

Il faut aimer uniquement le
seigneur.

30 Aimez le seigneur vous tous,
qui estes ses saints, parce que le
seigneur recherchera la verité, et
qu'il rendra aux superbes selon la
grandeur de leur orgueil.

104 Cherchez le seigneur, et soyez rem-
plis de force: cherchez sa face
sans cesse.

56 Mettez vos delices dans le seigneur,
et il vous accordera, ce que votre
coeur demande.

61 Si vous avez beaucoup de richesses,

gardez vous bien, d'y attacher vo-
tre coeur.

Vn bien mediocre vaut mieux ³⁶
aux justes, que les grandes richesses
des pecheurs.

S. 7.

Il faut mettre entierement sa
confiance en Dieu, et le
louer en toutes choses.

Gardez vous bien de mettre votre bi-
esperance dans l'iniquite, et de desi-
rer d'avoir du bien par violence.

Abandonnez aux seigneur le soin ⁵⁴
de tout ce, qui vous regarde, et luy
même vous nourrira. Il ne laisse-
ra poin le juste dans une eternelle
agitation.

*Decouvrez au seigneur votre voye; ^{35.}
et esperez en luy, et il fera luy mé-
me, ce qu'il faut pour vous.

Ps. 36. Expl. Remettez, à Dieu toutes vos affai-
res, et tout ce que vous entreprenez. Louis Tirin.

36 Mettez votre esperance dans le sei-
gneur, et faite le ~~le~~ bien; et alors
vous habiterez la terre des vivans,
et serez nourris de ses richesses.

144 Le Seigneur est proche de tous ceux
qui l'invoquent: de tous ceux, qui l'in-
voquent en verité.

49 Immolez à Dieu un sacrifice de
Louanges, et rendez vos vœux au
Dres haut.

79 Le sacrifice de louanges, dit le sei-
gneur, est celui, par laquelle l'homme
m'honorera veritablement. Et c'est la
voye, par laquelle ie luy montrerai
le salut de Dieu.

Chapitre IV.
Maximes tirées des Proverbes
de Salomon.

Pf. 36. Epl. Le ciel est souvent
nommé terre acause de sa fermeté
et solidité. Genéb. in pf. 36.

§. 1.

Il faut se confier en Dieu,
le craindre, et souffrir avec
joye les châtimens.

Ayez confiance en Dieu de tout votre coeur, et
ne vous appuyés point sur votre prudence. c. 3. v. 9.

Pensez à lui dans toutes vos voyes, et il conduira
lui meme vos pas. 6

Ne soyez point sage à vos propres yeux : craignez Dieu
et retirez vous du mal. 7

Ne rejettez point la correction du Seigneur, et
ne vous abbatés pas lorsqu' il vous chatie : ii.

Car le seigneur chatie celui qu' il aime, et il
trouve en lui son plaisir comé un Pere dans son fils.* 12.

§. 2.

Les six choses que Dieu a en horreur.

Il ya six choses que le Seigneur hait, et son
ame deteste la septieme. c. 6. v. 16.

Les yeux aliers : la langue amie du mensonge,
Les mains, qui répandent le sang innocent. 17.

* N. 12. et il agit comé un Pere, qui chérit son
fils. Hebr.

le sei
t alors
irans

ous ces
qui lin

de
au

le sei
omme
est la
erai

s

ent
ermete

c. 6. v. 18. Le coeur qui forme des noirs dessein, les pieds
legers pour courir au mal.

19. Le temoia trompeur, qui assure des mensonges, et
celui qui seme des dissensions entre les freres.

5. 2.
De la charité et de la haine,
des avantages de la langue et
de ses inconveniens.

c. 10. v. 12. La haine excite les querelles; et la charité
couvre toutes les fautes.

14. Les sages cachent leur sienne; la bouche de l'insensé est toujours prête de s'attirer la confusion.

19. Les longs discours ne seront point exempts de péché; mais celui qui est modéré dans ses paroles est très prudent.

c. 17. v. 28. L'insensé même passe pour sage, lorsqu'il se
tait, et pour intelligent lorsqu'il tient la bouche
fermée.

c. 13. v. 3. Celui qui garde sa bouche garde son ame; mais
celui qui est inconsidéré dans ses paroles, tombera
sans beaucoup de mal.

S. 4.

C'est une grande prudence
d'être patient, doux et paisifique.

Celui qui est patient, se gouverne avec une
grande prudence; l'impatient signale la folie. c. 14. v. 29.

La parole douce rompt la colere, la parole dure
excite la fureur. c. 15. v. 1.

La langue paisifique est un arbre de vie; mais celle
qui est imoderée brise l'esprit. 4.

Tous les jours du pauvre sont mauvais; l'ame
tranquille est come un festin continuél. 19.

L'homme colere excite des querelles, celui qui est pa-
tient, appaise celles qui estoient deja nées. 18.

L'homme patient vaut mieux, que le courageux, et celui qui est
maître de son esprit vaut mieux que celui qui force les viles. c. 16. v. 32.

~~Il faut cherir les oeuvres de la
justice et de la misericorde.~~

Il faut se garder de l'intemperance,
de la disorde, de la paresse et des vanteries.

Le vin est une source d'intemperance, et l'yrrognerie est pleine
de desordre; quiconque y met son plaisir ne deviendra pas sage. c. 20. v. 1.

les pieds
ongles, et
rues.
le
la l'in-
affection.
de je-
aroles
il se
la fouche
mais
fombra

Pr. 0. v. 3. C'est une gloire à l'homme que de se separer des contestations, mais tous les imprudens s'embarassent dans ce qui leur attire de la honte.

13. N' aimez point le sommeil* de peur que la pauvreté ne vous accable; ouvrez vos yeux et raspez vous de pain.

c. 27. v. 2. Qu'un autre vous loue, et non votre bouche; que ce soit un étranger, et non vos propres lèvres.

c. 28. v. 13. Celui qui cache ses crimes, ne réussira point, mais celui qui les confesse, et qui s'en retire, obtiendra miséricorde.

*v. 13. expl. Eveillez vous, cessez d'être oisifs, et vous ferez raspez de pain, c'est à dire de toute sorte de biens. Tirin.

S. 6.
Il faut cherir les oeuvres de la justice
et de la miséricorde.

c. 24. v. 3. Faire miséricorde et justice est plus agreable au Seigneur, que de lui offrir des victimes.

13. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui même, et ne sera point ecoute.

La joye du iuste est de faire la iustie, et c'est ce. c. 21. v. 12.
que craignent ceux qui comettent l'iniquité.*

Celui qui exerce la iustie et la misericorde, trouvera la vie, la iustie et la gloire. 21.

Celui qui est porté à faire misericorde sera beni, parcequ'il a donné de ses pains aux pauvres. c. 22. v. 9.

* v. 19. expl. ceux qui comettent l'iniquité, seront toujours dans la crainte.

Chapitre V.

Maximes tirées de l'Ecclesiaste
de Salomon.

§. j.

Toute chose n'est que vanité.

Vanitez des vanitez et tout est vanité. c. 1. v. 2.

J'ai vû tout ce qui se fait sous le soleil, et j'ai trouvé, que tout estoit vanité et affliction d'esprit. 14.

J'ai condamné le ris de folie, et j'ai dit à la joye: pourquoi vous trompez-vous si vainement? c. 2. v. 2.

c.2.v.17. La vie n'est devenuë ennuyeuse, considerant que
toutes sortes de maux sont sous le soleil, et que tout
n'est que vanité et affliction d'esprit.

Car que retirera l'homme de tout son travail, et de
22. l'affliction de son esprit, avec laquelle il s'est tour-
menté sous le soleil?

23. Tous ses jours sont pleins de douleur et de misere, et
il n'a point de repos dans son ame même pendant la
nuit. Et n'est pas là une vanité?

S.7.

C'est une vanité de ramasser
des richesses.

c.5.v.9. L'avare n'aura jamais assez d'argent, et celui
qui aime les richesses, n'en recueillera point de fruit:
c'est donc là encore une vanité.

10. Où il ya beaucoup de bien, il ya aussi beaucoup de per-
sonnes pour le manger. à qui donc sert il à celui qui le
possede, si non qu'il voit de ses yeux beaucoup de ri-
chesses?

11. Mais comë il est sorti nud du sein de sa mere, il y re-
tournera de même, et il n'emportera rien de son
travail.

*Priere à J esus tres efficace pour
obtenir une heureuse mort.*

MON bon J esus, qui estes mon Souverain
bien, mon unique Consolation, mon A-
mour & mon tout; pour quoy vous ay je offen-
sé, vous, qui estes mon Dieu, & mon tres ayma-
ble Sauveur? Estant un si grand pecheur, que
j'ay sujet de craindre une Mort mal-heureuse,
suiuie d'une Eternité de peines; Helas, qu'il est
dur d'estre éternellement privé des joyes du Pa-
radis, & d'estre accablé de chaines de feu, au
milieu des brasiers de l'Enter; qu'il est dur,
d'estre éternellement separé de Dieu & de ses
Saints, & d'estre éternellement tourmenté, par
les Demons, d'une infinité de peines differentes,
& sans aucun relâche: éternellement bruler
dans ces flammes impitoyables: gemir éternelle-
ment, hurler de rage, & grinçer les dents; Mal-
heur, malheur infiny pour toute l'Eternité à ces
Ames infortunées, qui sont sorties de leurs corps
en état de peché mortel. O J esu crucifié pour
moy; assistez moy au dernier moment de ma
vie, duquel depend mon Eternité: soustenez moy
dans ce dangereux combat: chassez loin de moy
les Esprits malins, qui, comme des Lyons rou-
la

bre de vos Elus, & me dites, à mon dernier
soupir, ces paroles pleines de Consolation:
Vous ferez aujourd'huy avec moy en Paradis,
C'est la seule chose, que je vous demande, ô
Jesus infiniment Misericordieux. Amen, ô Je-
sus! Amen.

Oraison à Nostre Dame:
dites la tous les jours.

TRes sainte Mere de mon Dieu, tres douce
Vierge MARIE; assistez moy fortement
dans le dernier moment, duquel depend mon
Eternité: ne m'abandonnez pas dans le plus
grand de tous les dangers: Je suis, à la verité,
un grand pecheur; mais j'ose esperer de vôtre
Bonté & Misericorde, que vous ne permette-
rez pas, que je perisse, puisque vous estes la
Mere & la Mediatrice des pauvres pecheurs.
Amen. O ma tres chere Mere, & tres fidele
Vierge Marie, Amen.

Dites cent mille fois.

A Jesus & Marie, je donne mon Cœur,
mon Ame & ma Vie.

C'est là vraiment une maladie bien malheureuse: c. 5. v. 15.
comme il est venu, il s'en retournera. De quoi lui fut
donc d'avoir tant travaillé en vain?

§3.

C'est une folie de s'adonner à la joye
du monde, et de ne se point préparer
à la fin dernière.

Le coeur des sages est où se trouve la tristesse. c. 7. v. 3.
et le coeur des insensés où la joye se trouve.

Il vaut mieux aller à une maison de dévotion qu'à une
maison de festin: car dans celle-ci on est averti de
la fin de tous les hommes, et celui qui est vivant pense
à ce qui lui doit arriver un jour.

Faites promptement tout ce que votre main pourra c. 9. v. 10.
faire, parce qu'il n'y aura plus ny oeuvre, ny raison,
ny sagesse, ny science dans le sepulchre où vous courez.

L'homme ignore quelle sera sa fin, et comme les poissons 12.
sont pris à l'hameçon, et les oiseaux aux filets,
ainsi les hommes se trouvent surpris par l'adversité,
lorsque tout d'un coup elle fond sur eux.

Si un homme vit beau coup d'années, et s'il se rejouit c. 11. v. 8.
dans tout ce tems-là, il doit se souvenir de ce tems cou-
vert de tenebres, et de cette multitude de jours qui
étant venus conquerront de vanité tout le passé.

c. 12. v. 13. Craignez Dieu et observez ses commandemens; car
c'est là le tout de l'homme.

14. Et Dieu fera rendre compte en son jugement de toutes
les fautes, et de tout le bien et le mal qu'on aura
fait.

Chapitre VI.

Maximes tirées de la sagesse.

Il faut chercher Dieu dans une
simplicité de cœur.

ci. v. i. Ayez des sentimens du Seigneur dignes de sa bonté,
et cherchez-le avec un cœur simple.

2. Parce que ceux qui ne le tentent point, le trouvent,
et qu'il se fait connoître à ceux, qui ont confiance en
lui.

3. Car les pensées perverses separent de Dieu, et lors-
que les hommes veulent tenter sa puissance, elle les
convaint de folie.

4. La sagesse n'entrera point dans une ame ma-
ligne, et elle n'habitera point dans un corps assu-
jetti au peché.

S. 2.

Le murmure, la médisance et le mensonge
sont les tyrans de l'ame.

6. L'esprit de sagesse est plein de bonté, et il ne laissera

pas impunies les leçons du médisant, parceque Dieu sonde les reins, qu'il penetre le fond de son cœur, et qu'il entend les paroles de sa langue.

C'est pourquoi celui qui prononce des paroles d'iniquité c. i. v. 8. ne peut se cacher à lui, et il n'échappera point au iugement qui doit tout punir.

Gardez-vous donc des murmures, qui ne peuvent servir de rien: et épargnez votre langue en la retenant du mal parler: parceque la parole la plus secrète ne sera point impunie, et que la bouche qui ment tuera l'ame.

S. 3.

De la félicité des justes, et du malheur des impies.

Les ames des justes sont dans la main de Dieu et c. v. v. j. le tourment* de la mort ne les touchera point.

Et s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur esperance est pleine de l'imortalité, qui leur est promise. 4.

Leur affliction a été légère, et leur récompense sera grande, parceque Dieu les a tentez et les a trouvez dignes de lui. 5.

Mais les mechans seront punis selon l'iniquité de leurs pensées: parceque ils ont negligé la iustice, et qu'ils se sont retirez d'avec le seigneur. 10.

* v. j. expl. de la damnation éternelle.

c.3.v.ii. Car celui qui rejette la sagesse et l'instruction est
malheureux : l'esperance de ces personnes est vaine, leurs
travaux sont sans fruit, et leurs oeuvres sont inutiles.

S. 7.

Reflexion sur la justice et la
misericorde de Dieu.

c.ii.vij. Chacun est tourmenté par la même chose, par la
quelle il peche.

24. Mais vous avez ^{Seigneur} compassion de tous les hommes, parceque
vous pouvez tout, et vous dissimulez leurs pechez,
afin qu'ils fassent penitence.

25. Car vous aimez tout ce qui est, et vous ne haïssez
rien de tout ce que vous avez fait : puisque si vous
l'aviez haï vous ne l'auriez point créé.

26. Qu'y a-t-il qui pût subsister si vous ne le vouliez pas, ou
qui se pût conserver sans votre ordre?

27. Mais vous estes indulgent envers tous, parceque tout est
à vous O Seigneur qui aimez les ames.

Chapitre VII.
Maximes tirées
de l' Ecclesiastique.

S. 1.

Utilitez de la crainte de Dieu.

c.i.v.ii. La crainte du Seigneur est la véritable gloire et un
fruit de se glorifier ; c'est une source de joye et une cou-
ronne d'allégresse.

17
La crainte du Seigneur rejoüira le cœur. Elle donnera c. 1. v. 12.
la joye, l'allegresse et la longue vie.

Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la 13.
fin de sa vie, et il sera beni au jour de sa mort.

La crainte de Dieu est la plénitude de la sagesse, et 20.
elle rassasie ceux, qu'elle possède de l'abondance de ses
fruits.

§. 7.

Exhortation à la patience et à la
confiance en Dieu.

Lorsque vous entrerez dans le service de Dieu, demeu- c. 2. v. 1.
rez ferme dans la justice et dans la crainte, et pré-
parez vous à la tentation.

Humiliez votre cœur, et attendez avec patience. 2.

Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera, de- 4.
meurez en paix dans votre douleur, et au temps de
votre humiliation conservez la patience.

Parce que l'or et l'argent s'épurent par le feu, et 5.
les hommes que Dieu reçoit au nombre des siens s'ép-
rouvent dans le fourneau de l'humiliation.

Ayez confiance en Dieu, et il vous tiendra de tous ces 6.
maux.

S. 3.

Bienheureux celui qui est attaché
à Dieu. malheur à ceux qui sont souillés
de crimes.

c. 2. v. 12. Qui est l'homme qui soit demeuré ferme dans les com-
mandemens de Dieu, et qui en ait été abandonné?
qui est celui qui l'a invoqué, et qui ait été méprisé
de lui?

13. Car Dieu est plein de bonté et de miséricorde, il par-
donne les péchez au jour de l'affliction, et il est le
protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.

14. Malheur au cœur double, et aux lèvres corrompues,
et aux mains souillées de crimes, et au pécheur
qui marche sur la terre par deux voyes.

15. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, et qui ont
quitté les voyes droites, et qui se sont détournés dans
des routes égarées.

S. 4.

L'utilité de l'amour divin, de la
vraie et de l'humilité.

c. 3. v. 4. Celui qui aime Dieu, obtiendra par ses prières le
pardon de ses péchez, il s'empêchera de les commettre
à l'avenir, et il sera exaucé dans sa prière de chaque
jour.

Accomplissez vos œuvres avec douceur, et vous vous attirerez non seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes. c. 3. v. 19.

Plus vous êtes grand, plus humiliez vous en toutes choses, et vous trouverez grace devant Dieu. 20.

Car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande, et il n'est honore que par les humbles. 21.

Ne recherchez point ce qui est au dessus de vous, et ne cherchez point de pénétrer ce qui surpasse vos forces, mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, et n'ayez point la curiosité d'examiner la plupart de ses ouvrages. 22.

§. 5.

Exhortation aux œuvres de miséricorde.

N'attristez point le cœur du pauvre, et ne différez point de donner à celui qui souffre. c. 4. v. 3.

Ne rejetez point la demande de l'affligé, et ne détournez point votre visage du pauvre. 4.

Ne détournez point vos yeux du pauvre, de peur qu'il ne se fâche, et ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent, de vous maudire derrière vous. 5.

Car celui qui vous maudit dans l'amertume de son âme, sera exaucé dans son imprecation, et il sera exaucé par celui qui l'a créé. 6.

c. 4. v. 36. Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir,
et fermée pour donner.

§. 6.

Il faut se garder du mal sur tout
des mensonges, et ne point rougir
pour la verité.

c. 4. v. 23. Menagez le temps, et gardez vous du mal.

24. Ne rougissez point de dire la verité, lorsqu'il s'agit de
votre ame.

29. Car il y a une confusion, qui fait tomber dans le peché,
et il y en a une autre, qui attire la gloire et la grace.

26. N'ayez point d'egard à la qualité des personnes contre
votre salut.

§. 7.

Resister aux mauvais desirs et
ne pas deferer sa conversion.

c. 5. v. 2. * Ne vous abandonnez pas dans votre puissance aux
mauvais desirs de votre cœur.

4. Ne dites point: J'ai peché, et que m'en est-il arrivé
de mal? car le Tres-haut est lent à punir les crimes.

5. Ne foyez point sans crainte de l'offense qui vous a été
remise, et n'ajoutez pas peché sur peché.

*. v. 2. N'ajoutez pas selon votre propre volonté et votre
puissance ex vous abandonnant aux desirs de votre cœur.
grec.

19
Ne dites pas: la miséricorde du seigneur est grande, c. 5. v. 6.
il aura pitié du grand nombre de mes pechez.

Car son indignation est prompte aussi bien que sa miséricorde, et il regarde les pecheurs dans sa colere. 7.

Ne diferez point à vous convertir au seigneur, et ne remettez point de jour en jour. 8.

Car sa colere eclatera tout d'un coup, et il vous perdra au jour de la vengeance. 9.

S. 8.

Les moyens d'acquies de la sagesse.

Dès votre premier âge aimez à être instruit, et vous acquerez une sagesse, qui vous durera jusqu'à la vieillesse. c. 6. v. 18.

Approchez-vous de la sagesse comme celui qui laboure, et qui sème, et attendez en paix les excelsus fruits. 19.

Vous travaillerez un peu à la cultiver, et vous mangerez bientôt de ses fruits. 20.

Cherchez-la avec soin, et elle vous sera découverte, et quand vous l'aurez une fois embrassée, ne la quittez point. 28.

Si vous prêtez l'oreille, vous recevrez instruction, et si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage. 34.

Trouvez-vous dans l'assemblée des vieillards, et unissez vous de coeur à leur sagesse, afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, et que vous ne laissiez perdre aucune de leurs excellentes paroles. 35.

c. 6. v. 27. Appliquez toute votre pensée à ce que Dieu vous ordonne, et méditez sans cesse ses commandemens, et il vous donnera lui même un cœur; et la sagesse que vous desirerez vous sera donnée.

S. 9.

S'abstenir de pecher.

c. 4. v. 1. Ne faites point de mal, et le mal ne vous surprendra point.

2. Retirez vous de l'injuste, et le peché se ^{retire} de vous.

8. * Ne ferrez point deux fois le noeud du peché. car un seul que vous commetrez, ne demeurera pas impuni.

9. * Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abattement.

17. Ne vous mettez point au nombre des gens dreglez.

40. Souvenez vous dans toutes vos actions de votre dernière fin, et vous ne pecherez jamais.

S. 10.

N'être point lache dans la priere, et autres bonnes œuvres.

10. Ne negligez point de prier, et de faire l'aumône.

19. Humiliez profondément votre esprit, parce que la chair de l'impie sera la pâture du feu et des vers.

* v. 8. expl. ne vous engagez point à un double peché.

* v. 9. N'ayez point le cœur lache et abattu dans votre priere. Grec.

Ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice c. 7. v. 36.
d'expiation et votre offrande soit entièrement parfaite.

La liberalité est agreable à tous ceux qui vivent, et n' 37.
empêchez pas qu'elle ne s'étende sur les morts.

Né manquez pas à consoler ceux qui sont dans la disette 38.
et pleurez avec ceux qui pleurent.

Né soyez point paresseux à visiter les malades; car c'est 39.
ainsi que vous vous affermirez dans la charité.

S. 11.

Honorer Dieu et ses ministres.

Craignez le Seigneur de toute votre ame, et ayez 31.
de la veneration pour ses pretres.

Aimez de toutes vos forces celui qui vous a crée, et n'abou- 32.
donnez point les ministres.

Honorez Dieu de toute votre ame, reverez les Pretres, 33.
et purifiez-vous par le travail de vos mains.

S. 12.

Detourner les yeux des femmes.

Né regardez point la femme volage dans ses desirs, de peur c. 9. v. 3.
que vous ne tombiez dans ses filets.

N'arrêtez point vos regards sur une fille, de peur que sa beauté 5.
ne vous devienne un filet de chute.

6. N'a abandonnez votre ame en aucune sorte aux femmes
prostituees, de peur que vous ne perdez ^{vous} ~~vous~~ votre bien.
7. Ne jettez point les yeux de tous costez dans les rues de
la ville, et ne vous promenez pas de place en place.
9. Plusieurs se sont perdus par la beaulte de la femme, et la passion
s'adonne come un feu en la regardant.
23. Que la pensées de Dieu ocupe tout votre esprit.

S. 13.

On doit faire des oeuvres de justice
avant la mort.

- c. 14. v. 12. Souvenez vous de la mort qui ne tarde point, et de cet
arrest qui vous a été prononcé, que vous devez aller au
tombeau. car c'est là l'arrest, qui enveloppe tout le monde,
que tout homme mourra très-certainement.
13. Faites du bien à votre ami avant la mort, et donnez
l'aumone au pauvre selon que vous le pouvez;
14. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux et ne
laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.
16. Donnez et recevez, et sanctifiez votre ame.
17. Faites des oeuvres de justice avant votre mort, pareu
on ne trouve point de quoi se nourrir, lorsqu'on est
dans le tombeau.
22. Heureux est l'homme qui s'exerce à pratiquer la justice,
et qui pense et repense à cet oeil de Dieu, qui voit toutes
choses.

S. 14.

Heureux est celui qui a la crainte de Dieu.

Celui qui craint Dieu fera le bien et celui qui est affermi
dans la justice possedera la sagesse. c. 13. v. 1.

Elle lui amasera un tresor de joye et d'alegresse, et elle lui
donnera pour heritage un nom eternel. 6.

Si vous voulez observer les comandemens et garder toujours
avec fidelite ce qui est agreable a Dieu, ils vous conserveront. 16.

S. 15.

Il faut expier et fuir le peche.

Ne vaut-il pas beaucoup mieua reprendre un homme* et ne
l'empêcher point de corrompre sa faute par ses paroles, que
de garder sa colere contre lui. c. 20. v. 1.

Celui qui viole la justice par un jugement iniuste, est
comme l'evouque qui veut faire violence à une jeune
vierge. 2.
3.

Que c'est un grand bien lorsqu'on est repris, de se poigner
son repentir, puisque vous eviterez ainsi le peche volon-
taire. 4.

* v. 1. exp. et lui donner lieu par la d'avoir la faute.

S. 16.

Trois choses desiderables et trois detestables.

Trois choses plaisent à mon esprit, qui sont approuvées
de Dieu et des homes. c. 29. v. 1.

2. L'union des freres, l'amour des proches; un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.
3. Il'y a trois sortes de personnes que mon ame hait, et dont la vie m'est insupportable.
4. Un pauvre superbe, un riche menteur, et un vieillard fou et insensé.
5. Comment trouverez vous dans votre vieillesse ce que vous n'aurez point amassé dans votre jeunesse?

S. 17.

Louange de la crainte de Dieu.

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse, et la science; mais ~~rien~~ rien n'est plus grand que celui qui craint le seigneur.
14. La crainte de Dieu s'élève au dessus de tout.
19. Heureux est l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu; à qui comparerons-nous celui qui la possède?
16. La crainte de Dieu est le principe de son amour.
- c. 27. v. 4. Si vous ne vous tenez sans cesse attentif à la crainte du seigneur, votre maison sera bientôt renversée.

S. 18.

Le mal retombe sur celui qui le veut faire.

28. Si un homme jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête; et la blessure que le traître fait ouvrira les plaies.

29.
Celui qui creuse la fosse y tombera, et celui qui met
une pierre dans le chemin pour y faire heurter son prochain, s'y heurtera,
et celui qui tend un filet à un autre, s'y prendra lui meme.
L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui
30.
la faite, et il ne reconnoitra point, sous ce malheur lui est
arrivé.

32.
Ceux qui se rejouissent de la chute des justes seront pris
au filet, et la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

§. 19.

Il faut d'abord pardonner à son prochain.

Celui qui veut se venger tombera dans la vengeance c. 28. v. 1.
du seigneur, et Dieu lui en réservera les pechez pour
jamais.

2.
Pardonnez à votre prochain le mal qu'il vous a fait, et
vos pechez vous seront remis quand vous en demanderez pardon.

3.
L'homme garde sa colere contre un homme, et il ose demander
à Dieu qu'il le guerisse?

4.
Il n'a point de compassion d'un homme semblable à lui,
et il demande le pardon de ses pechez?

5.
Lui qui n'est que chair garde sa colere, et il demande mis-
ricorde à Dieu? qui lui pourra obtenir le pardon de ses pechez?

6.
Souvenez-vous de votre dernière fin, et cessez d'entre-
tenir votre inimitié.

§. 20.

Des maux de la langue.

13. Le secret medisant et l'homme à deux langues sera maudit parcequ'il en troublera plusieurs qui vivoient en paix.
21. Le coup de la verge fait une meurtrissure, mais la playe de la langue brise les os.
22. Il est bien mort des hommes par le tranchant de l'épée, mais il en est encore mort de ventage par leur propre langue.
29. Faites une balance pour peser vos paroles, et un juste frein pour retenir votre bouche.

§. 21.

Il faut prêter à son prochain.

- c. 29. v. 10. Plusieurs evitent de prêter non par dureté mais par la crainte qu'ils ont qu'^{ils} ne fassent point faulx de les tromper.
 11. Néanmoins usez de bonté et de patience envers le miserable * et ne le faites pas languir pour la grace qu'il vous demande.
 13. Perdez votre argent pour votre frere et pour votre ami, et ne le cachez point sous une pierre à votre perte.
 14. Disposez votre tresor selon que le tres-haut vous le comande, et il vous vaudra mieux que tout l'or du monde.
 15. Renfermez l'aumone dans le sein du pauvre, et elle priera pour vous afin de vous delivrer de tout mal.
 16. Elle sera une arme plus forte pour combattre votre ennemi, que le bouclier et la lance du plus vaillant homme.
- * v. 11. expl. qui n'a pas de quoy vous payer, et ne le prestez pas.

§. 22.

Louange de la Sobriété.

Le vin pris avec Temperance est comé une espece
de vie : si vous en prenez modérément vous serez sobre. c. 31. v. 32.

Le vin a été créé dès le comencement pour être la joye
de l'homme et non pour l'enyvrer. 35.

La Temperance dans le boire est la Santé de l'ame et
du corps. 37.

Le vin bu avec excès produit la colere et l'emporta-
ment, et attire de grandes ruines. 38.

Ne soyez jamais avide dans un festin, et ne vous
jetter point sur toutes les viandes. c. 37. v. 32.

Car la quantité des viandes cause des maladies, et
le trop manger donne la colique. 39.

L'intemperance en a tué plusieurs ; mais l'homme
sobre en vit plus long-tems. 34.

Chapitre VIII.

Maximes tirées du Prophete Isaie.

§. 1.

Le Prophete montre ce qu'il ya à faire
pour rentrer en grace avec Dieu.

Malheur a la nation pecheresse, au peuple chargé d'iniquité
à la race corrompue aux enfans mechans et fideles. c. 1. v. 4.

16. Lavez-vous, purifiez-vous : otez de devant mes yeux
la malignité de vos pensées, cessez de faire le mal.
17. Apprenez à faire le bien, examinez tout avant que
de juger, assistez l'opprimé, faites justice à l'orphelin,
défendez la veuve.
18. Et après cela venez quand vos pechez seroient comé l'écaille
late ils deviendront plus blancs comé la neige ; et quand
ils seroient rouges comé le vermillon, ils seront blancs
comé la laine la plus blanche.

S. 7.

Les impies seront humiliés, et les justes
seront recompensés.

c. 2. v. 12.

Le jour du seigneur va eclater sur tous les superbes,
sur les hautains, et sur tous les insolens ; et ils seront
humiliés.

c. 3. v. 11.

Malheur à l'impie qui ne pense qu'au mal : parcequ'
il sera puni selon la mesure de ses crimes.

10. Mais dites au juste qu'il espere bien, parcequ'il
recueillera le fruit de ses œuvres.

S. 8.

Malheur aux impies.

c. 5. v. 18.

Malheur à vous qui vous servez du mensonge comé
de cordes pour traîner une longue suite d'iniquitez, et
qui tirez après vous le peché comé les traits emportent
le chariot.

Malheur à vous qui dites que le mal est bien, et que
le bien est mal.

20.

Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux,
et qui êtes prudents en vous mêmes.

21.

Malheur à vous qui êtes puissans à boire le vin, et
vaillans à vous enivrer.

22.

Malheur à vous qui vous retirez dans la profondeur
de vos cœurs pour cacher à Dieu même le secret de
vos desieins; qui faites vos oeuvres dans les tenebres, et
qui dites: qui est-ce qui nous voit, et qui sçait ce que
nous faisons? ~~qui nous connaît.~~

c. 29. v. 15.

S. 4.

Le Seigneur est souverainement bon
envers ceux qui se convertissent à lui.

Le Seigneur dit; si vous revenez, et si vous de-
meurez en paix, vous serez sauvés; votre force sera
dans le silence et dans l'esperance.

c. 30. v. 19.

La paix sera l'ouvrage de la justice, le silence
la cultivera, et on y trouvera pour jamais une heu-
reuse tranquillité.

c. 32. v. 17.

Le Seigneur vous attend afin de vous faire miséricorde:
et il signalera sa gloire en vous pardonnant; parce que
le Seigneur est un Dieu d'équité: heureux tous ceux
qui l'attendent.

c. 30. v. 18.

5. 5.
Il faut quitter le peché, et
faire la charité.
- c. 33. v. 6. Cherchez le Seigneur pendant qu'on le peut trouver,
invoquez-le pendant qu'il est proche.
7. Que l'impie quitte sa voye, et l'iniuste ses pensées, et
qu'il retourne au Seigneur, et il lui fera miséricorde;
qu'il retourne à notre Dieu, parce qu'il est plein de bonté
pour pardonner.
- c. 58. v. 6. Rompez les chaînes de l'impie, et chargez-vous
de tous les fardeaux qui vous auablent.
7. Faites part de votre pain à celui qui a faim et faites
entrer en votre maison les pauvres, et ceux qui ne
sçavent où se retirer: lorsque vous verrez un homme
nud, revêtez-le, et ne méprisez point votre propre
chair.
9. Alors vous invoquerez le Seigneur, et il vous
exauvera: vous crierez vers lui, et il vous dira:
me voici.
- c. 66. v. 13. Comme une mere caresse son petit enfant, ainsi ie vous
consolerai et vous trouverez votre pain dans ~~Jerusalem~~
Jerusalem.

Chapitre IX.
Maximes tirées du Prophete
Jeremie.

Il faut craindre et connoître Dieu.

Si.
Votre malice vous accusera, et votre éloignement de
moi s'elevera contre vous : sachez et comprenez quel mal c'est pour vous, et combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu; et de n'avoir plus ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur le Dieu des armées. c. 2. v. 19.

Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse; que le fort ne se glorifie point dans sa force, que le riche ne se glorifie point dans ses richesses. c. 3. v. 23.

Mais que celui qui se glorifie dit le Seigneur, mette sa gloire à me connoître, et à sçavoir que je suis le Seigneur, qui fait miséricorde, et qui exerce l'équité et la justice sur la terre, parce que c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur. 24.

Si.
Il faut esperer en Dieu, et porter son joug.

Le Seigneur est mon partage, dit mon ame en elle-même, c'est pour cela que je l'attendrai. Thren. c. 3. v. 24.

25. Le seigneur est bon à ceux qui esperent en lui, il est bon à l'ame qui le cherche.

26. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

27. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

28. Il s'apécera, il se tiendra solitaire, et il se taira, parcequ'il a mis ce joug sur lui.

40. Examinons avec soin nos voyes, cherchons ce qu'elles ont de mauvais et retournons au seigneur.

41. ~~Elevez au ciel nos coeurs avec nos mains vers le seigneur.~~

26

en lui, il y

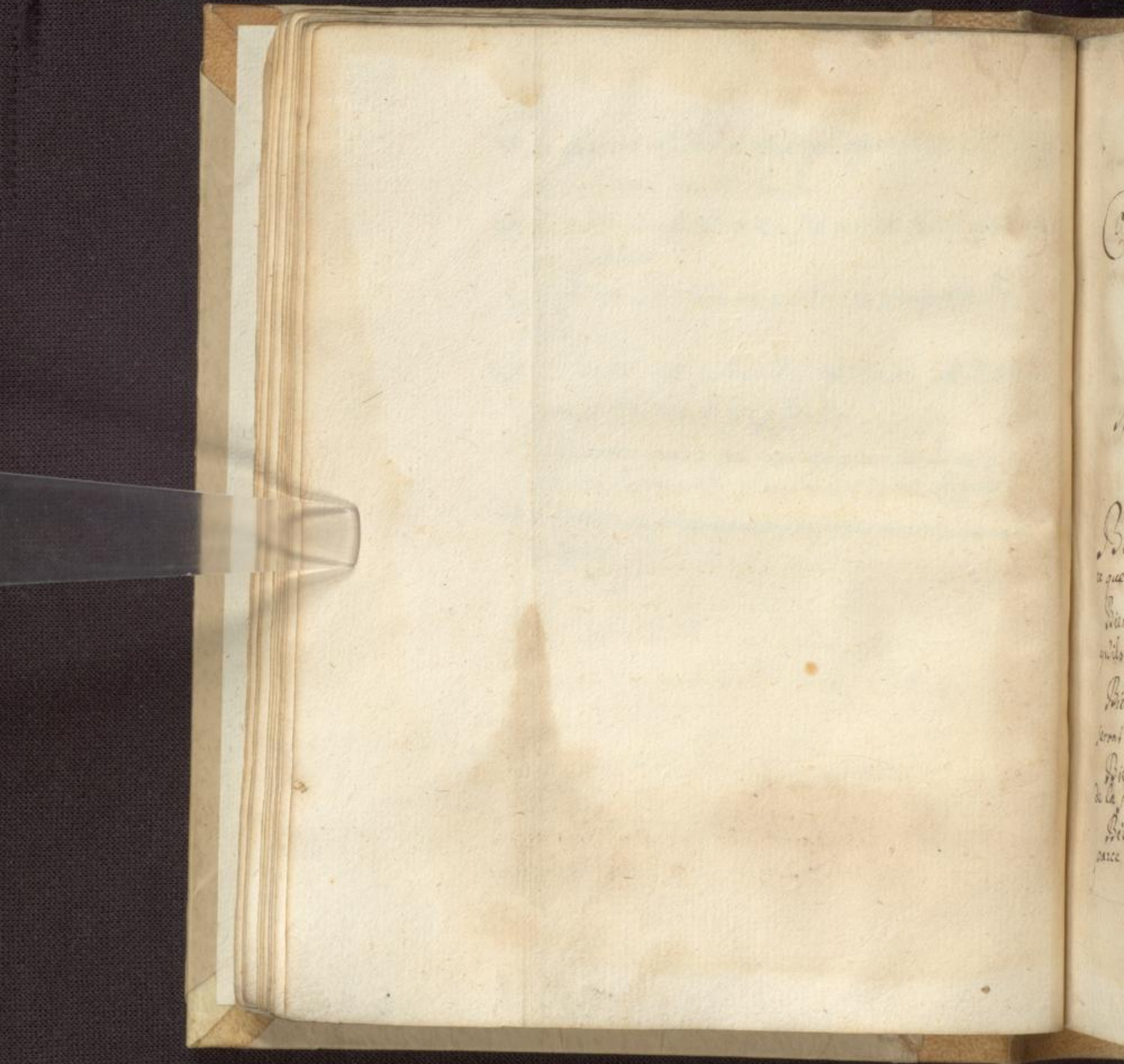
cul que de

des sa

et il se fia

ms à qui
Eigneur.

peut le



Seconde Partie
Contenant des Maximes tirées
de L'Evangile; et des Epistres
des Apôtres.

Chapitre Premier

Maximes de L'Evangile se-
lon S.^r Matthieu.

Exhortation à la piété par la vûe de la vraye

Bienheureux les pauvres & d'esprit; par-
ce que le Royaume des cieus est à eux.

Bienheureux ceux, qui sont doux; parce
qu'ils possederont la terre.

Bienheureux ceux, qui pleurent, parce qu'il
seront consolés.

Bienheureux ceux, qui sont affamez, et alterez
de la justice; parce qu'ils seront rassasiés.

Bienheureux ceux, qui sont misericordieux
parce qu'ils obtiendront eux memes misericorde.

v. 3. Explic. Spiritu, de coeur, et d'affection.

8 Bienheureux, ceux, qui ont le coeur pur, parce qu'ils verront Dieu.

10 Bienheureux ceux, qui souffrent persécution pour la justice; parce que le Royaume des Cieux est à eux.

De l'amour des Ennemis.
C. 5. 16. Votre lumière luit devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre pere, qui est dans les Cieux.

44. Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux, qui vous haïssent, et priez pour ceux, qui vous persécutent, et qui vous calomnient.

46. Si vous n'aimez que ceux, qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les Publicains ne le font ils pas aussi?

47. Et si vous ne saluez que vos freres, que faites-vous en cela de plus que les autres? Les Payens ne le font ils pas aussi?

Soyez donc vous autres parfaits 18
comme votre Pere celeste est parfait.

Si vous pardonnez aux hommes les c.6.14
fautes, qu'ils font contre vous, vo-
tre Pere celeste vous pardonnera
aussi vos pechez;

Mais si vous ne pardonnez point 15.
aux hommes, lorsqu'ils vous ont offen-
se, votre Pere ne vous pardonnera
point non plus vos pechez;

^{5.3} ^{de Dieu} ^{On doit chercher uniquement le royaume}
Ne vous faites point des Tresors c.6.19
dans la terre, ou la rouille, et les
vers les mangent, et ou les voleurs
les deterront, et les derobent.

Mais faites-vous des Tresors dans le Ciel, 20
ou ny la rouille ni les vers ne les man-
gent point et ou il n'y a point de vo-
leurs, qui les deterront, et qui les derobent.
Car ou est votre Tresor, la aussi est 21

le coeur
perfection
le Royau-
les hom-
s ceuvres
et dans
bien à
pour
vous
vous
currez-
ils pas
vos fre-
de plus
e le font

votre cœur.

22. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux.

23. Mais si votre œil est mauvais tout sera tenebres votre corps sera tenebreux.

24. Nul ne peut servir deux maîtres, car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre, ou il se soumettra à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses.

25. Ne vous inquietez point, ou vous trouverez de quoi manger, le soutien de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps. La vie n'est elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

26. Considérez les oiseaux du Ciel. Ils ne

v. 22. L'œil est l'intention, si elle est bonne, toutes les œuvres sont bonnes, si elle est mauvaise, toutes les œuvres sont aussi mauvaises.

v. 29. letr. L'ame

sement point, ils ne moissonnent point,
et ils n'amassent rien dans des greniers
mais votre pere celeste les nourrit.
N'etes vous pas beaucoup plus qu'eux?

Cherchez donc premierement le Royau- 33
me de Dieu et sa justice, et toutes ces
choses vous seront donnees par dessus.

§. 4.

* Il faut eviter les jugemens temeraires,
et entrer dans le ciel par la porte etroite.

Ne jugez point, afin que vous ne c. 7. 1.
soyez point jugez.

Vous serez jugez selon que vous au- 2
rez jugez les autres; et on se servira
envers vous de la même mesure, dont
vous vous serez servis envers eux.

Faites aux hommes tout ce que 12
vous voulez, qu'il vous fassent; car
c'est la ^{la} loi, et les Prophetes.*

W. 12. Expl. C'est ce que demande la loi de
la seconde table et tous les Prophetes par
leurs exhortations. Trin.

votre
ple, tout
vrais
p sera
es, car,
ou il
l'autre
riches.
mes bon
e votre
mens pour
elle pas
plus
Ils ne
elle est
elle est
mauvais

13 Entrez par la porte étroite, parce
que la porte de la perdition est large,
et le chemin, qui y mene est spacieux,
et il y en a beaucoup, qui y entrent.

14 Que la porte de la vie est petite,
que la voye, qui y mene est étroite,
et qu'il y en a peu, qui la trouvent.

g. s.

celuy, qui met sa confiance en Dieu, ne
doit craindre personne.

cj. 27. Ne craignez point ceux, qui tuent
le corps, et qui ne peuvent tuer l'ame,
mais craignez plutôt celuy, qui peut
perdre et l'ame et le corps dans l'en-
fer.

29. N'est il pas vrai, que deux passereaux
ne se vendent, qu'une* obole; et nean-
moins il n'en tombe aucun sur la ter-
re sans la volonté de votre Pere.

Verf. 29. Explic. Une obole est la plus
petite piece des monoyes.

Mais pour vous les cheveux memes 20
de votre tete sont sous compte.

Ainsi ne craignez point, vous va = 31
les beaucoup mieux, qu'un grand
nombre de passereaux.

§. 6.

Il se faut faire violence nonobstant
que le fardeau de Jesus soit leger.

11.12

Le Royaume des cieus se prend par
violence, et ce sont les violens, qui
l'emportent.

11.12

Venez à moi vous tous, qui estes fa- 28
diguez, et qui estes charges*, et ie vous
soulagerai.

Prenez mon joug sur vous, et appre-
nez de moi, que ie suis doux et hum-
ble de coeur, et vous trouverez le repos
de vos ames

vers 28. chargez. du ~~joug~~ fardeau
des vieux pechez. Tirin.

30 Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger.
s. 7.

Toutes nos actions doivent être
rapportées à Dieu.
Ciz. 30. Celuy, qui n'est point avec moi, est
contre moi, et celuy, qui n'a massé point
avec moi, dissipe.

35. L'homme, qui est bon, tire de bonnes
choses de son bon tresor: et l'homme
qui est mechant, tire de mauvaises
choses de son mauvais tresor.

36 Or ie vous declare, que les hom-
mes rendront compte, au iour du ju-
gement de toutes ^{les} paroles inutiles, qu'ils
auront dites.

37 Car vous serez justifiés par vos
paroles, et vous serez condamnés par
vos paroles.

v. 35. Grec. Du bon tresor de son coeur.

§. 8.

Il faut entendre la parole de Dieu
avec grande attention.

Quiconque écoute la parole du Royau- 13. 19
me, et n'y fait point d'attention, l'es-
prit malin vient, et enleve ce qui a-
voit été semé dans son coeur: C'est la
celuy qui a reçu la semence le long
du chemin.

Celuy, qui recoit la semence au 20
milieu des pierres, c'est celui, qui
écoute la parole, et qui la recoit
à l'heure même avec joye.

Mais il n'a point en soi de racine 21
et il n'est ^{fidèle} que pour un temps: et
lorsqu'il survient des traverses et
des persecutions a cause de la paro- 7 de l'euangile
le, il en prend aussitot un sujet de
scandale, et de chute, et il abandonne la foi.

Celuy, qui recoit la semence par 22

mi. les épines, c'est celuy, qui entend
la parole, mais ensuite les sollicitu-
des de ce siècle, et l'illusion des riches-
ses étouffent en luy cette parole, et
la rendent infructueuse.

23. Mais celuy, qui recoit la semen-
ce dans une bonne terre, c'est celuy
qui ecoute la parole, qui y fait
attention, et qui porte du fruit, et
rend cent, ou soixante, ou trente
pour un.

§. 9.

Il faut renoncer à soy même,
et au monde.

C. 16. 24. Jesus dit à ses disciples: si quelqu'un
veut venir après moi, qu'il renonce à
soy même, et qu'il se charge de sa croix,
et me suive.

25. Car celuy, qui voudra sauver sa vie,
la perdra, et celuy qui perdra sa vie
pour l'amour de moi, la retrouvera.

Et que serviroit-il à un homme de ²⁶
gagner tout le monde, et de perdre
son ame? Ou par quel échange
l'homme pourra-t'il racheter son
ame, apres qu'il l'aura perdue.

Car le fils de L'homme doit venir ²⁷
dans la gloire de son pere, avec ses
Ange, et alors il rendra à chacun
selon ses oeuvres.

S. 10

De L'humilité, et de la force de la
priere de deux personnes,
qui s'accordent.

Si vous ne vous convertissez, et si ^{28.3.}
vous ne devenez comme de petits en-
fants, vous n'entrerez point dans le
Royaume des cieux.

Quiconque donc s'humiliera, et se ^{29.}
rendra petit comme cet enfant, fera
le plus grand dans le Royaume des
cieux.

19 Si deux d'entre vous s'unissent en-
semble sur la terre, quelle chose
qu'ils demandent, elle leur sera ac-
cordée par mon Pere, qui est dans
les Cieux.

20 Car en quel lieu que se trou-
vent deux ou trois personnes as-
semblées en mon nom, ie m'y trou-
ve au milieu d'eux.

§. 11

Il est difficile aux riches d'entrer dans le
ciel, et l'on doit toujours s'humilier.

c1923 Je vous dis en verité, qu'un riche entrera
difficilement dans le Royaume des cieux.

24 Il est plus aisé, qu'un chameau passe
par le trou d'une aiguille, qu'un riche
entre dans le Royaume des Cieux.

c20.25. Les princes des nations les dominent,
~~* 19. Les Grec. s'accordent ensemble sur la terre,~~
~~touchant quelque ce soit, qu'ils demandent, ils obtiendront.~~

et ceux qui sont grand parmi eux,
les traittent avec empire.

Il n'en doit pas être de même par- 26
mi vous autres: mais que celui,
qui voudra devenir plus grand parmi
vous, soit votre serviteur.

Et que celui, qui voudra être 29
le premier d'entre vous, soit votre
esclave.

§. 12

Jesus declare ce que peut faire la
foi, et recommande la charité.

Je vous dis en verité, que si vous 21-21
avés de la foi, et si vous n'hésitez point
dans votre coeur, non seulement vous
~~serez ce que vous venez de voir en~~
ce quand même vous diriez, à cette
montagne: ste toi de là, et te jette
dans la mer, cela se fera. 22

Et quoique ce soit, que vous deman-

diez dans la priere avec foi, vous
l'obtiendrez.

C. 22. 27 Vous aimerez le Seigneur votre Dieu
de tout votre coeur, de tout votre
ame, et de tout votre esprit.

38 C'est là le plus grand, et le premier
commandement.

39 Et voici le second, qui est sembla-
ble à celui là : vous aimerez votre
prochain come vous même

40 Toute la loi, et les Prophetes
sont renfermez dans ces deux com-
mandement.

§. 13.

Il faut toujours se tenir prêt
à la mort.

C. 24. 42 Veillez parie que vous ne savez pas,
à quelle heure votre Seigneur doit
venir.

43 Car sachez, que si le pere de famille

estoit averti de l'heure, à laquelle
le voleur doit venir, il est sans dou-
te, qu'il veillerait, et qu'il ne lais-
seroit pas percer sa maison.

Tenez vous donc aussi vous autres 27
toujours prêts, parce que le fils de
l'homme viendra à l'heure, que vous
ne pensez pas.

Heureux le serviteur, si son maître 46
à son arrivée le trouve agissant de
la sorte.

Je vous dis en vérité, qu'il l'établira 47
sur tous ses biens.

Et celui là sera sauvé, qui persévère- 13
ra jusqu'à la fin.

§. 14

Tout le bien qu'on fait à son pro-
chain est fait à Jesus Christ.

Je vous dis en vérité, que tout ce que 29.40
vous avez fait, à l'égard de l'un de ces plus
petits de mes frères, c'est à moi-même, que

vous l'avez fait.

45. Mais autant de fois que vous avez manqué à rendre assistance à l'un de ces plus petits, vous avez manqué à me la rendre à moi même.

46. Et ceuxci iront dans le supplice éternelle; et les justes dans la vie éternelle.

Chapitre second.

Maximes de L'Evangile selon S.^t Marc.

§. 1.

Il faut éviter le scandale, et les occasions du pechez.

c. 4. 24. On se servira envers vous de la même mesure, dont vous vous serez servis envers les autres.

c. 9. 41. Que si quelqu'un est un sujet de scandale à l'un de ces plus petits, qui croient en moi, il vaudroit mieux pour luy,

qu'on luy attachât au cou une de ces
meules, qu'un âne tourne, et qu'on
le jettât dans la mer.

Et si votre main vous est un sujet ⁷²
de scandale, *coupez la. Il vaut
mieux pour vous, que vous entriez
dans la vie, n'ayant qu'une main,
que d'en avoir deux, et d'aller en
enfer, dans ce feu, qui brule eter-
nellement.

Et si votre pied vous est un sujet ⁷⁴
de scandale, coupez le. il vaut mieux
pour vous, que n'ayant qu'un pied vous
entriez dans la vie éternelle, que d'en à-
voir deux, et être précipité dans l'enfer.

Et si votre oeil vous est un sujet de ⁷⁵
scandale, arrachez-le. Il vaut mieux pour
vous, que n'ayant qu'un oeil vous entriez
dans le royaume de Dieu, que d'en avoir deux,
et être précipité dans le feu de l'enfer.

v. 32. Cela est dit, pour montrer, qu'il vaudroit
mieux ~~de~~ perdre une main, un pied, un oeil,
que de commettre un péché. Maldon. h.

q'abandonnent La recompense de ceux, qui s'humilient
et laissent tout pour Dieu.

c. 10. 14 Laissez venir à moi les petits enfans,
et ne les empêchez point, car le royaume
de Dieu est pour ceux, qui leur ressemblent.

15 Qui longue ne recevra point le royaume
de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

29 Je vous dis en verité, que personne ne quit-
tera pour moi, et pour l'evangile, sa maison,
ou ses freres, ou ses soeurs, ou son pere, ou
sa mere, ou ses enfans, ou ses terres;

30 Que dans ce siecle il ne reçoive cent
fois autant, et à l'avenir la vie eter-
nelle.

Il faut veiller en attendant JESUS.

c. 13. 35 Veillez; puisque vous ne savez pas, quand
le maître de la maison doit venir; si ce sera
le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou
au matin;

De peur que survenant tout d'un coup 36
il ne vous trouve endormis.

Or ce que ie vous dis, ie le dis à tous. 37
veillez.

Chapitre Troisieme.

Maximes de l'Evangile se-
lon saint Luc.

§. 1.
La prosperité de ce monde nous
rend malheureux.

Malheur à vous riches, parceque
vous avez votre consolation dans ce
monde! c. 6. 24

Malheur à vous qui êtes rassasiés, 25
parceque vous aurez faim! Malheur
à vous, qui riez maintenant, parceque
vous serez réduits aux pleurs, et aux lar-
mes.

Malheur à vous, lorsque les hommes 26

diront du bien de vous, entre vos me-
rites.

§. 2

Divers preceptes de la loi nouvelle.

c. 6. 27. Aimez vos ennemis; faite du bien
à ceux, qui vous haïssent.

28. Benissez ceux, qui font des impreca-
tions contre vous, et priez, pour ceux, qui
vous calomnient.

Si un homme vous frappe sur une joue,
29 *Vendez luy aussi l'autre. Et si quelqu'un
vous prend votre manteau, ne l'empê-
chez point de prendre aussi votre robe.

30 Donnez à tous ceux, qui vous demande-
ront, et ne redemandez point votre bien
à celui, qui vous l'emporte.

v. 29. et 30. C'est seulement un conseil; et
par là nous sommes instruits, qu'il ne faut point
chercher de vengeance. Maldon in Matt. 5.

Traitez les hommes de la même ma- 31
nier, que vous voudriez vous même,
qu'ils vous traitassent.

Faites donc du bien à tous, et prêtez 35
sans en rien esperer; et alors votre re-
compense sera tres grande, et vous se-
rez les enfants du Tres-haut.

S. 3.

On doit prendre garde à ses defauts,
et non à ceux d'autrui.

Pourquoi voyez vous une paille dans c. 6. 41
l'œil de votre frere, lorsque vous ne
vous apercevez pas d'une poutre, qui
est dans votre œil?

Où comment pouvez-vous dire à votre 42
frere: mon frere, laissez-moi ôter la
paille, qui est dans votre œil, vous
qui ne voyez pas la poutre, qui est
dans le votre?

Hypocrite ôtez premierelement la poutre,

qui est dans votre œil, et apres cela
vous verrez, comment vous pourrez
tirer la paille, qui est dans l'œil de
votre frere.

§. 4

On connoit l'homme par ses oeuvres.

c. 6. 43. L'arbre, qui produit de mauvais fruits,
n'est pas bon: et l'arbre, qui produit de
mauvais bons fruits, n'est pas mauvais.

74. Car chaque arbre se connoit par son
propre fruit. On ne cueille point des
figes sur des epines, et on ne coupe
point des grapes de raisin sur des ron-
ces.

c. 3. 9. Mais tout arbre, qui ne produit point
de bons fruits, sera coupé, et jeté au
feu.

§. 5

Il faut toujours travailler à son salut,
et obeir aux Pasteurs.

c. 9. 62. Quiconque ayant mis la main à la charge,

ruer, regarde derriere soi, n'est point pro-
pre au royaume de Dieu.

Celuy, qui travaille, merite sa recom-
pense. c. 10. 7

* Une seule chose est necessaire. Marie: 242
à choisi la meilleure part, qui ne lui
sera pas ôtée.

* Celuy, qui vous écoute, m'écoute; 16
celuy, qui vous méprise, me méprise,
et celuy, qui me méprise, méprise ce-
luy, qui m'a envoyé.
s. 6.

Celuy, qui prie avec perseverance,
obtient, ce qu'il desire.

Demandez, et il vous sera donné: c. 11. 9.
cherchez, et vous trouverez; frappez à
la porte, et elle vous sera ouverte.

Vers. 22. La seule chose necessaire est de travailler
au salut de son ame. Seda. Cuthym.

Vers. 16. Expl. La voix des pasteurs, est la
voix du seigneur.

- 10 Car qui conque demande, reçoit, et qui cherche, trouve, et on ouvrira à celui, qui frappe.
11. Qui est le pere d'entre vous, qui donnât à son fils une pierre, lorsqu'il luy demanderoit du pain.
- 13 Si donc vous, quoique vous soyez mechans, vous savez neanmoins donner de bonnes choses à vos enfans; à combien plus forte raison votre pere, qui est dans le ciel, donnera-t'il le bon esprit à ceux, qui le luy demandent.

9. 7.

L'avarice ne nous doit point dominer.

C. 12. 15 Ayez soin de vous bien garder de toute avarice; car en quelque abondance qu'un home soit, sa vie ne depend point des biens, qu'il possède.

vers. 13. Grec: Saint-Esprit.

Insensé, que vous êtes, on s'en va 20
vous redemander votre ame cette nuit
même, et pour qui sera, ce que vous avez
amassé?

C'est ce qui arrive à celui, qui amasse 21
des trésors pour soi-même, et qui n'est point
riche* en Dieu.

S. 8.

Il ne faut pas s'inquieter pour les be-
soins de cette vie.

Ne vous mettez point en inquiétude 22
pour votre* vie, ou vous trouverez de
quoi manger, ni pour votre corps, ou vous
trouverez de quoi vous vêtir.

La vie est plus que la nourriture, et le 23
corps plus que les vêtements.

Considérez les corbeaux, ils ne sement, 24
ny ne moissonnent, ils n'ont ni cellier,
ny grenier, cependant Dieu ne laisse pas
de les nourrir. Et combien êtes-vous plus ex-
cellens qu'eux.

v. 21. Autrem. Des biens de Dieu. ~~lett. ame.~~

v. 22. lett. ame. Anima, id est, vita. Téren.

29 Ne vous mettez donc point en peine.
vous autres, de ce que vous aurés à manger,
ou à boire, et que votre esprit ne soit point
suspendu, et inquiet:

30 Car ce sont les payens, et les gens
du monde, qui recherchent toutes ces choses.
Et votre Père sçait assez, que vous en
avez besoin.

§. 9.

Il faut toujours se tenir prêt, pour pou-
voir rendre compte à Dieu.

35 Que vos reins soient ceints, et ayez
dans vos mains des^t lampes ardentes.

36 Soyez semblables à ceux, qui atten-
dent, que leur maître retourne des nô-
ces; afin que lors qu'il sera venu, et
qu'il aura frappé à la porte, ils luy ou-
vrent aussitôt.

37 Heureux ces serviteurs, que le maître à
son arrivée trouvera veillans.

Y. 35. Ceux qui ont des lampes ardentes sont
toujours prêts, comé ceux qui sont ceints. Malton.

Le serviteur, qui aura seû la volon- 77.
te de son maître, et qui néanmoins ne
se sera pas tenu prêt, et n'aura pas fait,
ce qu'il desireroit de luy, sera battu * ru-
dement.

On redemandera beaucoup à celui, à qui 78
on aura beaucoup donné; et on fera ren-
dre un plus grande compte à celui à qui
on aura confié plus de choses.

§. 10.

Jesus nous recommande l'humilité, et la
charité envers les pauvres.

Quand vous aurez été convié,
allez vous mettre à la dernière pla-
ce, afin que celui, qui vous a con-
vié, sera venu, et vous dise: Mon
Ami, montez plus haut. Et alors ce
vous sera un sujet de gloire devant
ceux, qui seront à table avec vous.

Car quiconque s'élève, sera ab- 11
baisse, et quiconque s'abaisse,
sera élevé.

13. Mais Lorsque vous même faites
un festin, conviez-y les pauvres
les estropiez, les boiteux, et les
aveugles.

14. Et vous serez heureux de ce qu'ils
ils n'auront pas le moyen de vous
le rendre; car Dieu vous le rendra
luy-même au jour de la resurrection
des justes.

~~7~~ ~~David~~

^{s. 11}
Les richesses ~~ne~~ ^{ne} s'acquieent
~~par~~ ^{par} l'aumône.

ci6.9 Employez les richesses injustes à vous
faire des amis; afin que lorsque vous
viendrez à manquer, ils vous reçoivent
dans les tabernacles éternels.

10. Celuy, qui est fidele dans les petites
choses, sera fidele aussi dans les gran-
des: et celuy, qui est injuste dans les
petites choses, sera aussi injuste dans
les grandes.

Si donc vous n'avez pas été fi- 11
deles dans les richesses injustes qui vou-
dra vous confier les véritables.

Et si vous n'avez pas été fideles 12
dans un bien* étranger, qui vous
donera* le votre propre.

§. 12

On doit pardonner à celui, qui se re-
pent, et se préparer au dernier jour.

Prenez garde à vous. Si votre frere à 17. 3.
peché contre vous, reprenez-le, et s'il
se repent pardonnez-luy,

Et s'il peche contre vous sept fois 4.
le jour, et que sept fois le jour il
revienne vous trouver, et vous dise:
je me repens de ce que j'ai fait, par-
donnez-luy.

Prenez aussi garde à vous, de peur 21. 34

XI. 12. Exp. Les biens étrangers sont les biens
temporels, et passagers. Les propres biens sont
les biens spirituels et éternels.

que nos coeurs ne s'apesantissent par
l'excez des viandes, et du vin, et par les
inquietudes de cette vie.

- 36 Veillez priant en tout temps, afin
que vous soyez trouvez dignes de
paroître avec confiance devant le
fils de l'homme.

Chapitre IV.
Maximes de l'Evangile
Selon S.^t Jean.

§. 1.

Il faut éviter, le mal, et servir Dieu
~~Dieu en esprit et sincerement~~
en esprit, et d'un coeur sincere.

C. 3. 20 Qui conque fait le mal, hait la lu-
miere, et ne s'approche point de la
lumiere; de peur* que ses oeuvres
ne soient condamnées.

vers. 20. Autr. que ses oeuvres
ne soient decouvertes.

Mais celuy, qui fait, ce que la
 verité luy prescrit, s'approche de
 la lumiere, afin que* ses oeuvres
 soient decouvertes; parce qu'elles
 ont été faites en Dieu. 24

Le temp vient, et il est deja venu C. 4. 23.
 que les vrais adorateurs adoreront
 le pere en esprit, et en verité; car
 ce sont la les adorateurs, que le
 Pere cherche. 24

Dieu est esprit, et il faut, que
 ceux, qui l'adorent, l'adorent en
 esprit, et en verité.

§. 2.

Jesus est le vrai pain du ciel.

Travaillez pour avoir, non la nour-
 riture, qui perit, mais celle qui de-
 meure pour la vie eternelle. C. 6. 27

Vers. 21, ^{in expl.} Qu'on voye, que ses
oeuvres sont faites en Dieu.

39. Je suis le pain de vie; celui qui vient à moi, n'aura point de faim.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que ie donnerai, c'est ma chair, que ie dois donner pour la vie du monde.

57. Celui, qui mange ma chair, et boit mon sang, demeure en moy, et ie demeure en luy.

§. 3.

Il faut observer les suivre les traces de Jesus Christ, et lui obeir.

C. 8. 12. Je suis la lumiere du monde, dit le seigneur. Celui, qui me suit, ne marche point dans les tenebres.

31. Si vous demeurez dans l'observation de ma parole, vous serez véritablement mes disciples.

34. En verité, en verité ie vous dis,

que quiconque comet le peché, est
esclave du peché.

Mais si quelqu'un garde ma pa- 51
role, il ne goûtera* verra jamais
la mort ~~de~~ de l'âme.

§. 24.

Il faut mourir à soi-même, et
vivre à Jesus Christ.

Si le grain de froment ne meurt après, c. 12. 24.
qu'on la jetté en terre, il demeure*
seul; mais, quand il est ^{mort}, il porte beau-
coup de fruit.

Celuy qui aime sa vie, la perdra; 25.
mais qui la hait sa vie en ce monde,
la conserve pour la vie éternelle.

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive,
et ou je serai, la sera mon serviteur.

vers. 51. Expl: il ne moura point éternellement

vers. 24. Expl: il demeure sans fruit.

C. 13. 15. Je vous ay donné exemple, afin que
pensant à ce que j'ay fait, vous fas-
siez aussi de même.

§. 5.

Jesus établit son nouveau com-
mandement de la charité.

C. 13. 34. Je vous fait un commandement nou-
veau, qui est, que vous ^{vous} aimiez les uns
les autres: et que vous vous entr'ai-
miez, comme ie vous ai aimés.

39. C'est en cela, que tous connoîtront,
que vous êtes mes disciples, si vous
avez de l'amour les uns pour les
autres.

C. 14. 23. Si quelqu'un m'aime, il gardera
ma parole, et mon pere l'aimera,
et nous viendront à luy, et nous
feront en luy notre demeure.

Il faut demeurer attaché à Jesus Christ par l'amour,
si l'on veut acquerir beaucoup de merites.

5. 6.

Pour porter du fruit, il faut demeu-
~~rer par l'amour à Jesus Christ.~~

C. 15. 4.

Demeurez en moi, et moi en vous.

Comme la branches ne scauroit por-
ter de fruit d'elle memo, et sans demeurer
attachee au cep de la vigne: il en est ainsi
de vous autres, si vous ne demeurez en
moi.

Je suis le cep de la vigne, et vous en
etes les branches. Celuy qui demeure
en moi, et en qui ie demeure, porte
beaucoup de fruit; car vous ne pou-
vez rien faire sans moi.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi,
il sera jetté dehors comme un serment
inutile: il sechera, et on le ramasse-
ra pour le jeter au feu, et le brûler.

Si vous demeurez en moi, et que mes
paroles demeurent en vous, vous deman-

desirez, tout ce que vous voudrez, et
il vous sera accordé.

Chapitre V.

Maximes de L'Épître de S. Paul
aux Romains.

S. j.

Le péché ne nous doit plus dominer.

c. 6. 12

Que le péché ne regne point dans
votre corps mortel, en sorte que vous
obéissiez à ses desirs ~~reg~~ deregles :

13

Et n'abandonnez point au péché les
membres de votre corps, pour lui ser-
vir d'armes d'iniquité; mais donnez-
vous à Dieu comme vivans, de morts
que vous étiez: et consacrez lui les
membres de votre corps, pour lui ser-
vir d'armes de justice.

14

Car le péché ne vous* dominera plus,
Vers. 14. Expl: si vous lui résistez par
la grace. Tirin

parce que vous n'êtes plus sous la
loy, mais sous la grace.

§. 2.

Il ne faut point vivre selon la chair
mais selon l'esprit.

Ceux qui sont charnels aiment, et gou- c. 8. 9.
dent les choses de la chair: et ceux qui
sont spirituels aiment, et goûtent
les choses de l'esprit.

Cet amour des choses de la chair est
la mort de l'ame; au lieu que l'a-
mour des choses de l'esprit en est la
vie et la paix.

Ceux donc, qui sont charnels, ne peu- 8
vent plaire à Dieu.

Ainsi, mes freres, nous ne sommes 12
point redevables à la chair, pour vi-
vre selon la chair.

Que si vous vivez selon la chair, 13
vous mourrez; mais si vous faites mou-
rir par l'esprit les actions de la chair,

vous vivrez.

§. 3.

Il faut s'offrir à Dieu, haïr le mal, aimer, et honorer son prochain.

121

Je vous conjure mes freres par la misericorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, et agreable à ses yeux, pour lui rendre un culte raisonnable et spirituel.

2. Ne vous conformez point au siècle present; mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit; afin que vous connoissiez, qu'elle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agreable à ses yeux, et ce qui est parfait.

9 Que votre charité soit sincere, et sans déguisement. Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien.

Que chacun ait pour son prochain 10
une affection et une tendresse vraiment
fraternelle. Prevenez-vous les uns
les autres par des témoignages d'hon-
neur, et de déférence.

§. 4.

Exhortation à la ferveur, à un a-
mour mutuel, et autres bonnes
actions.

Ne soyez point lâches dans votre 11
devoir, conservez-vous dans la fer-
veur de l'esprit, souvenez-vous, que
c'est le Seigneur, que vous servez.

Rejoignez-vous dans votre espe- 12
rance, soyez patients dans les maux,
perseverans dans la prière.

Bénissez ceux, qui vous perfec- 14
tent, bénissez les, et ne faites point
d'imprecation contre eux.

Tenez-vous toujours unis dans les 16

mêmes sentimens, et dans les mêmes affections.

- 16 N'aspirez point à ce qui est élevé: mais accomodez-vous à ce qui est de plus bas et de plus humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.
- 17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes.
- 18 Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes.
- 19 Ne vous vengez point vous-mêmes, mais donnez lieu à la colere; car il ^{est} écrit: C'est à moi, que la vengeance est réservée, et c'est moi, qui la ferai, dit le seigneur.
- 20 Au contraire, si votre ennemi à
vers 19. Expl: sans faire, ce qu'elle inspire.

faim, donnez-lui à manger: s'il
 à soif, donnez-lui à boire, car a-
 gissant de la sorte vous amasserez*
 des charbons[†] sur sa tête. † de feu

Ne vous laissez point vaincre 21
 par le mal, mais travaillez à
 vaincre le mal par le bien.

§. 5.

Il faut obéir à nos Supérieurs.
 sur tout aux Princes.

Que tout le monde se soumette aux C. 13. 1
 puissances supérieures, car il n'y a
 point de puissance, qui ne vienne
 de Dieu, et c'est luy, qui a établi
 toutes celles, qui sont sur la terre.

Celui donc qui s'oppose aux puis- 2
 sances, résiste à l'ordre de Dieu, et
 ceux qui y résistent, attirent une jus-
 te condamnation sur eux mêmes.

Xi. 20. Exp. vous allumerez dans son cœur
 un feu d'un amour réciproque envers vous. Trun.

3 Voulez-vous ne point craindre
les puissances? faite bien, et
elles vous en loueront.

7 Rendez donc à chacun, ce qui lui
est dû, le tribut, à qui vous devez
le tribut: la crainte à qui vous de-
vez de la crainte: ~~de~~ l'honneur, à
qui vous devez de l'honneur.

§. 6.

Exhortation à une vie sôbre
et chaste.

C13v.13. Marchons avec bienseance, et
avec honêteté, comme on marche
durant le jour.

Ne vous laissez point aller aux
debauches, ni aux yvrogneries: aux
impudicités, ni aux dissolutions: aux
querelles, ni aux envies.

124 Mais revetez vous de notre Sei-

gneur Jesus Christ: et ne cher-
chez pas^{na} contenter votre sensua-
lité en satisfaisant à ses desirs.

Car le Royaume de Dieu ne ^{C. 17-19}
consiste pas dans le boire, et
dans le manger; mais dans la
justice, dans la paix, et dans
la joye, que donne le S. Esprit.

Chapitre VI.

Maximes tirées de la premier
Epistre de S. Paul
aux Corinthiens.

§. 1.

La vrai sagesse est de connoître et
d'aimer Jesus Christ.

Que nulle se trompe soi-même. Si
quelqu'un d'entre vous pense être
sage selon le monde; qu'il devienne ^{C. 3. 18.}

fou, pour devenir sage.

19 Car la sagesse de ce monde est
une folie devant Dieu, selon qu'il
est écrit: Je surprendrai les sages
* dans leurs propres artifices.

18.1. La science enfle, et la chari-
té l'édifie:

2 Que si quelqu'un se persuade,
qu'il sait quelque chose, il
ne sait pas même encor la
manière, dont on doit savoir.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu,
il est * connu, et aimé de Dieu.

vers. 19. Expl. Dieu se sert de l'ad-
resse même des sages pour les fai-
re tomber dans le piège.

V. 3. Aut. A reçu sa connoissance de Dieu.

§. 2.

Il faut tout faire pour l'amour de
Dieu, et s'exercer dans les bonnes œuvres.

Soit, que vous mangiez, soit que vous ^{C 10. 31}
buviez, et quelque chose, que vous
fassiez, faites tout pour la gloire
de Dieu.

Demeurez fermes, et inébran- ^{C 19. 58}
lables, et travaillez sans cesse de
plus en plus à l'œuvre de Dieu,
sachant, que votre travail ne
sera pas sans récompense en notre
Seigneur.

Soyez vigilans, demeurez fermes ¹³
dans la foi; agissez courageuse-
ment; soyez plein de force.

Faites avec amour, tout, ce ¹⁴
que vous faites.

22 Si quelqu'un n'aime point Notre
Seigneur Jesus christ, qu'il soit
anatheme. ~~Agony Amen *~~

Chapitre VII.

Maximes tirées de la seconde
Epître aux Corinthiens.

§ 1.

Il faut travailler pour le
salut de son ame.

Co. 2. Voici maintenant le tems fa-
vorable, voici maintenant le
jour du salut.

4. * Prenons garde de ne donner
en quoyque ce soit aucun sujet de
scandale.

5. * Rendons nous recomendables
X. 4. Lett. Nous prenons garde.
X. 5. Lett. Nous nous rendons.

en toutes choses, par une grande
 patience dans les maux, dans les
 necessites pressantes, dans les ex-
 tremes afflictions, dans les travaux, &
 dans les veilles, dans les jeunes.

Purifions-nous de tout ce qui c. 7. 1.
 souille le corp, ou l'esprit, & ache-
 vant l'oeuvre de notre sanctifi-
 cation.

§. 2.
 S. Paul exhorte à la charité, à
 la paix, et à ne point se glorifier.

Celuy, qui seme peu, moissonnera
 peu; et celuy, qui seme avec abon-
 dance, moissonnera aussi avec
 abondance. c. 9. 6

X. 1. Autr. Travailant dans la crain-
te de Dieu à nous sanctifier de plus en plus.

c. 13. 11 Mes freres, soyez dans la joye; rendez-vous parfaits; consolez-vous; soyez unis d'esprit, et de coeur. vivez dans la paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

c. 11. 17 Que celui, qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

18 Car ce n'est pas celui, qui se rend temoignage à soy-même qui est vraiment estimable; mais c'est celui, à qui Dieu rend temoignage.

Chapitre VIII.

Maximes tirées de l'Épître de
S. Paul aux Galates.

§. 1.

Il faut s'aimer les uns, les autres.

C. 8. 13 Assujettissez-vous les uns aux autres par une charité spirituelle.

Car toute la loi est renfermée 14
dans ce seul précepte: vous aime-
rez votre prochain comme vous
même.

Que si vous vous mordez, et de- 15
vrez les uns les autres, prenez
garde, que vous ne vous confu-
miez, les uns les autres

Ne nous laissons point aller à la 26
vaine gloire, nous picquant les
uns les autres, et étant envieux
les uns des autres.

§. 2.

Il faut vivre selon l'esprit, et re-
sister aux desirs de la chair.

Conduisez vous selon l'esprit, et vous C. 5. 16
n'accomplirez point les desirs de la
chair.

Car la chair a des desirs contraires à
ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contrai-

res à ceux de la chair.

19 Les oeuvres de la chair sont l'adultère, la fornication... les dissensions, les jalousies, les querongneries, les débauches, et autres semblables:

21 Ceux qui comettent ^{ces} crimes ne seront point héritiers du Royaume de Dieu.

22 Les fruits de l'esprit, au contraire, sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la foi, la douceur, la tempérance.

24 Or ceux qui sont en Jésus Christ, ont crucifié leur chair avec ses passions, et ses desirs déreglés.

25: Que si nous vivons par l'esprit, conduisons nous aussi par l'esprit.

§. 2.

On doit s'avertir et se supporter
les uns les autres, &c.

Si quelqu'un est tombé par sur-
prise en quelque péché, vous au-
tres, qui êtes spirituels, ayez
soin de l'instruire dans un esprit
de douceur: Chacun de vous fai-
sant reflexion sur soi-même et
craignant d'être tenté aussi bien
que lui.

Portez les fardeaux les uns des
autres, et vous accomplirez ainsi
la loi de Jesus-Christ.

Car si quelqu'un s'estime être
quelque chose, il se trompe lui
même.

v. 1. Expl. relevé de sa chute.

5. 4.

Il ne se faut point lasser de
faire des bonnes œuvres.

C. 6. 8. L'homme ne recueillera, que ce
qu'il aura semé; car celui qui sème
dans la chair, recueillera de la
chair la corruption et la mort;
et celui qui sème dans l'esprit,
recueillera de l'esprit la vie
éternelle.

9 Ne nous lassons donc point de
faire le bien; puisque si nous
ne perdons point courage, nous
en recueillerons le fruit en son
tems.

C'est pourquoy pendant que nous
en avons le tems, faisons du bien à tous,
mais principalement à ceux qu'une me-
me foi à rendu comme nous domes-
tiques du seigneur.

Chapitre IX.

Maximes tirées de l'Épître
de S. Paul aux Ephésiens.

S. 1

Ép. 1.

S. Paul exhorte, à l'humilité, à la
patience, et à l'unité de l'esprit.

C. 1.

Je vous conjure, moi qui suis dans
les chaînes pour le Seigneur, de
vous conduire d'une manière, qui
soit digne de l'état, au quel vous
avez été appelé.

Pratiquez en toutes choses l'hu-
milité, la douceur et la patience:
Supportez-vous les ^{uns} les autres
avec charité:

Et travaillez, avec soin à con-
server l'unité d'un même esprit
par le lien de la paix.

21 Il n'y a parmi vous qu'un
corps, qu'il n'y ait aussi qu'un
esprit, comme il n'y a qu'une es-
perance, à la quelle vous avez
tous été appelés.

§. 2.

~~On doit se revêtir d'un nou-~~
~~velle homme.~~

On doit se changer du tout au tout

22 Apprenez à dépouiller le vieil-
homme, selon lequel vous avez
vecû dans votre première vie, qui
se corrompt en suivant l'illusion
de ses passions.

23. A vous renouveler dans l'in-
terieur de votre ame.

24 Et à vous revêtir de l'homme
nouveau, qui est crée selon Dieu dans
une justice, et une sainteté véritable.

V. 23. Lettr. L'esprit de votre entendement.

§. 3.

Il faut se garder du mensonge, de
la colere, des mauvais discours.

En vous éloignant du mensonge, 25
que chacun parle à son prochain
dans la verité, parceque nous som-
mes membres les uns des autres.

* Mettez vous en colere, et ne pe- 26
chez point. Que le soleil ne se
couche point sur votre colere.

Qu'aucun mauvais discours ne 29
sorte de votre bouche, mais qu'il
n'en sorte que de bons* et d'edifiens,
selon les diversos besoins, afinqu'ils
inspirent la pieté à ceux qui les
ecoutent.

Que toute aigreur, tout emporte- 31

x. 26. Exp. Si vous vous mettez en colere,
gardez vous bien de pecher.

x. 29. Lettr. propres à edifier la foi.

ment, toute colere, toute crierie, toute
medifance, et enfin que toute ma-
lice soit bannie d'entre vous.

32. Mais soyez bons les uns envers
les autres, pleins de compassion, et
de tendresse, vous entre-pardonnant
mutuellement, come Dieu aussi vous
a pardonné en Jesus Christ.

§. 4.

7 L'impureté
Saint Paul exhorte à imiter le sei-
gneur dans l'amour; à bannir
7 L'impureté, et l'avarice. &c.

C. 5. 1. Soyez imitateurs de Dieu, comme
étant ses enfans bien aimez;

2. Marchez dans l'amour et la charité
comme Jesus-Christ nous a aimez, et s'est
livré lui même pour nous en s'offrant à
Dieu come une oblation, et une victime
d'agreable odeur.

3. * Qu'on n'entende pas seulement parler
parmi vous ni de fornication, ni de
X. 3. Lett. Que ni la fornication (ne soit pas seulement
nommée, parmi vous, come il est bien scant aux saints.

quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouïr parler parmi les saints.

Qu'on ny entende point des paroles deshonnêtes, ni des folles, ni des bouffonnes, ce qui ne convient pas à votre vocation; mais plutôt des paroles d'actions de grâces.

§. 5.

Il faut éviter l'excès du vin, et employer le tems saintement.

Ne vous laissez pas aller aux excès du vin; d'on naissent les dissolutions: mais remplissez-vous du S. esprit.

* Rattachant le tems, parce que les jours sont mauvais.

Vous entretenant de Pseaumes, d'Hymnes et de cantiques spirituels, chantant, et psalmodiant du profond de vos cœurs à la gloire du seigneur.

v. ib. Expl. Ménageant le tems pour servir Dieu. Aug.

20 Rendant graces en tous tems, et pour toutes choses à Dieu le pere, au nom de notre seigneur Jesus-Christ.

21 Et vous joüme tant les uns aux autres dans la crainte de Jesus-Christ

Chapitre X.

Maximes tirées de l'Épître de S. Paul aux Philippiens.

§. 2.

Exhortation à l'unité d'esprit, et à l'humilité.

c. 2. v. 2. Soyez parfaitement unis ensemble, n'ayant tous, qu'un même amour, une même ame, et les mêmes sentimens

3. Ne faites rien par un esprit de contention, ou de vaine gloire; mais que chacun par humilité croye les autres au dessus de soi.

4. Que chacun ait soin non seulement de ce qui le regarde, mais aussi de ce qui regarde les autres.

Soyez dans la même disposition
et dans le même sentiment, ou à été⁵
Jesus-Christ.

Il s'est rabaisé lui-même se ren-
dant obeissant jusqu'à la mort de la⁸
croix.

§ 2.

Il faut toujours être dans la crainte,
et entièrement soumis à Dieu.

Ayez soin d'operer votre salut avec^{C2-12}
crainte et tremblement.

Car c'est Dieu, qui opere en vous le¹³
vouloir et le faire, selon qu'il lui plaît.

Faites toutes choses sans murmu-¹⁴
res, et sans hesitations.

Afin que vous soyez irreprehenfi-¹⁵
bles et sinceres, et qu'étant enfans de
Dieu vous soyez sans tache.

Exhortation à la joye spirituelle,
à la modestie, et autres actions ver-
tueuses.

- C. 4. 24 Rejoissez-vous sans cesse en
notre Seigneur; ie le dis encor une
fois, rejoissez-vous
- 5 Que votre modestie soit connue
de tous les hommes; le Seigneur
est proche.
6. Ne vous inquietez de rien; mais
en quelque état que vous soyez, pre-
sentez à Dieu vos demandes par des
Supplications et des prieres accompa-
gnées d'action de graces.
- 8 Que tout ce qui est véritable et
sincere, tout ce qui est honête, tout
ce qui est juste, tout ce qui est saint
tout ce qui est d'édification et de bonne
odeur, tout ce qui est vertueux... que ce
soit l'entretien de vos pensées.

Chapitre XI.
 Maximes tirées de l'Épître de
 S. Paul aux Colossiens.

S. J.

Il faut être attaché à Dieu par
 de bonnes œuvres.

Conduisez-vous d'une manière di- C. 1. 10
 gne de Dieu sachant de lui plaire
 en toutes choses, portant des fruits
 de toutes sortes de bonnes œuvres,
 et croissant en la connoissance de
 Dieu.

Que vous soyez remplis de force //
 par la puissance de sa gloire, pour
 avoir en toutes rencontres une pa-
 tience, et une longanimité accompagné
 de joye.

Continuez à vivre en Jesus-Christ C. 2. 6
 notre Seigneur, étant attachés à luy 7

comme à votre racine, et édifiez
sur lui comme sur votre fonde-
ment.

§. 2.

Il faut se porter aux choses du ciel
et mortifier son corps, en fuyant
tous les vices.

- c. 3. 1. Si vous êtes ressuscités avec Je-
sus-Christ, recherchez ce qui est
dans le ciel, où Jesus-Christ est
assis à la droite de Dieu.
2. N'ayez d'affection que pour les
choses du ciel, et non pour celles de
la terre.
3. Car vous êtes morts, et votre vie
est cachée en Dieu avec Jesus-Christ.
5. Faites donc mourir les membres
de l'homme terrestre, qui est en vous,
la fornication, l'impureté, les abomina-
tions, les mauvais desirs, et l'avarice,
qui est une idolatrie.

Puisque ce sont ces excès, qui font
tomber la colere de Dieu sur les en-
fants de désobéissance.

§. 3.

Nous devons aimer la charité, la
paix, l'humilité, la patience &c.

Revetez-vous comé élus de Dieu, ^{C. 3. 12}
saints et bien-aimer, de tendresse, et
d'entrailles de miséricorde, de bonté
d'humilité, de modestie, de patience.

Vous supportant les uns les au-
tres, chacun remettant à son frere
tous les sujets de plainte, qu'il pour-
roit avoir contre lui, et vous en-
trepardonnant comé le seigneur vous
à pardonné.

Mais sur tout revêtés-vous de la ¹²⁴
charité, qui est ~~un~~ le lien de la per-
fection.

15^e Faites regner dans vos coeurs la
paix de Jesus-Christ, à la quelle
vous avés été appellés, pour ne for-
mer tous qu'un corps, et soyés re-
connoissans de ses graces.

c. 42. Perseverés, et veillés dans la prie-
re, en l'accompagnant d'actions de
graces.

Chapitre XII.

Maximes tirées de la premiere épi-
tre de S. Paul aux Thessaloniens.

§. 1.

Il faut fuir l'impureté.

c. 43 La volonté de Dieu est que vous
soyez saints, et purs, que vous vous
absteniez de la fornication.

4^e Que chacun de vous sache posse-
der le vase de son corps saintement
et honnêtement.

Et non point en suivant les mou- 9
vements de la concupiscence, com-
me les payens, qui ne connoissent
pas Dieu.

Car Dieu ne nous a pas appellez 7
pour etre impurs, ^{mais} pour etre saints.

Celuy donc qui meprise ces re- 8
gles, meprise non un homme mais
Dieu, qui nous a donne son Esprit-

S. P.

S. Paul exhorte à veiller et se te-
nir prêt à L'heure du jugement.

Ne dormons pas comme les autres, C. 5. 6.
mais veillons, et gardons-nous de
l'enjurement de l'ame.

Armons-nous en prenant pour cui- 8
rasse la foi, et la charité, et pour
casque l'esperance du salut.

V. 6. Lettr. Soyons sobres.

9 Car Dieu ne nous a pas choisis pour
être des objets de sa colere, mais pour
nous faire acquerir le salut par
notre seigneur Jesus-Christ.

10 Qui est mort pour nous, afin
que, soit, que nous veillons en
demeurant en cette vie, soit que
nous dormions du sommeil de
la mort, nous vivions toujours
avec lui.

6.3.
Il faut obeir aux pasteurs, et s'exer-
cer dans les oeuvres de misericorde.

C. 9.12 Nous vous supplions de considerer
beaucoup ceux qui travaillent par-
my vous, qui vous gouvernent
selon le seigneur, et qui vous aver-
tissent de votre devoir.

13 Et d'avoir pour eux une par-
ticuliere veneration par un senti-

ment de charité, a cause qu'ils tra-
vaillent pour votre salut. Con-
servez toujours la paix avec eux.

Je vous prie encor, mes freres, 17
reprenés ceux qui sont deregles,
consolés ceux qui ont l'esprit
abbatu, supportés les foibles,
soyés patient envers tous.

Prenez garde, que nul ne ren-
de à un autre le mal pour le
mal; mais soyés toujours prêts à
faire du bien, et à vos freres, et
à tout le monde.

Eprouvés tout, et approuvés ce 21
qui est bon.

Abstenez-vous de tout ce qui 22
a quelque apparence de mal.

Chapitre XIII.

Maximes de la premiere Epis-
tre de S. Paul à Timothée.

S. 1.
L'eloge de la charité, et de la pieté.

c15

La fin des commandemens est
la charité, qui naît d'un coeur pur
d'une bonne conscience, et d'une
foi sincere.

c21. Je vous conjure donc avant tou-
tes choses, que l'on fasse des sup-
plications, des prieres, et des de-
mandes, et des actions de graces
pour tous les hommes

c27. Fuyez les fables impertinentes*
et pueriles, et exercez-vous à la
pieté.

v. 7. Lettr. semblables aux confes-
que les vieilles femmes font aux petits enfans.

Car les exercices corporels ser-
vent à peu de choses; mais la pie-
té est utile à tout: et c'est à elle
à qui les biens de la vie présente,
et ceux de la vie future, ont été
promis.

C'est donc une grande richesse c.6.v6.
que la piété, et la moderation
d'un esprit, qui se contente de ce
qui suffit.

§. 2

Il faut se garder de l'avarice.

Nous n'avons rien apporté dans c.6.7
ce monde, et il est sans doute, que
nous n'en pouvons aussi rien em-
porter.

Ayant donc de quoy nous nour-
rir, et de quoy nous couvrir, nous

devoins estre content.

9 Mais ceux, qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation, et dans le piége du diable et en divers desirs inutiles et pernicieux qui precipitent les hommes dans l'abime de la perdicion, et de la damnation.

10 Car l'amour du bien est la racine de tous les maux: et quelques uns en étant possedés, se sont egarés de la foi, et se sont embarrasés dans une infinité d'affliction et de peines.

11 Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyés ces choses, et suivez en tout la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, 12. la douceur.... Travaillez à remporter le prix de la vie éternelle.

S. 3.

On doit se détourner de l'orgueil, de
l'amour des richesses, et s'ac-
cuser à l'aumône.

Ordonnez aux riches de ce monde ^{c. 6. 17}
de n'être point orgueilleux; de
ne se mettre point leur confian-
ce dans les richesses incertaines
et périssables; mais dans le Dieu
vivant, qui nous fournit avec
abondance, ce qui est nécessaire
à la vie.

Être charitables, et bienfaisants, ^{- 18}
de se rendre riches en bonnes œuvres,
de donner l'aumône de bon cœur, de
faire part de leurs biens à ceux, qui
en ont besoin.

De s'acquiescer un trésor, et de s'éta- ¹⁹
blir un fondement solide pour l'ave-
nir, afin de pouvoir arriver à la vie
véritable.

Chapitre XIV.

Maximes tirées de la seconde Epis-
tre d. s. Paul à Timothée.

S. 1.

Il faut mourir avec Jesus aux cho-
ses de ce monde.

C. 2. v. 4. Celuy qui est enrôlé au service de
Dieu, ne s'embarasse point dans les
affaires séculiers, afin de plaire à ce-
luy, à qui il s'est donné.

11. C'est une verité tres assurée, que
si nous mourrons avec Jesus-Christ
nous vivrons aussi avec luy.

12. Si nous souffrons avec luy, nous
regnerons aussi avec luy.

C. 3. 12. Sachez que tous ceux, qui veulent
~~vivre~~ vivre avec piété en Jesus-Christ,
seront persecutés.

§. 2.

Ce qu'on doit pour suivre, et
ce qu'on doit fuir.

Fuyés les vains desirs et les pas-^{Cr. 22.}
sions de jeunes gens: et suivés la jus-
tice, la foy, la charité, et la paix
avec ceux, qui invoquent le sei-
gneur d'un coeur pur;

Rejettez les questions imperti-²³
nentes et inutiles, sachant, qu'elles
sont une source de contestations et
de disputes.

Il ne faut pas, que le serviteur du²⁴
seigneur s'amuse à contester, mais
il doit être modéré envers tous le
monde, capable d'instruire, patient,
envers les méchants:

Il doit reprendre avec douceur ceux,²⁵
qui résistent à la vérité dans l'esperan-
ce, que Dieu leurs pourra donner un jour l'es-
prit de pénitence pour la leur faire connoître.

Chapitre XV.
Maximes tirées de l'Épistre
de S. Paul aux Hebreux.

§. 1.

Il faut recevoir avec joye les
afflictions, que Dieu nous envoie.

Cir. 6. Le seigneur chatie celuy, qu'il
aime; et il frappe de verges tous
ceux, qu'il recoit au nombre de ses
enfants.

7 Ne vous laissez donc point de
souffrir; Dieu vous traite en ce
la comé ses enfants. Car qui est
l'enfant, qui ne soit point chatié
par son pere?

8 Et si vous n'etes point chatiez
sous les autres l'ayant esté vous
etes donc batards, et non pas de
vrais enfants.

Or tout chatiment, lorsqu'on
le recoit semble causer de la
tristesse, et non de la joye; mais
ensuite il fait recueillir en paix
les fruits de la justice à ceux, qui
auront été ainsi exerciez.

§. 2.

Exhortations à diverses œu-
res de charité, et de pieté.

Tâchez d'avoir la paix avec tout ^{C. 12. 17}
le monde, et de conserver la sainte-
té, sans laquelle nul ne verra Dieu.

Conservez toujours la charité en- ^{C. 13. 1}
vers vos freres.

Ne négligez pas d'exercer l'hos-
pitalité, car cest en la pratiquant,
que quelques uns autrefois sans le
sçavoir ont reçu pour hotes des
anges mêmes.

5 Que votre vie soit exempte d'a-
varice: soyez contents de ce que
vous avez, puisque Dieu dit luy
même: Je ne vous laisserai point,
et ie ne vous abandonnerai point.

~~14 Nous n'avons point icy de ville
permanente, mais nous cherchons
celle ou nous devons habiter un
jour.~~

15 Offrons donc par luy sans cesse
à Dieu une hostie de louanges,
c'est à dire le fruit des lèvres, qui
rendent gloire à son nom.

16 Souvenez-vous d'exercer la charité
et de faire part de vos biens aux
autres; car c'est par de semblables
hosties, qu'on se rend Dieu fa-
vorable.

Chapitre XVI.
Maximes tirées de L'Épître
de Saint Jacques.

§. 1.

S. Jacques excite à la joye
dans l'affliction.

Mes freres considerez come le cye.
sujet d'une extreme joye les di-
verses afflictions, qui vous arri-
vent, sachant que l'épreuve
de votre foy produit la patience.

Or la patience produit une œu-
vre parfaite, afin que vous
soyez aussi parfaits et accom-
plis et en toute maniere, et qu'il
ne vous manque rien.

Heureux celui, qui souffre pa-
tience les tentations et les
maux de cette vie, parce que lors-

que sa vertu sera aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

§. 2.

Il faut demander à Dieu la sagesse avec confiance.

C. 19.

Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement sans reprocher, ce qu'il donne, et la sagesse luy sera donnée.

6. Mais qu'il la demande avec foy sans défiance; car celuy qui se défie est semblable au flot de la mer, qui est agité et emporté çà et là par la violence du temps.

7. Il ne faut pas donc pas, que celui la s'imagine, qu'il obtiendra quelque chose du seigneur.

Toute grace excellente, et tout don 17
parfait vient d'en haut, et descend du
Pere des Lumieres;

§. 3

Il ne suffit pas d'apprendre la
verite, il faut l'accomplir.

Mes cheres freres, que chacun de 21. 19
vous soit prompt à ecouter, lent à par-
ler, et lent à se mettre en colere.

Ayez soin d'observer la parole, et ne 22
vous contentez pas de l'ecouter en
vous seduisant vous memes.

Car celuy qui n'est qu'auditeur et 23.
non observateur de la parole, est sem-
blable à un homme qui iette les
yeux sur son visage naturel, qu'il
voit dans un miroir.

Et qui apres y avoir jette les yeux, 24
s'en va, et oublie à l'heure meme, quel il estoit.

l'e-
ne
ceux

naque
Dieu,
sans
sage
foij
le desir
ner, qui
par
celui
quelque

§. 24

La foy est morte sans les bonnes
oeuvres.

c. 2. 13 Celuy, qui n'aura point fait misericorde, sera jugé sans misericorde; mais la misericorde s'élèvera au dessus de la rigueur du jugement.

14 Mes freres que servira-t'il à quelqu'un de dire qu'il a la foy, s'il n'a point les oeuvres? La foy le pourra-t'elle sauver?

21 Abraham ne fut il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel.

24 Vous voyés donc que l'homme est justifié par les oeuvres, et non pas seulement par la foy.

26 Car comme sans ame le corps est mort, ainsi sans oeuvres la foy est morte.

§. 5.
L'humilité est d'une grande utilité.

Dieu résiste aux superbes, et donne sa grace aux humbles. C. 4. 6.

Soyez donc soumis et assujettis à Dieu, résistez au diable, et il s'en fuira de vous. 7.

Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. 8

Humiliez-vous en la présence du Seigneur, et il vous élèvera. 10.

Il n'y a qu'un législateur et un Juge, qui peut sauver, et qui peut perdre. 12

Chapitre XVII.

Maximes tirées de la première
Epistre de S. Pierre.

S. 1.

Notre vie doit être pure et sainte.

C. 1. 13 Ceignant les reins de votre ame, et
vivant dans une continuelle vigilance,
attendés avec une esperance parfaite la
grace qui vous sera donnée à l'auentement
de Jesus Christ.

14 Attendez-la comme des enfans
obeissans, * ne devenant point sem-
blables, a ce, que vous étiez autre-
fois, lorsque dans votre ignorance
vous vous abandonniés à vos pas-
sions.

15 Mais Soyez Saints, ~~parce que~~
* V. 14. Autre. Ne vous laissant point aller
à vos anciennes passions auxquelles vous vous
abandonniés dans le tems de votre ignorance.

ie suis saint en toute la conduite de
votre vie, comme celui qui vous a ap=
pellés est saint,

Selon qu'il est écrit: Soyez saints, ¹⁶
parce que ie suis saint.

Rendez vos ames chastes et pures ²²
par une obéissance d'amour; et que l'af=
fection sincere que vous aurés pour tous
vos freres vous donne une attention con=
tinuelle à vous temoigner les uns aux
autres une tendresse, qui naisse du fond du
coeur.

§. 2.

Il faut s'abstenir des desirs du
monde, et obeir aux superieurs.

Je vous exhorte mes bien aimés, de vous ^{C. 2. ff.}
abstenir, comme à tant changers, et voyageurs
en ce monde, des passions charnelles, qui combat=
tent contre l'ame.

Soyez ~~de~~ soumis pour l'amour de Dieu
à tout homme, qui a du pouvoir sur vous.

Rendez l'honneur à tous ceux, à qui
il est dû: aimez vos freres, craignez Dieu.
honorez le Roy.

14 Serviteur soyes soumis à vos maîtres
avec toute sorte de reverence, non seule-
ment à ceux, qui sont bons et doux, mais
à ceux qui sont rudes et fâcheux.

S. 3.

Il faut souffrir patiemment sous
les maux.

C. 3. 9. Ne rendés point mal pour mal, ny ou-
trage pour outrage; mais au contraire,
benissés ceux, qui vous maudissent, sachant
que c'est à cela, que vous avés été appelés,
afin de recevoir comme heritiers la bene-
diction, que Dieu vous reserve.

13 Et qui vous fera du mal, si vous ne
pensez qu'à faire du bien?

Que si néanmoins vous souffrez pour
la justice, vous serez heureux. Ne crai-
gnés point les maux, dont ils voués veulent,
donner de la crainte; et n'en soyes point trou-
blés.

17 Car il vaut mieux être mal traittés
si Dieu le veut ainsi; en faisant bien, qu'en
faisant mal.

5.4.

On doit s'occuper à la prière, à la charité, et se rejouir dans les souffrances.

La fin de toutes choses s'approche; soyez donc s'emperant, et vigilans à prier. c. 24. 7.

Mais avant tout, ayez une ardente charité les uns pour les autres; car la charité couvre beaucoup de pechés *

Exercés entre vous l'hospitalité sans murmures.

Ne trouvés point étrange d'être mis dans la fournaise des afflictions, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivoit, puisque c'est pour vous éprouver. 12

Mais rejouissés-vous plutôt de ce que vous participés aux souffrances de Jesus Christ, afin qu'aussi vous soyés comblés de joye et d'allegresse dans la manifestation de sa gloire.

x. 8. Expl. Ceux des autres en les tolérans, ou les notes en les éfacant.

5. 5.
Il faut s'humilier, avoir confiance à Dieu,
et être sobre.

6. 5. Revetez-vous d'humilité, en vous soumettant les uns aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes, et donne sa grace aux humbles.

8. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous eleve, quand le tems en sera venu.

7. Jettant dans son sein toutes vos inquietudes, et vos peines, parce qu'il a soin de vous.

8. Soyez sobres, et veillez, car le demon votre ennemi tourne à l'entour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra devorer.

Chapitre XIX.
Maximes tirées de la seconde
Epître de S. Pierre.

S. 1.

S. Pierre excite à pratiquer diverses vertus.

Apportés tout votre soin pour joindre à votre foi la vertu, et à la vertu la science. Ei. 5.

A la science la temperance, à la temperance la patience, à la patience la piété.

A la piété l'amour de vos freres, et à l'amour de vos freres la charité.

Car si ces graces se trouvent en vous, et qu'elles y croissent de plus en plus, elles feront, que la connoissance, que vous avés de Notre Seigneur Jesus-Christ ne sera point sterile.

10 Efforcez vous donc d'autant plus mes freres, d'affermir votre vocation, et votre election par les bonnes oeuvres, car agissant de cette sorte, vous ne pecherés jamais.

Dieu,
vous sou
e que
ne se
si parle
e que
inque
oin de
demon
de
harchant
nde

^{S. 2.}
Jesus christ viendra subitement, il faut
l'attendre avec preparation.

c. 2. v. 9.

Le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement
de sa promesse, come quelques-uns se l'imaginent;
mais c'est qu'il vous attend avec patience, ne voulant
point qu'aucun perisse, mais que tous retournent à lui
par la penitence.

10. Or come un laron vient durant la nuit saisi le jour du
Seigneur viendra tout d'un coup: et alors dans le bruit
d'une effroyable tempête les cieus passeront, les elements
embrasés se dissoudront; et la terre avec tout ce qu'elle con-
tient sera consumée par le feu.

11. Mais donc que toutes ces choses doivent perir, quels devez
vous estre; et quelle doit estre la sainteté de votre vie,
et la pieté de vos actions?

14. C'est pourquoi mes bien-aimés; vivants dans
l'attente des choses, travaillez en paix, afin que
Dieu vous trouve purs et ineprehensibles.

Chapitre XX.

Maximes tirées de la 1^e Epitre de S. Jean.

^{S. 1.}
L'amour est l'ancien et le nouveau commandement.

c. 2. v. 6.

Celui qui dit qu'il demeure en Jesus christ, doit marcher luy-
même come Jesus christ à marché.

Mes chers freres je ne vous ecris point un coman-
dement nouveau, mais le commandement ancien, que
vous avez receu des le commencement. et ce comande-
ment ancien est la parole que vous avez entendue.

7.

Celui qui aime son frere, demeure dans la lumiere; et rien
ne lui est un sujet de chute et de scandale.

10.

Mais celui qui hait son frere est dans les tenebres, il
marche dans les tenebres, et il ne sait, où il va,
parce que les tenebres lui ont aveuglé les yeux.

11.

Il ne faut point ^{S. 2.} aimer le monde.

N'aimez point le monde ny ce qui est dans le
monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere
n'est point en lui;

15.

Car tout ce qui est dans le monde n'est que concu-
piscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou
orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Pere,
mais du monde.

16.

Or le monde passe et la concupiscence du monde
passe avec lui; mais celui qui fait la volonté
de Dieu, demeure eternellement.

17.

De l'amour de Dieu.

c. 4. v. 16. Nous avons connu et crû par la foy l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour; et ainsi quiconque demeure sans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

17. C'est en cela que consiste la perfection de notre amour envers Dieu, qu'elle nous fait avoir de la confiance pour le jour du jugement, en ce que nous sommes en ce monde tels que Dieu est en lui même.

18. La crainte ne se brave point avec la charité; mais la charité parfaite chasse la crainte; car la crainte est accompagnée de peine, et celui qui craint n'est point parfait dans la charité.

19. Aimons donc Dieu, puisque c'est lui qui nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit: j'aime Dieu; et qu'il haïsse son frere, c'est un menteur. Car ~~celui~~ comment celui qui n'aime pas son frere, qu'il voit, peut-il aimer Dieu, qu'il ne voit pas?

* v. 18. ex. 16. La crainte servile tourmente l'ame.

Troisième partie
 Contenant des maximes
 tirées des S. Peres.

Chapitre I.
 Maximes de S. Cyprien.

C'est peu de pouvoir acquérir les vertus, mais c'est
 beaucoup de les conserver, quand on les a acquises.

C'est la patience, qui nous rend considérables de vant
 Dieu, et nous conserve en sa grace.

Celui-là n'est pas bien disposé au martyr, qui ne se sert pas
 des armes de l'église pour combattre, et le courage lui
 manquera, si la Sainte Eucharistie ne le relève.

Rien ne fait discerner si bien les justes d'avec les
 impies, que l'humilité et la patience.

Puisque toutes choses sont à Dieu, celui qui aura Dieu
 pour lui n'aura besoin de rien d'autre, pourveu qu'
 il ne manque point à Dieu.

Il ne sert rien de bien parler de la vertu, si on détruit
 la vérité par des actions mauvaises.

Il faut résister aux premières sollicitations du diable, et
 il ne faut pas entretenir les petits Serpenteaux jusqu'
 à ce qu'ils deviennent plus grands.

Le fondement d'une parfaite sainteté a toujours
esté l'humilité, et la superbe n'a pu demeurer dans
le ciel.

Comme l'eau du baptême eteint le feu de l'enfer,
de même l'aumône eteint la flamme du péché.

La foy et l'esperance n'ont point de plus assuré fonde-
ment, ni de meilleur soutien, que la crainte de Dieu.

Chapitre II.
Maximes de S. Antoine

Verbe du desert.

On peut trouver le paradis en tout lieu moyennant
que le cœur de l'homme soit dans le cœur de Dieu.

Il faut faire estat de n'avoir encore rien fait, et de
recomencer tous les jours.

Le diable craint infiniment les bonnes prieres,
la vraye humilité et la charité bien fidelle.

Pour estre bientôt parfait, il ne faut que deux choses,
à sçavoir de croire qu'on a comencé de servir Dieu
aujourd'hui, et qu'aujourd'hui c'est le dernier jour
de notre vie.

Le plus puissant moyen de surmonter le diable, et les
vices, c'est la joye cordiale, et la presence de Dieu.

La maistrise des vertus c'est la discretion.

Le plus grand de tous ces miracles c'est la profonde
humilité.

L'homme peut tout, quand il se défie de soy même, et
se confie entièrement en Dieu.

Il n'y a rien de si puissant qu'un cœur, qui aime
Dieu tout d'un coup, et ne fait ~~rien~~ ^{rien} état de tout l'univers.

Toute la science de l'^{homme} ~~âme~~ consiste à aimer Dieu de
tout son cœur.

Lui sçait mépriser le monde, sçait tout, mais qui ne
sçait pas cela, il ne sçait rien du tout.

Chapitre III.

Maximes de S. Martin.

Le Seigneur est mon aïeule, ie ne craindrai point
quoy que l'homme me fasse.

J'ay tant de confiance en Dieu, si disoit-il un jour parlant
au diable, que si tu te pourrais reportir de tes pechez,
et ne plus tenter les hommes, il te feroit miséricorde.

Puisque Jesus a bien souffert, que Judas le traître fût
en sa compagnie, ie puis bien souffrir le tout, que me
fait mon domestique.

Reviens toy de moy monstre infernal insatiable de
poyson, si dit il au diable en mourant, il n'y a rien
en moy qui t'appartient.

Je suis indifferant à la mort, et à la vie, pourveu
que Dieu me juge neceffaire au salut de son peuple.
Je ne scaurois estre en l'eglise, que ie ne tremble,
tant ~~que~~ ie crains, et ie respecte la Maiefté de Dieu.
Permettez moy mes freres, que ie regarde plutôt le
ciel que la terre en mourant, et que mon ame aille
son chemin droit en paradis.

Chapitre IV.

Maximes de S. Basile le grand.

Paroles de Pour estre bien humble il ne faut que se souvenir des
Jesus Christ: apprenez de moy, que ie fais deux et
humble de cœur.

Quand l'esprit est bien humble, le visage paroist
triste, l'habit est simple, le port negligé, et tout
l'exterieur bien composé.

Il faut jeuner pour retourner en paradis, puisque la
gourmandise nous en a chassé.

L'homme qui vit content de peu, est fort semblable
aux Anges.

La douceur est la mere de la patience, et quand elles
sont toutes deux ensemble, elles font une parfaite
charité.

La prompte obeïssance qui s'étend à toutes choses est toujours
fort louable.

Faire et haïr la propre volonté c'est agir contre la raison.

Priez Dieu en quelque lieu que vous soyez.

Examinez vous souvent, et interrogez-vous vous-mêmes pour savoir, qui vous êtes.

Ne prisez votre chair, qui doit se corrompre et mourir.

Ayez soin de votre ame, qui seule est immortelle.

L'exacte et la digne connoissance de vous-même vous conduira à celle de Dieu.

Prenez garde à vous, et ne vous attachez pas aux choses mortelles et périssables.

Chapitre V.

Maximes de S. Jean

Chrisostome.

Il n'est point de vertu, qui nous approche plus de Dieu que la douceur.

Celui qui ne défend pas la vérité en temps et lieu, ou qui n'ose pas la dire, la trahit au sabbat que celui qui professe des mensonges.

Quiconque n'aime pas la prière, se comporte en Rome mort, et a déjà les marques d'une extrême folie.

Il est assez facile à celui, qui le veut, de mépriser
les richesses du monde, mais il est très-difficile de
mépriser l'honneur.

Il vaut beaucoup mieux de nourrir un pauvre
membre de Jésus Christ, que de refuser un mort.
Rien ne donne tant de paix, comme la connoissance de
Dieu, et la possession des vertus.

¶ *quand de* C'est assez faire du mal, & ne pas faire du bien.

C'est une chose qui n'appartient qu'aux Anges de faire
tout pour le salut des âmes.

¶ *ne de si* Il n'y a rien de si vil & méprisable ~~que~~ ^{que} la gloire que
les hommes nous donnent.

Chapitre VI.

Maximes de S. Ambroise.

L'humilité est comme le chef et la tête de toutes les
vertus, laquelle conserve et soutient le corps de toutes
nos actions.

Il n'est rien, qui rende si considérable l'âme chrétienne
~~que~~ ^{que} la miséricorde.

Né sçavez vous pas, que vous devez à Dieu les pensées de
votre cœur, et de votre voix? il faut les luy présenter
tous les jours.

La douceur et l'afabilité sont agréables à tout le monde, et il n'est rien qui s'insinue si facilement dans les esprits des hommes.

Il n'y a point de péché tant grief qu'il soit, qui ne soit effacé par l'abstinence, et étéint par l'aumône.

Plusieurs ont trouvé la mort en mangeant par excès, et personne ne l'a trouvée en mangeant avec modération et modicité. frugalité.

Tout ce qui est feint et déguisé ne dure pas long-temps. Au commencement il paroît verdoyant, mais dans les progrès il s'évanouit comme une petite fleur.

Le vrai caractère d'une ame innocente est de ne pas savoir ce qui peut nuire aux autres.

La vraie force d'un homme consiste à se vaincre soy-même à retenir la colère et la langue, et à ne point suivre les volontés et les plaisirs.

La maison de Dieu est commune au riche et au pauvre, toutes fois il est plus facile d'y entrer au pauvre qu'au riche. 7 d'y entrer

Le chrétien qui veut se rendre utile, et profiter, doit toujours rapporter tout ce qu'il fait à la gloire de Dieu.

Nous ne devons rien tant apprendre que de nous faire afin que nous puissions parler bien en tout temps et bien tout le ou.

Chapitre VII
Maximes de S. Jérôme.

Il est en notre pouvoir de vaincre ou d'être vaincu de la tentation, mais il n'est pas en notre pouvoir de ne l'être pas tenté.

Né souffrez pas que la mauvaise pensée croisse, pendant que l'ennemi est encore petit, donnez lui le coup de la mort. Le Diable est un serpent glissant, si l'on ne résiste pas à sa tête, c'est-à-dire à la première suggestion, il se coule dans le secret du cœur.

Il y a deux vaines de l'ignorance, l'une servile, qui est le commencement de la sagesse, et l'autre filiale accompagnée d'une plus parfaite sagesse.

Un esprit qui est à Jésus Christ, s'applique d'éviter toute sorte de sèche pour ne le pas faire souffrir davantage.

Celui qui est un pécheur et qui est dans le remord de son péché ^{doit} pleurer les siens et ceux de son prochain. 7 pechés
Quand vous lisez un bon livre, Dieu vous parle, et quand vous priez, vous parlez avec Dieu.

S. II.

Autres maximes de S. Jérôme.

La félicité du paradis n'a pas pu être sans Calisténie.

7 Tandis tant qu'Adam a jeuné, il a été en paradis. ^{Si tost} tant qu'il a mangé, il en a été chassé.

C'est le jeûne du jeune d'appaizer Dieu, et d'adoucir les lions / et de pourtaer les Demons.

L'humilité est la principale gardienne des vertus, et rien ne nous rend tant agreables à Dieu et aux hommes qu'~~est~~ estant grands en moies, nous devenons petits par nôtre humilité.

7 lorsqu'

Les vices qui se couvrent par le manteau des vertus, sont les plus difformes et ~~plus~~ plus honteux. Les plus honteux

La liberalité est un chemin royal, ~~duquel~~ celui-là qui est prodigue va à la gauche, qui est prodigue, et celui-là va à la droite, qui est chiche, va à la droite.

Soit que ie mange, soit que ie boive, il me semble d'entendre le son de la trompette qui m'appelle au dernier jugement.

Chapitre VIII.
Maximes de S. Augustin.

L'humilité est le merite de la charité, et la charité est la recompence de l'humilité.

Il y a de la peine d'aimer ses ennemis en ce monde, mais la recompence est grande en l'autre.

La virginité est un honorable, il faut prendre garde, que la superbe ne la trompe.

Les choses qui sont superflues au riche sont nécessaires
au pauvre.

Celui ^{qui} est heureux en sa vie, et a fait en sa mort,
qui fait marcher devant soi son patrimoine, et l'en-
voie au grenier immortel.

Le sacrifice du chrétien est l'aumône faite aux
pauvres.

Lui veut nourrir et entretenir l'amour divin
doit s'étudier à faire mourir son amour sensuel.

Comme l'œil encore qu'il soit sain ne peut rien voir,
s'il n'est pas aidé de la lumière du soleil; de même
l'homme quoique parfaitement justifié ne peut rien
voir s'il n'est pas assisté de la grâce divine.

§. 11.

Autres maximes de S. Augustin.

En la pénitence on ne considère pas tant la me-
sure du temps ^{que} ~~mais~~ la mesure de la douleur.

Si les hommes vouloient penser souvent au jour de
leur mort, il retireroient leurs âmes de toutes ma-
tières et mauvaises convoitises.

L'homme est très bon et parfait quand il employe toute
sa vie à acquiescer une vie qui ne change jamais.

Dieu ne comande rien qui luy soit profitable,
tout ce qu'il comande, profite à celui, à qui il le comande.
Si nous nous rejoignons de posseder quelque chose en ce
monde, il est bon de posseder Dieu, qui contient
tout.

La foy peut estre sans la charité, mais elle ne peut
estre profitable sans elle.

Il n'ya point de plus riches tresors ni de plus grandes
richesses, ni de plus vrais honneurs que la foy catho-
lique, laquelle sauve les pecheurs, eclaire les aveugles,
augmente les iustes, et couronne les Martyrs.

Vivez de telle façon, que vous puissiez recevoir tous
les jours le tres-saint Sacrement.

Je croy que je ~~ferai~~^{pourrai} la vie du desir d'aimer Dieu.
Plus ie l'aime, plus ie le voudrois aimer, tant ie le
trouve aimable.

Chapitre IX.

Maximes de S. Leon le grand.

C'est une parfaite sauve-garde à une ame chretienne
que d'avoir une foy entiere, et vraie, qui ne puisse
estre ni augmentee ni diminuee.

clerics

La liberalité est le caractere des esprits ~~de bon air~~
Il n'y a rien de plus ^{noble} ~~estimable~~ que de voir un homme
charitable, qui en faisant l'aumône fait l'office de
Dieu et imite son createur.

Le jeune sert come de meoïne à la guerison de l'ame,
quand l'abstinence de celui qui jeune, contredit l'ape-
tit de celui qui a faim.

7 S'abstient
C'est en vain et sans profit, qu'on refuse à la chair
quelque viande ou nourriture, si l'on ne ~~évite~~ pas
du peché.

La discipline de la sagesse chrestienne ne consiste pas
de se l'abondance des paroles, ou de la subtilité de la
dispute, mais dans une vraie et volontaire humilité.

Il y a trois choses qui ^{forment} le corps des bonnes oeuvres;
l'oraison, le jeune, et l'aumône. Par l'oraison on appaise
Dieu, par le jeune on mortifie la chair, par l'aumône
on satisfait pour les pechez.

Si quelqu'un reconnoit qu'il a la charité envers Dieu et
son prochain, il peut croire sans se tromper, que Dieu
habite en lui, et qu'il le conduit, et gouverne.

7 contre
7 que par
Il n'est pas permis à un chrestien d'avoir de la haine et
de l'aversion ^{si} son prochain, parce que personne ne sera
sauvé ^{si} en la remission des offenses.

La pauvreté chrétienne est toujours riche parce-
qu'elle est toujours plus contente ^{de} peu, qu'elle
a, que si elle avoit ce qui ~~est~~ lui manque.

Il ne faut pas penser pouvoir faire de bonnes
oeuvres sans quelque tentation.

Il n'est point de victoire, qu'il n'y ait eu quelque
combat.

Plus un chrétien est résolu de veiller sur ses actions,
plus il sera tenté, et attaqué du diable.

Chapitre X.

Maximes de S. Bacomé.

Quand vous feriez ^{des} miracles sans conseil et direction,
vos miracles ne seroient pas miracles.

Qui conque a mis son coeur dans le coeur de Dieu, n'a
plus de coeur pour la terre et pour le monde.

Lui aime Dieu n'a plus de peine en ce monde. L'amour
et la peine ne font pas dans un même coeur.

L'avarice est un peché fort laid, et particulièrement
quand elle se trouve dans un coeur religieux.

Il arrive bien souvent que sous couleur de sainteté
on fait sa propre volonté.

Sçavoir vivre dans une grande simplicité, et
savante ignorance c'est bien être Savant.

On demande des miracles pour connoître quand on est
saint, mais jamais une humilité cordiale et solide n'en
demande.

Chapitre XI.

Maximes de S. Nîle Abbé.

Celui qui n'est pas riche en vertus est une
demeure des Demons.

Comme il est bien-malfeant à un Roi d'habiter
dans une vile cabane; de même Jesus christ ne
se daignera pas de demeurer dans une âme souillée
de pechez.

Comme un champ qui n'est pas cultivé devient
capable de porter des fruits par le labourage; de
même une âme que les épines des pechez ont
rendue stérile, est purgée et cultivée par l'ob-
servance des commandemens de Dieu.

Si nous nous conservons dans la pieté, Dieu n'en
aura point d'avantage, mais par là nous nous pré-
parerons à une vie bienheureuse, et nous aurons
le bonheur de nous rejouir des biens, dont la grandeur
ne peut être exprimée.

79
Ne demandez pas qu'il arrive ce que vous sou-
haitez; parceque vos souhaits ne sont pas toujours
conformes à la volonté de Dieu. mais priez plu-
tost que la volonté de Dieu s'accomplisse toujours
en vous; car Dieu veut tout ce qui est bon et avan-
tageux à votre ame; mais vous ne le cherchez pas
toujours.

Toute la guerre ^{= qui} s'eleve entre nous et entre les
diabes ne se fait qu'à cause de l'oraison. car l'o-
raison leurs est ~~si~~ contraire et facheuse; mais elle
à nous ~~elle~~ est tres-salutaire et profitable.

Si vous allez prier, ne faites rien de ce qui est
contraire à l'oraison; afin que Dieu s'approche
de vous, et marche avec vous.

Vous trouverez grande peine de faire des prieres
pures etant plongé dans des choses temeraires et
dans des soins continuels; car l'oraison consiste
dans le detachement des pensées inutiles.

Tachez d'avoir beaucoup d'humilité; car c'est
par là que vous surmonterez les attaques
violentes des Demons.

Chapitre XII.
Maximes de S. Benoit.

Celui qui pense tous les jours à la mort, ne craint point de mourir, et qui se souvient du paradis trouve la mort bien agréable.

Ne vouloir point être réputé saint, avant qu'on le soit, mais plutôt s'acher de l'être, c'est le moyen d'arriver bientôt à la sainteté.

L'inférieur ne doit rien demander à son supérieur qu'avec un grand respect plein d'humilité et de soumission, prenant garde de ne point lui parler que selon la nécessité.

+ veiller

Lui veut se délivrer de plusieurs tentations contre sa volonté et sa vocation, doit ~~regarder~~ ^{se} regretter les mauvaises pensées, qui lui surviennent, ou les découvrir à son Père spirituel.

Attribuer à Dieu tout le bien qu'on fait, et s'imputer le mal, c'est le propre d'un cœur vraiment humble.

Ne faites rien ^{et} n'entreprenez aucune chose bonne et avantageuse sans avoir auparavant demandé à Dieu l'heur par une prière fervente.

Si nous désirons d'habiter dans le tabernacle du royaume celeste, nous n'y parviendrons qu'en courant
+ Dans à grandes pas ~~par~~ la voye des bonnes oeuvres.

- Que la crainte des difficultez ne vous detourne pas
du chemin du salut, dont le commencement est bien
etroit; mais quand on s'y est un peu avancé on ^{se} court sans peine et avec
joye la voye des comen- ^{se} joye la voye des com-
dements de Dieu. ~~observe plus facile et plus agreable de Dieu.~~ ^{mentements de Dieu}

Nous ne sommes tous qu'un en Jesus Christ; néanmoins
il nous distinguera d'avec les autres, si nous ~~serons~~ sommes
trouvés plus humbles et plus riches par bonnes oeuvres.

L'homme doit toujours croire que Dieu le regarde
d'en haul continuellement et que toutes les actions ~~font~~
font ~~est~~ ^{est} presentes aux yeux divins; et sur tout
nous ~~en~~ devons ^{en} être persuadez lorsque nous asis-
sons à l'office divin.

L'oisiveté est l'ennemie de l'ame; c'est pour
cela qu'il faut s'occuper tantôt au travail des
mains, tantôt à la lecture divine.

Chapitre XIII. Maximes de S. Gregoire le grand.

~~Il ne faut pas si souvent respirer qu'il faut se
souvenir de Dieu, puisque Dieu nous oblige dans
tous les moments de notre vie.~~

~~Il faut respirer
que l'on se le
souviene de~~

Il ne faut jamais respirer, que l'on ne se
souviene de Dieu, puisqu'à tous moments
il nous oblige par ses bienfaits.

De la même manière

De la même manière ^{que} le corps est uni à l'ame, la branche au
tronc de l'arbre, et le rayon au soleil, ~~ainsi il faut~~
nous ~~aussi~~ ^{doivent nous être unis à Dieu.}
~~que nous soyons unis à Dieu.~~

& si grand. L'homme n'a rien de ^{si divin} que d'obliger les
autres par ses bienfaits.

Il n'est rien qui appaise si tôt la justice de Dieu
et attire sur nous sa divine miséricorde ^{que} si l'on
que nous faisons du bien aux pauvres.

Que c'est une chose loisible et profitable de re-
tenir sa langue quand le cœur passionné la presse
de parler.

Parler si vous trouvez qu'il ne soit pas meilleur de
vous taire, mais si le silence vous ^{paraît} meilleur que
la parole, soyez religieux à le garder.

^{& davantage} On ne doit rien se souhaiter que de jouir de la paix
intérieure et de maîtriser ses passions.

L'envieux est malheureux non pour les maux
qu'il a, mais pour les biens qu'ont les autres.

C'est une ^{marque} ~~marque~~ d'une grande sagesse de se
connoître soy même, et ne pas trop s'élever.

Ceux qui aiment la paix ~~et sont~~ ennemis
des divisions, approchent ~~fast~~ de la perfection
de Dieu et des esprits heureux.

Il n'est rien de si ^{sublim} ~~propre~~ ^{blant aux chœurs} à ses troupes angeliques
et célestes ^{que} la paix et la concorde.

Il faut se soumettre à Dieu et aux autres; à Dieu
pour plusieurs choses, et aux autres pour conserver
la charité.

La vertu est ~~une~~ chose rare et difficile à acquérir,
il faut que nous y soyons attirés par plusieurs
choses et voyes.

§. 2.

Autres maximes de S. Gregoire

Le grand.

Celui qui pleure ses pechez, et ex comel facilement
~~des~~ autres, fait semblant de faire penitence, ou
il ne sait pas la faire.

7 semblant

La vraie charité paroît, quand on aime son amy
en Dieu et son ennemi pour Dieu.

L'amour qu'on porte à Dieu n'est jamais dissimulé,
il fait des ~~choses~~ grandes, s'il est, et s'il ne fait
rien, il n'est pas amour.

7 choses

L'amour, qu'on porte à Dieu n'est ja-
mais oisif, il fait de grandes choses
s'il est réel, et s'il n'opere rien, il
n'est pas amour.

anche au
il faut
sige les
de Dieu
que s'il
de re-
la prope
cilleur
cilleur que
de la pair
s man
autres
se de se

" Il n'y a point d'homme plus fort

" ~~Il n'est rien de plus fort~~, que celui qui soumet tous
les mouvemens de son esprit à la raison, et ^{ne} se fait
mepriser les choses visibles pour donner lieu à
l'amour ~~aux~~ ^{des} invisibles.

L'humilité est la source ~~de la vertu~~ ^{de la vertu} et de la vertu
et nous pouvons dire qu'elle est vraie quand elle dure
et ~~continue la source~~ ^{qu'elle coule} toujours vers sa source.
Comme le bâtiment est soutenu ^{par les} ~~par~~ colonnes, et les
colonnes ~~de~~ ^{de} ces paves, aussi notre vie est soutenue
par ~~les~~ ^{par} vertus, et les vertus ~~de~~ ^{de} nos ~~bonnes~~ ^{par} actions faites
^{avec} bonne intention.

+ **Petre** Il n'est pas ~~si~~ ^{si} loüable d'être bon avec les
bons, mais ~~de~~ ^{de} l'être avec les mauvais, mérite
une grande loüange.

On a raison de preferer l'obeissance aux victimes,
car par les victimes on offre la chair d'autrui,
mais par l'obeissance on sacrifie sa propre volonté.
Ce qu'on offre à Dieu ne peut pas l'appaiser
s'il n'est accompagné de la pureté de celui qui
le presente.

Dieu veut être prié, il veut être contraint, et
comme surmonté par l'importunité de celui qui le
prié.

Chapitre XIV.
Maximes de S. Jean
Damascene.

Celui qui fait l'aumône donne peu, et il reçoit
beaucoup; ~~il donne~~ un eeu, et il reçoit un royaume.
Quiconque donne au pauvre donne à Dieu, et lui
donne avec usure.

Pour bien résister au péché, il ~~ne~~ faut ^{soulement} que penser
que Dieu nous est présent, que la vertu est belle, et que
la volupté passe en un moment.

La pensée de la mort et du supplice éternel, qui est
destinée à un péché mortel, est une forte bride pour
retenir du péché un luxurieux.

Si l'on se contente du nécessaire, et qu'on ne desir
rien de superflu, on vaincra facilement l'avarice.

Dieu infiniment miséricordieux se réjouit quand
il voit un homme s'employer au salut de son prochain.

La foy ne paroît jamais si vraie que quand les bonnes
œuvres l'accompagnent.

Les choses qui honorent Dieu sont honorables à ses
serviteurs, et celles qui l'offensent, ne peuvent pas
leurs être agréables.

9 donne = Fil

La virginité appartient proprement aux anges, & telle est la marque d'une nature qui n'est pas corporelle.

Les choses les plus funestes qui arrivent aux hommes en cette vie, leur sont toujours profitables.

Il n'ya rien de ~~vray~~ apres Dieu qui soit plus digne d'être honoré et aimé que la sainte vierge Marie.

Chapitre XV.
Maximes de S. Arselm.

L'homme veut faire la propre volonté, il ôte à Dieu une partie de sa couronne: car comé la couronne n'appartient qu'au Roy, ainsi la propre volonté n'appartient qu'à Dieu seul.

C'est le trait d'un fol ^{ou} insensé de raconter ses vertus, & parler de ses travaux; et l'homme juste a cela de propre de ne rien dire, de ce qu'il fait.

Comé la conscience des mechans leur donne bien des tourmens, aussi la conscience des bons est une source de grands contentemens.

et d'autant plus

L'homme est ~~plus~~ digne des merites ~~autants~~ plus qu'il resiste et combat les ennemis.

l'orgueil

L'orgueil qui vient de l'abondance des graces qu'on recoit, est fort dangereuse; et plus de graces on a, plus doit on avoir d'humilité.

Lui se vainquent interieurement, ~~ils~~ triompheront
de ~~soy~~ exterieurement.

Si vous aviez la choix ou d'aller en ~~l'~~ enfer sans
pechi ou de pecher grievement, il faudroit plutot
vous jeter dans l'enfer que de comettre un pechi
mortel.

Chapitre XVI.
Maximes de S. François

d'apise.

Il est bien difficile de satisfaire aux necessitez corporelles,
sans obeir aux inclinations sensuelles.

Corroiser parmi les femmes sans se bruler est autant
difficile que de marcher sur la traïse sans s'echauffer.

Il ne faut point se glorifier de ce qu'un pecheur peut
faire, comé de jeuner, pleurer, prier, mais estre fidele
à Dieu, du quel le supérieur tient la place.

Si le corps, quand il prend sa nourriture, doit estre en repos,
pourquoi l'ame n'y sera-t-elle pas, lorsque priant
elle se nourrit spirituellement?

Si je voyois d'un côté un prestre, et de l'autre un saint descer-
dre du paradis, je baiserois premierement la main au premier,
et je ferois la reverencie au second.

Personne n'est qu'autant, qu'il paroît devant Dieu.

Chapitre XVII.
Maximes de S. Dominique.

La négligence fondée sur la confiance de votre vertu est la pire des tentations.

Le moins qu'on participe des choses de la terre, est le meilleur pour une ame qui ~~goute Dieu~~ ^{goute} Dieu ~~goute~~ Dieu.

Lui ne veut rien craindre, ^{doit} il faut qu'il aime la pauvreté et l'humilité.

La virginité est une chose très précieuse mais il faut du sens pour la bien conserver.

4 maîtriser LUI ~~pourrait maîtriser~~ ~~ses passions~~ ~~seroit le maître~~ de l'univers.

Interrogé où il prenoit ce qu'il disoit en prêchant, il y
7 répondoit ~~qu'il~~: ie le prens au livre de la charité, qui est le plus agréable de tous.

~~Je ne suis principal que satisfait de son bien par sonne se dissipé
C'est en sa propre main il, pour me secourir l'âme
pour les pecher, par autres, et la Providence par les
ames de purgatoire.~~

Parlant à un de ses amis il luy dit: jamais Dieu ne m'a rien refusé de ce que je luy ai demandé.

Il vaut mieux estre le marteau que l'enclume, c'est à dire gouverner ses passions plutôt qu'estre gouverné d'elles.

Chapitre XVIII.
Maximes de S. Norbert.

À la cour je n'ay jamais été content, tel dans le cloître je n'ai pas été mécontent. 7 a la cour,

J'ai veu à la cour, j'ai veu dans le cloître, j'ai été dans les dignitez, et surtout j'ai appris qu'il n'y a rien de tel que d'être tout à Dieu!

Dans les austeritez il ya des torrens de delices pour ceux et celles qui les savent goûter.

Pourquoi craignons-nous tant le diable, si nous sommes armez de Jesus Christ.

Mille mondes ne ^{valem} valent pas la paix et le repos d'une bonne conscience, et d'un cœur vagement religieux.

La calomnie est l'epay d'un cœur patient et généreux. il faut la supporter bien plutôt que cesser de travailler pour Dieu.

Lui a Dieu pour Joy, ne se trouble de rien.

Chapitre XIX.
Maximes de S. Bonaventure.

Comme la pourriture ôte à la pomme la beauté, la saveur, et la valeur, la couleur, l'odeur, et le goût; ainsi le péché ôte à l'ame la beauté de la vie, le prix de la grace, l'odeur du bon exemple, et le goût de la gloire.

Comme la mort, la mer, l'enfer ne disent jamais,
c'est assez, de même est l'abare qui plus il a de
richesses, plus il en demande.

Celui ^{la} merite de perdre le talent de la grace, qui par
la paresse neglige de la multiplier.

Comme l'oiseau engraissee ne peut pas voler bien haut,
de même l'homme gourmand, et voluptueux ne peut pas
porter ses pensées au haut vers le ciel.

Les hommes fort genereux peuvent bien mourir, mais
ils ne peuvent être vaincus.

L'humilité a quatre degrez, le premier est de mepriser
le monde, le second de ne mepriser personne, le troisieme
de se mepriser soy meme, le quatrieme d'être content de
se voir meprise.

Trois choses perfectionnent l'homme, la douceur du
cœur, la verité de ^{la} bouche, et la iustice de son
oeuvre.

Trois choses rendent une ame fort paisible, la con-
formité, la tranquillité, et l'humilité.

Toute ma philosophie est de savoir et d'apprendre
de jesus christ crucifié.

Chapitre XX.
Maximes de S. Thomas
d' Aquin.

Qui a peur d' être méprisé, et se fâche de l' être,
aura de la peine d' être parfait.

Le Religieux doit aller toujours auompagné, parce que
un Religieux seul est un diable solitaire.

L' ame qui ne se plaît point dans l' oraison, n' avance
pas beaucoup dans la vie spirituelle.

Je ne scaurois comprendre comē^t un Rōme qui est un veché
mortel peut se rejouir, et rire dans un si grand malheur.

L' oriveté est l' hamigon, avec lequel le diable fait sa
pêche.

Le plus noble souhait du chretien est de desirer de bon
mourir.

Le Religieux qui ne fait point d' oraison est semblable
à un soldat tout nud et sans armes.

Le moyen de se sauver est de le vouloir.

Pour devenir bien docte il ne faut lire qu' un seul
livre.

Il est bien difficile de concevoir comēnt un Religieux
pense à autre chose qu' à Dieu.

Pour bien apprendre ce que c' est que le paradis, il
faut le mériter.

Chapitre XXI.
Maximes de S. Bernard.

Il n'est rien de si précieux, rien de si riche que l'humilité, qui sert à acheter le royaume de Dieu, et la grace de Jesus Christ.

Si vous ne batifiez votre edifice spirituel sur le fondement de l'humilité, il ne subsistera point.

Il n'y a rien qui tire plus doucement notre amour, ni qui l'oblige plus fortement que la pensée de ce que Jesus a fait pour notre redemption.

O qu'il est honneur de se souvenir plutôt et plus souvent d'un homme que de Dieu!

Le ciel et la cellule d'un Religieux sont deux choses qui le rendent heureux.

Il n'est rien de si efficace pour meriter, retenir, et recevoir la grace de Dieu qu'une crainte salutaire de la perdre, quand on l'a reçue.

7^{de} Celui qui ne sache point ^{se} avancer dans la vertu, recule toujours.

L'homme juste ne dit jamais: c'est assez, mais il a toujours soif de la justice.

Que ~~propose~~ ^{est} il de fuire Jesus Christ, si l'on ne le poursuit pas, et qu'on n'arrive pas où il est? Une ame n'est pas capable des consolations divines, laquelle est pleine d'affections charnelles, et de la terre.

L'esprit et la chair, le feu et la froideur ne
demeurent jamais ensemble.

La plus belle perle, qui soit dans la tiare du souverain
Pontife c'est son humilité. plus on est élevé par dessus
les autres, plus on doit être humble.

Faites tout, et ne croyez ~~rien~~ n'avoir jamais rien fait, et
vous aurez bientôt un cœur selon le cœur de Dieu

Chapitre XXII Maximes de S. François

de Paul.

Jamais le cœur ne sera en repos, qu'il ne soit dans
le sein de la dévotion.

Autant avez vous de la vertu, que vous avez de rage
humilité.

Plus on est libéral envers Dieu, plus il repard sur nous
ses graces.

O que Dieu est grand ! o que l'homme est petit ! hélas ! où
se metra l'homme puisque Dieu s'est fait si petit ?

L'humilité et la charité sont les deux vertus de
mon ordre.

Soyez toujours le dernier de tous, mais soyez le de
bouche, de cœur et d'effet.

Chapitre XXIII.

Maximes de S. Pierre Celestin.

La paix du coeur vaut plus que toutes les couronnes de la terre.

Un jour passé dans la solitude vaut mieux, que mille ans dans la cour.

Un homme créé pour l'éternité peut-il goûter la terre? Dans le tintamarre du monde on n'entend point la voix de Dieu; il y faut du silence.

On ne sauroit goûter en même temps les delices du ciel et ~~celles~~^{ceux} de la terre.

Le peu de mal qu'on souffre, n'est rien en comparaison des biens, qu'on nous prépare.

On admire que j'ai quitté la papauté, et moy j'admire ma simplicité de l'avoir acceptée, et de ne l'avoir pas refusée.

Pour conférer cordialement avec Dieu, il faut se plaindre dans la retraite, et qui se plaint dans le grand monde, n'entendra pas sa douce voix.

Chapitre XXIV.

Maximes de S. Bernardin.

Un fervent et véhément desir de l'ame est une forte voix, qui va aux oreilles de Dieu, mais si ce desir est faible, la voix n'est que petite.

Celui qui aime les choses de la terre, ne marche pas avec Dieu, mais bien celui qui méprise cette vie, et en desiré une autre.

C'est une grande vertu, si on n'offense point celui, de qui on a été offensé.

Celuy qui a la douceur et la patience, est beaucoup plus maître de joy, et la victoire est plus considérable, que si'il triomphoit des villes et des places.

L'homme doit pleurer en cette vie pour sa vie passée, pour la misere presente, et pour la joye future.

Plus une ame goûte Dieu, plus elle méprise le monde, parceque le goût de l'esprit lui donne un degout de la chair.

Dieu ne peut souffrir un amour partagé, il ne veut pas, que nous l'aimions, ^{en aimant aussi} que nous aimons l'or, ou l'argent, mais que nous l'aimions uniquement.

Celui qui veut aimer Dieu parfaitement en cette vie, doit aussi faire tout ce qu'il fera, à la gloire de Dieu, et lui soumettre entièrement tout son iugement, et aimer pour Dieu tout ce qu'il aime, et ne travailler entièrement que pour Dieu.

L'obeissant soit qu'il monte au ciel en lisant, meditant ou priant, soit qu'il descende en servant au le prochain, ~~il~~ fait le ministère des Anges, faisant la volonté de Dieu.

On étend en vain ses mains à Dieu pour lui demander pardon de ses pechez, ~~si~~ ^{il} ne le, étend pas au pauvre pour lui donner l'aumône.

7 quand on ne

Dieu ne commande pas qu'on le craigne comme Seigneur
mais il veut qu'on l'aime comme Pere pieux, et
misericordieux.

Chapitre XXV
Maximes de S. Louys
Roy de France.

Mon fils ie vous commande d'aimer Dieu de tout
votre cœur, et de ne le jamais offenser mortellement,
quand même il faudroit souffrir tous les martyrs
du monde.

Souvenez-vous de Dieu en tout temps, et en tout lieu,
et pensez qu'il vous regarde toujours.

Entendez devotement le service ^{de Dieu} ~~de Dieu~~, et principale-
ment la Sainte Messe.

Confessez-vous souvent, et choisissez vous un confes-
seur sage et discret, à qui vous donniez la liberté de
vous reprendre de vos fautes.

Tachez de profiter de l'affliction, et quand elle arrive,
pensez que vous l'avez bien meritée.

Assistez souvent aux bons sermons des predicateurs,
qui parlent de Dieu et touchent les cœurs.

Né permettez pas qu'en votre compagnie on ^{medise} ~~retrahisse~~
d'un autre, car écouter volontiers les dechateurs, c'est
être complice de leurs fautes.

Quand il arrive que quelqu'un blasphème le nom de Dieu, ne laissez pas ce crime impuni; car châtier un blasphémateur c'est venger le nom de Dieu.

Fuyez toujours l'extrémisme des railleurs, et des Cabillards.

On ne ~~peut~~ ^{peut} pas, écouter qu'on ne contracte pas leur mauvaise habitude.

Si quelqu'un vous offense, ne vous en plaignez point, le silence est une sainte vengeance, que Dieu approuve fort.

Aimez de cœur et occorez tous les pauvres, et les traitez comme les membres de Jesus Christ.

Soyez soigneux de gagner les indulgences, qui sont les trésors de l'Eglise, et celui qui les méprise, est insensible à son bonheur.

Soyez toujours devout et obeissant à l'Eglise Romaine et au Pape, qui est le Vicair de Jesus Christ en terre.

Gouvernez si bien vos sujets, qu'ils soient toujours en paix.

Où est la paix, l'esprit de Dieu y regne, ou est la paix.

Si quelque chose vous fait peine en votre conscience, deuvrez-la à votre confesseur; la playe est à demi guerie quand on la fait voir au medecin.

Respectez toujours vos parens, et leur obeissez ^{qui} vous y parce qu'ils gouvernent en la place de Dieu.

Chapitre xxvi
Maximes de S. Vincent
Ferrier.

Celui qui veut enseigner les autres avec profit, doit
pratiquer lui même ce qu'il enseigne.

Il n'est pas ~~si~~ ^{fort} louable d'être pauvre, mais il est
plus-louable d'aimer la pauvreté, et la souffrir ^{volonté} amoureu-
^{sement} pour Jesus Christ.

Faites toujours plutôt la volonté d'autrui que la votre,
même en choses spirituelles, vous profiterez en vous
humiliant ^{plus} un autre plus qu'en suivant votre jugement.

Ne vous attristez jamais d'aucun accident de fortune,
4 que le péché ^{rien} que le péché ne vous doit ^{rien} inquiéter et facher. ^{rien}
retenez-les ^{gardez} toujours vos pechez, et vos fautes, et les ^{autres} ~~autres~~
regardez les comme griefes; mais jetez derrière vous les imperfections
des autres, et si il faut que vous les voyez, rendez-les
légers, et ~~les~~ ^{les} exaltez toujours.

Reprenez vous vous même fort severement, et ne laissez
pas une mauvaise pensée en vous que vous ne confusiez.

Celui qui juge et censure ou condamne facilement
un autre, Dieu permet qu'il tombe dans la même
faute qu'il a condamnée.

Le vray serviteur de Dieu doit fuir la complaisance
mais avec discrétion et prudence.

Il n'est point de charbon si allumé qui ne s'éteigne, quand on y jette de l'eau, ni d'homme si vertueux, qui ne se corrompe quand il s'approche d'un vicieux.

C'est un moindre mal de supporter doucement la faute d'un autre, qu'en le reprenant de disputer avec luy.

L'obéissant ne peut être trompé, et si celui qui lui commande se trompe, Dieu ne permet pas que son obéissance lui porte du préjudice.

Chapitre XVII.
Maximes de S. Elzéar.

Tant que Dieu sera bien servi chez moi, ie ne crains pas que rien me manque.

Que tous mes domestiques se confessent tous les huit jours, et ie ne commande rien que ie ne sache le premier.

C'est une chose dangereuse de croquer long-tems dans les pechez, et de flater ses vices sans vouloir sortir de son boudier.

C'est une folie de croire que Dieu verse ses bénédictions sur une maison, où on se licencie de jurer.

L'impureté chape la bonne odeur de la maison, quelque noble et vertueuse qu'elle soit.

Là où l'oisiveté se loge, le péché s'y logera bientôt.
Je veux que la paix soit toujours dans ma maison,
~~là où la paix demeure, là Dieu se trouve, ou la paix~~
~~si par malheur il arrive quelque querelle, ie veux qu'on se~~
~~reconcilie.~~

Rechercher est une chose humaine, mais se venger est brutale.
Quel moyen d'aimer Dieu, si jamais on ne parle de lui?^{chose}

~~Quel moyen d'aimer Dieu, si jamais on ne parle de lui?~~
~~Quel moyen d'aimer Dieu, si jamais on ne parle de lui?~~

Nous serons assez riches, si nous craignons bien Dieu.
Je me retire dans les plumes du fils de Dieu, c'est là où
vous me trouverez, si vous m'y cherchez.

Chapitre XXVIII. Maximes de S. Jean de Dieu.

Doux Jesus que vos épines soient mes roses! et vos
souffrances mon petit paradis.

Faites du bien tandis que vous avez du temps.

Espérons en celui qui ne désespère personne, et qui ne
mène tous les désespérés.

Que Dieu me fait de bien, hélas! que c'est peu le
service, que ie lui fais! est bien peu de chose.
Faisons du bien aux pauvres, puisque le doux Jesus
tient tout cela fait à la personne.

Mes freres soit ou tard il faut que ie vous pardonne,
il vaud mieux que ce soit tout maintenant.

Chapitre xxix.
Maximes de S. Ignace
de Loyola.

Il est bon de combattre chaque vice l'un après l'autre,
A remarquer tous les jours, si l'on s'avance.

Souvenez-vous que la meilleure disposition aux graces
de Dieu, c'est s'approcher de lui.

Le temps de desolation n'est pas propre à faire des resolutions.
Dieu retire de nous la consolation pour nous châtier,
pour nous éprouver, et pour nous humilier.

Qui s'emploie pour le prochain au spirituel, doit imiter
les Anges gardiens, qui font tout ce qu'ils peuvent pour
nous sauver, mais ils ne perdent pas un point de leur paix.

Donnez-moi un homme qui sache se vaincre, et ie vous
cautionnerai d'une vertu solide.

Le vray obeissant se laisse gouverner comé un corps mort,
ou le bâton d'un veillard. Si le bâton avoit de la raison, il
seroit autant que nous, et si nous nous en servons pas
nous ne sommes pas plus que lui.

La crainte servile nous est necessaire au commencement
pour nous attacher à la vertu.

Quelque progrès que vous ayez fait en la vertu, voyez
que vos yeux vous trompent, et que noire est le blanc,
si l'Eglise le dit.

Chapitre xxx.
Maximes de S. Francois

^{Xavier}
Le premier pas à la vertu est de déclarer la guerre
au diable et au monde.

Les ames sont à blamer, qui pour éviter les repriman-
des d'un confesseur, aiment mieux souffrir les peines
d'une mauvaise conscience.

L'examen de conscience n'est pas seulement pour les novices
au christianisme, mais pour les plus parfaits.

Il seroit à désirer que ceux qui prient pour les ames du
purgatoire, ^{missent} ~~missent~~ ^{soient} ~~soient~~ de retirer de l'enfer la femme se
conservant en la grace.

Lui veut s'avancer dans la vertu, doit avoir un ami qui
l'avertisse de ses fautes.

C'est le propre d'un chrétien de ne point se reposer que
sur la croix au lieu de son lit.

Lui sçait s'abandonner à Dieu, reconnoît en sa conduite
une providence si douce, qu'il ne craint rien, quand il y
pense.

Qui doit l'obéissance, et se plaint du commandement, jette
sur un autre une faute, qui ne vient que de son imperfection.

Lui se conduit soy même, & peut se garer, mais celui qui
obeit, où il n'y a point de peché, doit s'assurer qu'il va
le droit chemin.

Chapitre XXXI.
Maximes de S. Philippe
de Neri.

Lui aime Dieu, ^{passé} et la vie en patience, et ~~la mort~~ desiré la mort
Se peut-il bien faire qu'un homme qui croit en Dieu
puisse aimer autre chose que Dieu?

Manger tous les jours Dieu, et ne pas vivre de Dieu,
et selon les loix de son amour, n'est ce pas une
chose horrible?

2 Dieu qui est tant aimable, et qui nous a tous com=
mande de l'aimer, pourquoi ^{ne} nous a-t-il donné
qu'un seul cœur, et encore bien petit?

Puisque Dieu a ^{versé} son sang pour une ame,
dois-je plaindre ma peine pour la consoler de mon
côté?

Dieu permet que les plus fideles serviteurs soient
calomniez pour les exercer dans la pratique d'une
vraye humilité.

Chapitre XXXII.
Maximes de S. Louis
de Gonzague

Celui qui est tombé en faute, s'en attriste pas trop, montre bien, qu'il ne se connoît point, et ne sçait pas, qu'il est composé de ~~la~~ terre, dans laquelle il doit retourner.

C'est une grande lâcheté d'obéir à un homme par quelque respect humain.

Il faut, pour bien obéir, considérer que les supérieurs tiennent la place de Dieu.

Le moyen d'être parfait Religieux, c'est de bien garder les règles si petites qu'elles soient.

Celui qui obéit exactement à son supérieur, peut être assuré de recevoir la récompense, que Dieu promet aux vrais obéissants.

Je suis venu en Religion comme un fer tortu, et il faut me redresser par la mortification.

Chapitre XXXIII.
Maximes de S. Vincent de Paul.

L'heure de la mort est incertaine, et du dernier moment de penitence toute l'éternité, qui donc ne tremblera pas?

L'amour de Dieu est une sagesse très-honorable.

Toute sagesse ne vient que de Dieu, et elle est toujours avec lui, et sera éternellement avec lui, qui est la sagesse même.

Toute la sagesse humaine est folie devant Dieu.

Lui est-ce qui pourra comprendre les ressorts de la providence de Dieu qui est éternelle?

Nous devons faire tout ce que notre esprit nous dicte de bien, quand nous sommes assurés que cela vient de Dieu; ce que nous connoîtrons après avoir fait savoir & découvert notre pensée à quelque sage & sçavant homme.

Dieu a donné à tous le moyen de se sauver; son sang a été répandu pour tous.

Chapitre XXXIV.

Maximes de l'auteur du livre de l'imitation de Jesus Christ.

¶ 1

C'est vanité de penser seulement à la vie présente lib. j. et de prévoir point les choses qui doivent arriver.

Un humble paisan qui sert Dieu, est meilleur qu'un philosophe superbe, qui se régléant soy-même s'arête à contempler le cours des cieus.

Celui qui se connoit bien, est vil à ses yeux, et ne se ^{plait} ~~plait~~ ^{dans les} louanges humaines.

Si vous voulez sçavoir et apprendre quelque chose utile-
ment, plaisez-vous d'être inconnus, et de n'être
compté pour rien.

En vérité celui-là est grand, qui est petit à ses yeux, et
ne fait aucun état de tous les comtes d'honneurs

~~Plus~~ plus l'homme est humble en soy, et soumis à Dieu,
~~plus~~ plus est il sage en toutes choses,
Il est beaucoup plus assuré ^{de sçavoir en sa conscience} ~~de sçavoir en sa conscience~~ en sujétion, qu'en
prelature et supériorité.

S. II.

C'est une grande sagesse de n'être pas précipité en ce
que l'on doit faire, et ne s'arrêter pas opiniâtement
en son propre sens.

Il faut avoir la charité envers tous, mais il n'est
pas expedient d'être familier ^{avec} tous.

Il est plus assuré d'oïr et recevoir conseil, que de
le donner.

S'il est permis et expedient de parler, parlez des choses
qui sont d'édification.

Celui qui s'entremêle des affaires d'autrui, qui
cherche hors de soy des occasions, ne peut pas de-
meurer long-tems en paix.

Il est facheux et pénible de laïsser ce qu'on a accoutumé ; et il est encore plus facheux de faire contre sa propre volonté ; mais si vous ne surmontez les choses petites et légères, quand est-ce que vous surmonterez les plus difficiles ?

§ III.

~~Tout ce que l'on veut faire par la force de la volonté, est difficile et pénible.~~

Il est plus facile de se faire tout-à-fait, que de ne point exéder en paroles.

Il est plus facile de demeurer caché en sa maison que de se pouvoir garder suffisamment au dehors.

Personne ne parle sans danger, si non celui, qui se fait volontiers.

Personne ne paroît en public sans danger, si non celui, qui se retire volontiers.

Personne ne commande sans danger, si non celui, qui a appris à bien obéir.

Toute la joye charnelle entre doucement, mais elle mord et tue à la fin.

Si vous voulez sentir la componction ^{dans le} cœur, retirez-vous en votre cellule, et rejettez le tumulte du monde, vous trouverez dans votre cellule, ce que souvent vous perdez au dehors.

Combattre utilement la coutume se surmonte par la
coutume.

Qui est celui qui est en meilleure condition? c'est celui,
qui peut endurer quelque chose pour Dieu.

§. IV.

Il vaudroit mieux éviter les pechez que de fuir
la mort.

Si vous n'etes pas prêt aujourd'hui, comment le serez
vous demain? le jour de demain est incertain, et
que savez vous, si vous arriverez à demain?

Le temps present est fort precieux. Essayez de vivre
maintenant de telle sorte, qu'à l'heure de la mort
vous puissiez plutôt vous rejouir que craindre.

Apprenez maintenant à mourir au monde, afin que
alors vous commenciez à vivre avec Jesus christ.

Apprenez maintenant à ne priser toutes choses, afin qu'
alors vous puissiez aller librement à Jesus christ.

Il est meilleur de purger à present les pechez et retrancher
les vices, que de les réserver pour être purgez à l'avenir:

La une heure de peine sera plus enrayeuse, qu'un
cent ans ~~de~~ tres-große penitence.

Soyez maintenant soigneux, et ayez douleur de vos
pechez, afin qu'au jour du jugement vous soyez en
assurance avec les bienheureux.

7 Done

Alors la patience constante nous servira plus,
que toute la puissance du monde.

Alors vous vous rejouirez davantage d'avoir
gardé le silence, que d'avoir ^{discouru} ~~discouru~~ longuement.

§. V.

Soyez diligent au service de Dieu, et pensez sou-
vent à ce que vous êtes venu faire ici, et pourquoi
vous avez laissé le monde. Ne se pas être pour vivre
à Dieu et devenir homme spirituel.

Souvenez-vous toujours de la fin, et que le temps
ne revient jamais.

Si vous commencez à vous attacher, vous commencerez
à vous comporter mal. mais si vous êtes fervent,
vous trouverez une grande paix.

Celui qui n'évite pas les petits défauts, tombe peu-
à peu ^{dans les} plus grands.

Il y a plus de peine à résister aux vices ^{aux} et passions qu'à
s'employer aux travaux corporels.

Vous serez toujours joyeux ^{le} ~~au~~ soir, si vous employez
le jour utilement.

Veuillez sur vous même, excitez-vous. Vous vous avancerez
autant, que vous serez de ^{vous} ~~vous~~ ^{violence} ~~vous~~ à vous même.

lib. 2.

S. VI.

Faites place à Jesus christ, et ne donnez entrée
à aucun autre.

Ceux qui sont aujourd'hui pour vous, peuvent demain
être contre vous, et au contraire; ils changent
souvent comme le vent.

Toutes choses passent et vous avec elles; prenez
garde que vous n'y soyez pas attachés, de peur
que vous ne soyez pris, et ne vous perdiez.

Si vous ne pouvez contempler les choses hautes, et
celestes, arrêtez-vous à la passion de Jesus christ, et
demeurez volontiers dans ses playes sacrées.

Jesus christ a voulu endurer, et être méprisé, et vous
osez-vous plaindre de quelque chose?

Tenez-vous premièrement en paix, et lors vous
pourrez pacifier les autres.

L'homme pacifique profite plus que celui qui est
bien docte. Si vous voulez que l'on vous supporte,
supportez les autres.

Celui qui faiblement s'indigne contre autrui, et
non pas contre soy même, est encore loin de la
vraie charité.

Ce n'est pas chose difficile de converser avec les gens de bien, mais de pouvoir vivre paisiblement avec des humeurs dures et facheuses, avec des hommes mauvais et dereglez.

S. VII.

Le coeur pur penetre le ciel et l'enfer.

S'il y a de la joye au monde, certainement c'est un homme d'un coeur pur, qui la possède.

Tel que l'homme est au dedans de soy, ainsi il iuge ce, qui est au dehors.

L'ame qui aime Dieu, meprise toutes les choses, qui sont au desous de Dieu.

Ayez une bonne conscience, et vous serez toujours en joye.

Celui qui desire la vraie et eternelle gloire, ne se soucie pas de la temporelle.

Vous n'etes pas plus saint, pource qu'on vous loue, ni y plus vil, pource qu'on vous blame.

Vous estes ce que vous estes, et ne pouvez estre plus que ce que vous estes devant Dieu.

L'homme voit la face, mais Dieu voit le coeur.

Si vous cherchez Jéſus Chriſt en toutes choſes, vous
trouverez certainement Jéſus.

Être ſans Jéſus c'eſt un grand enfer, être avec Jéſus
c'eſt un doux paradis.

ſoyez humble, devout, et tranquille, et Jéſus ſera avec vous.
Tous les autres doivent être aimés pour l'amour
de Jéſus, et Jéſus pour l'amour de luy-même.

§. VIII.

Lorsque la conſolation vous ſera ôtée, ne perdez pas
incontinent l'eſperance, mais attendez la viſitation
celeſte avec humilité et patience.

Pourquoi cherchez vous le repos, veu que vous êtes né
pour le travail?

Mettez-vous toujours au plus bas, et le plus haut vous
ſera donné; car le plus haut ne ſubſiſte point, ſ'il n'eſt
fondé ſur le plus bas.

Dieu ^{agit} toujours pour notre ſalut, en tout ce qu'il
permet nous arriver.

Jéſus trouve pluſieurs compagnons de la table, mais peu
de l'aſtinction.

Pluſieurs aiment Jéſus tant qu'il ne leur arrive point
d'adverſité.

Tous deſirent ſe rejouir avec Jéſus, mais il y en a peu
qui veulent ſouffrir quelque choſe pour l'amour de luy.

Renoncez à vous-même, prenez votre croix, et
suivez Jesus.

Il n'ya point de salut pour l'ame, ny d'esperance
de la vie eternelle si non en la croix; ~~les peines~~ ^{les souffrances} sont un ^{partage} ~~bon~~ ^{bon} si vous voulez aimer Jesus Christ.

S. II.

Bienheureux les yeux qui sont fermés aux choses ^{exterieures}
exterieures, mais attentifs aux interieures.

Pensez à vos pechez avec un grand desplaisir et une profonde
tristesse, ^{vos} ^{bonnes} ^{oeuvres} ne vous ^{servent}
jamais ^à ^{estimer} que vous foyez quelque chose.

Ne craignez rien tant ne blâmez rien tant que vos
vices et vos pechez.

Craignez les jugemens de Dieu, tremblez au cour-
roux du tout-puisant.

Celui qui n'est pas prêt d'abandonner toutes choses, n'est
pas digne que l'on dise, qu'il aime.

Dieu plait à son amateur en l'adversité au plus
qu'en la prospérité.

Il est meilleur d'avoir moins que beaucoup, parceque
cela ~~vous~~ ^{pourroit} ^{vous} ^{enorgueillir}.

C'est un bon conseil, ^{de} ^{vous} ^{en} ^{servir} ^{en} ^{seigneur} ^{de} ^{l'esprit}
penser à ce qui arrivera lorsque la lumiere se retirera.

choses, ou
avec Jesus
na avec
l'amour
me.
bez pas
fils
ces ne
tout-va
nt, si il
qu'il
mei peu
e point
en a peu
me de luy.

Si vous vous cherchez en quelque chose, tout au pi-tôt
vous défaillerez et depechiez en vous même.
Donnez tout à Dieu, sans lequel l'homme n'a rien
du tout.

C'est l'état sacré de la vie religieuse qui rend l'homme
chery de Dieu, égal aux Anges, terrible aux de-
mons, et digne d'être honoré de tous les fideles.

§. F.

Quoy que ie fasse pour avoir la paix, ma vie
sera toujours accompagnée de trouble et de douleur.
Si vous dites que vous ne pouvez pas tant souffrir
comment pouvez-vous supporter les flammes du
purgatoire?

D'autant plus que vous vous retirerez de toutes les
consolations des creatures, d'autant plus trouverez
vous en Dieu de plus douces consolations.

Celui qui essaye de se retirer de l'obeissance, se
retire de la grace, et qui veut avoir des choses par-
ticulieres, il perd les communes.

Tous les desirs ne sont pas toujours du Saint esprit,
encore qu'ils nous semblent bons et iustes.

Que ma consolation soit d'être volontiers privé de
toute consolation humaine.

Ayez les choses temporelles pour l'usage, et les
éternelles en desir.

Soyez préparez au combat, si vous voulez emporter
la victoire.

Si vous ne voulez pas endurer, vous ne voulez pas
être couronné.

J. XI.

Contentez-vous de peu et aimez à avoir toujours
moins que les autres. recherchez toujours le dernier
lieu, et prenez plaisir à être au dessous de tous,
priez que la volonté de Dieu soit entièrement
faite en vous.

Ayez soin de faire la volonté d'autrui plutôt que la
votre, et vous trouverez la paix.

C'est une grande sagesse de ne s'emouvoir pas
à tout vent de paroles, et ne prêter l'oreille aux
lignes qui nous flattent pour nous tromper.

Si vous cheminez par l'intérieur, vous ne ferez pas
grand cas des paroles, qui s'envolent.

Tout n'est pas perdu pour cela, quand les choses arri-
vent au contraire de ce que vous desirez.

Si vous ne vous couvrez de tous côtés du bouclier de la patience, vous ne serez pas long-tems sans être blessé.

La manne est réservée au vainqueur, et une grande misère à celui qui est paresseux et négligent.

Si vous cherchez du repos en cette vie, comment pouvez-vous après icelle parvenir au repos de la gloire éternelle?

Soyez sans election et sans propriété d'aucune chose, et vous aurez toujours du gain.

Chapitre XXXV.

Maximes de l'Abbé Dacien.

Dans toutes choses et toutes vos actions ne cherchez que le seul honneur de Dieu, et ^{travaillez} ~~ayez~~ grand soin pour ^{beaucoup} ~~à~~ acquérir la pureté et la vraie liberté du cœur.

Mettez-vous tout entièrement ^{avec} ~~par~~ une pleine confiance entre les mains de Dieu, en sorte que vous ne vous rejouissiez que dans ^{ces} ~~les~~ saintes dispositions, et dans l'accomplissement de sa volonté.

Souffrez courageusement ou même avec joye tout le mal qui vous arrive, comme venant de la main de la divine providence, et ne soyez persuadé que tout ^{sa} ~~sa~~ contribue à votre salut.

Remettez à Dieu les défauts, que vous ne pouvez pas corriger en vous même ou ^{de} ~~en~~ les autres, attendant avec patience jusqu'à ce qu'il lui plaira de disposer autrement.

Si vous ne pouvez pas encore souffrir avec joye les injures que l'on vous a faites, tachez du moins d'y être tranquille et de ne vous ^{en} point facher.

Ayez soin ^{de} faire plutôt ce que les autres veulent, que ce qui vous plaît, et ^{de} soumettre votre jugement à celui d'autrui, en ne vous attachant jamais avec opiniâtreté à votre propre sentiment, et en ne préférant rien à la sainte obéissance.

Ne vous ^{pensez} ~~juger~~ jamais ^{II.} être meilleur que les autres, ne méprisez jamais personne, ~~estimez~~ ^{estimez} vous toujours d'~~être~~ le plus indigne de vous, soumettez vous à tous, et tachez de servir un chacun pour l'amour de Dieu.

N'ayez pas une vaine affection de plaire aux autres, ny une inutile apprehension d'en courir le déshonneur. Et ne ^{desirez} ~~desirez~~ point, qu'aucune personne aye avec vous une familiarité ou une tendresse singulière.

Ne vous mettez pas en peine d'examiner ni de juger
les paroles ou les faits d'autrui, et ne vous emba-
rassez point dans des soins superflus.

Soyez affable et doux envers tous, rejouissez-
vous des biens des autres comme des vôtres ~~propres~~, et
ayez compassion ~~avec~~ votre prochain affligé, ou
imparfait.

Ne prenez les vanités et les voluptés de la chair, en
vous attachant uniquement à l'époux immortel de
votre ame, et en cherchant en luy tous vos delices.

Contentez-vous de peu de choses, en vous souvenant
de la pauvreté, que votre Dieu a embrassée, et
vous a recommandée.

Chapitre XXXVI.
Maximes de S.^{te} Claire.

~~Tout~~ moins un Religieux a soin d'avoir du bien,
tant plus il a de vertu.

Notant Jesus christ ^{attaché} ~~pendu~~ en croix, et tout couvert de sang,
oferions-nous bien nous plaindre?

Que faisons nous en tout, ce que nous faisons qui soit
digne de Dieu?

On nous dit que nous sommes trop pauvres; ah! un coeur
qui possède Dieu, comment peut-il être pauvre?

Dieu a caché tant de delices parmi sous les cloux
et les epines, que celui qui a une fois goûté ces dou-
ceurs, ne sent ni les cloux ni la croix.

Que la nuit est courte, quand on la passe en meditant la
passion de Jesus Christ notre Seigneur.

Trop est avare, à qui Dieu ne suffit point.

Chapitre xxxvii

Maximes de S.^{te} Brigitte.

L'Amour pour estre vray et pur amour, ne doit aimer
en Dieu que Dieu seul, et ne doit point chercher Dieu
pour trouver un paradis.

Une des plus importantes maximes de la vie spirituelle est
de n'avoir rien de plus précieux que Jesus et Marie, qu'il
faut aimer fortement, tendrement, et filialement.

C'est un mauvais signe quand l'homme n'a nulle ten-
sion, ou quand il n'est point dans quelque tribula-
tion, puisque Jesus a dit, que quiconque ne porte pas sa
croix tous les jours, n'est pas digne de luy.

On ne goûte jamais la douceur du paradis, et de la vertu & mieux
que dans le purgatoire de l'affliction.

Tenez pour une maxime assurée, que l'oraison est la vraye
nourriture de l'ame, telle est un canal doré, par où Dieu
distille dans nos cœurs les rosées de ses miséricordes.

Ne vous rebutez pas de l'oraison, si vous etes en
lacheresse, votre silence deviendra eloquence, et
vos desolations se changeront en prieres, si vous
sçavez vous resigner à Dieu.

L'homme qui tombe souvent en quelques fautes par
foiblesse, ne doit point desesperer son coeur, mais
s'humilier.

La mesure de l'humilité est la iuste mesure de la
capacité d'une ame de Dieu.

La maxime des maximes est d'avoir une entière,
absolue, et totale dependance de Dieu, et s'aban-
donner pleinement à sa conduite.

Chapitre XXXVIII.

Maximes de S.^{te} Therese

La terre qui n'est point cultivée, portera des char-
bons et des epines, ainsi fera l'homme avec son
~~entendement~~ inoccupé. *oisif.*

On ne doit jamais exagerer les choses, mais dire son
sentiment avec moderation.

Il ne faut jamais cesser de s'humilier et de se
mortifier en toutes choses.

Quand on est triste ou trouble, on ne doit pas quitter
les bonnes oeuvres d'oraison et de penitence.

C'est un fait de prudence de ne donner jamais
son avis ^{dans} en une affaire ^{pour laquelle} qu'on ne le demande pas.

Pour bien gouverner les autres, il faut être doux ~~aux~~ envers les
autres, et à ~~soy~~ ^{soy} même rigoureux. Et s'occupe à soy même.

Quand on nous reprend de quelques fautes, nous devons
le recevoir avec humilité intérieure et extérieure, et
prier pour celui qui nous fait cette charité.

Il ne faut jamais reprendre les autres sans une grande
différence.

Que votre desir soit de voir Dieu, votre crainte de le
perdre, votre douleur de ne le ^{pas avoir} ^{pour} ~~voir~~ ^{chaste}, et votre
joye dans l'esperance de le voir face à face.

Chapitre XXXIX

Maximes de ^{Ste} Catharine
de Sienna.

Il est bien raisonnable d'aimer Dieu genereusement
et sans intérêt, et pour arriver à la perfection de
cet amour il faut reconnoître combien nous sommes
aimés de Dieu.

L'homme vertueux aime les mauvais et les impies
par un principe surnaturel, et tant qu'ils sont des
creatures faites à l'image de Dieu.

à les faveurs de son Dieu, mais il semble se
les approprier à ~~soy~~ même

Il n'y a personne de quelque état qu'il soit, qui
ne soit obligé de faire la guerre à l'ambition.
L'ame qui conçoit de l'affection pour la vertu,
au commencement ~~elle~~ la trouve difficile, parcequ'
elle est encore dans l'imperfection, mais quand
elle y applique les remèdes, qui sont le sang de
Jesús Christ, elle en tirera toute l'amertume
de la sensualité.

Chapitre XI.
Maximes de S.^{te} Magdaleine
de La Haye.

Ayez une grande pureté dans chaque action que vous
faîtes, comme si c'estoit la dernière de votre vie.

Né donnez jamais aucun avis, que vous ne le com=
muniqiez au crucifix.

Soyez toujours alerte d'un grand desir d'exercer
la charité ^{envers les} ~~aux~~ pauvres affligés.

Né faites plus de cas de votre corps, que de la terre,
qu'on foule aux pieds.

Né refusez jamais ce que vous pouvez honnêtement
accorder.

Faites grand état de vos regles comme inspirées de Dieu.

Visitez souvent jour & nuit le très-saint sacre-
ment; si la charité ou l'obéissance ne vous en ôte le moyen.
Je meurs sans avoir pu comprendre comment il se peut faire,
que l'homme puisse conser plus à un peché mortel.

Chapitre XLII.

Maximes de la B. Jeanne de France.

Les malheurs de ma vie me sont si précieux, que ie les
tiens comme les plus grands bonheurs de ma vie.

Mille seignes, mille couronnes, mille mondes ne sont rien
à une ame qui a une fois goûté Dieu et sa charité.

Si l'amour de Dieu pouvoit estre dans l'enfer, les demons
et les damnez seroient heureux dans celieu de tenebres.

Lui a l'amour ne craint pas la mort, parceque l'amour
est plus fort qu'elle.

Aimons nous Dieu dans la personne de notre prochain; vivons
si cet amour est parfait ou non, nous le connoissons par les
seruices que nous rendons aux pauvres.

Jamais mon coeur n'est content de l'amour, qu'il porte
à la Vierge Marie, et si Dieu ne m'aide, je craint de mou-
rir de desir ardent d'aimer cette Reine du ciel.

Dans la cour j'ai été saluë sans cesse d'orages, dans
la maison de Dieu ie ne sçai que ~~est~~ que malheur.

Parmi les ^{austrerites} affeandez ie trouue tant de furens et de
delies, que mon coeur ne sauroit aimer que les
affeandez afflictions.

Et ce que c'est
que

Quatrieme Partie
Contenant des Maximes tirées
des Philosophes tant an-
ciens que nouveaux.

Chapitre 1.
Maximes de Socrates
Philosophe.

S. i.
On doit servir Dieu en luy offrant des Sacrifi-
ces, et en faisant des choses iustes.

Comme le remede guerit le mal; ainsi la loij. em-
peche le mechant de mal faire.

On doit oublier les biens de ce monde, qui ~~du-~~ du-
rent si peu pour ceux de l'autre qui sont Eternels.

Une bonne ame aime à bien faire, et le mechant
se plaît à faire le mal.

On connoit la bonne ame par ce qu'elle croit faci-
lement la verité, et la mauvaise ame par ce qu'elle
croit legèrement le mensonge.

Les gens de bien sont fachez de ce que les mechans
font mal.

Lui aime le mal se perd, qui le fuit prospere.

Lui est sage se garantit du mal au profitien que
ceux qui sont dans sa compagnie; qui est méchant
peut bientôt, et fait perdre ceux qui sont avec
lui.

Lui est avare à soy-même, l'est encore davantage
à autrui.

S. 11.

Lui aime le monde est dans la peine, qui le hait
est en repos.

Ne vous fier point au monde, car il ne donne ja-
mais ce qu'il promet.

Gardez-vous du monde comme des épines, sur
lesquelles il vous faut marcher.

Le monde ressemble au feu, dont il est bon de se
servir, quand il est petit, et auquel on se brûle quand
il est trop grand; et qu'on s'y approche de trop près.

N'entreprenez que ce que vous pouvez faire.

On n'a dans ce monde que peu de joye, et beaucoup de
chagrins; et dans l'autre peu de peine et beaucoup
de contentement.

Quiconque vous enseigne quelque chose, vous fait
plus de bien, que s'il vous combloit de richesses.
Vivre sans discipline n'est pas vivre en homme.

Parler bien des gens c'est s'en faire des amis,
médire d'eux c'est s'attirer leur haine.

Lui faillit et se repent, mérite d'être pardonné.
Les fautes que les autres font, nous doivent servir
d'exemple pour ne les plus imiter.

On doit avoir honte de parler des choses, qu'on a
honte de faire.

Il ne faut pas donner occasion qu'on parle mal de nous.

S. III.
N'aspirez jamais une chose, qu'on n'en sache
bien la vérité.

La mort est inévitable, et pour tant on ne la doit pas
craindre. il n'y a que celui qui a fait du mal, qui
en a peur par la crainte d'en être puni dans l'autre
monde.

La bonté de la mort est infailible; car par son moyen
nous quittons la honte de ce monde pour jouir de l'hon-
neur dans l'autre.

Lui craint la mort, et fait des choses contraires
à son salut, est toujours dans la tristesse.

La mort est agréable à celui qui est certain,
qu'il en doit arriver du bien.

Telle vie, telle mort.

§. IV.

On profite plus de se faire que de trop parler.
Le mal qui arrive en parlant, est plus grand que ce-
lui de se faire.

Le sage se fait et écoute, mais le fol veut toujours parler.
On connoît l'homme au parler, on ne le connoît pas, s'il
ne dit mot.

La parole est au pouvoir de l'homme, avant que d'être
prononcée, mais étant lâchée elle n'est plus dans
son pouvoir.

Celui qui a le pouvoir de se faire, est maître de
les autres actions.

Il faut penser avant que de parler.

§. V.
Accoutumez-vous d'être content de peu, et tout
vous prosperera.

Celui qui demande plus qu'il ne luy est nécessaire,
ce qui lui reste ne lui profite de rien.

Il n'y a nulle joye sans douleur, nulle clarté sans tene-
bres, nul repos sans travail.

N'ambitionnez rien, et vous jouirez par tout
d'un véritable repos.

Celui-là est sage, qui s'applique à apprendre, et
qui ne tient compte du mépris, qu'on fait de lui.

On ne doit ambitionner que ^{ce} qui dure éternel-
lement.

Avec ^{la} patience on vient à bout de tout. on se repent
de faire trop vite.

Semez de bonnes oeuvres, et vous recueillerez
du plaisir.

Demandez ce que vous ne savez pas; corrigez-
vous quand vous avez failli; quand vous avez mal
fait, ^{il faut s'en} ~~se~~ repentir pour n'y plus retomber;
ne vantez - vous jamais de ce que vous avez fait
de bien.

S. VI.

Celui-là jouit d'un grand repos qui ne se met
jamais en colère.

Le vin et la sagesse ne logent jamais ensemble.

Lui se trompe sans connoître les choses, mérite d'être
pardonné.

Né dites pas que vos pechez sont petits.

Né faites pas grand cas de vos bonnes oeuvres, par-
ceque vous en devez faire de meilleures.

Celui qui demeure long-tems à se mettre en colère,
ne s'appaise pas si aisément que celui qui se fache
de peu.

Notre ame doit penser à bien faire, et notre
corps lui doit aider.

On ne doit jamais se facher contre ceux, de qui
on sent la foiblesse du genie.

On ne commence à acquerir des vertus, que
lorsqu'on commence à reprimer les passions.

Chapitre II.

Maximes de Diogene Philosophe.

S. 1.

Les actions que vous desapprouvez en autrui,
vous doivent servir de regle pour ne les pas imiter.

C'est se moquer des gens que de ~~les louer~~ ^{leur} donner des louanges qu'ils n'ont point mérité.

Point de trésor qui vaille le bon sens, point de mi-
seux qui égale l'ignorant, point de meilleurs amis
que nos bonnes mœurs.

Le corps est esclave et comme en prison, lorsqu'il
est accablé de maladie; et l'ame est dans la
même situation, lorsque la tristesse, les chagrins
et les passions s'en emparent.

Souhaiter avoir, c'est la source de toutes sortes
de maux.

Les bons ressemblent à Dieu, qui fait sans
cesse du bien à tout le monde, et qui ne fait
mal à personne.

L'oisiveté engendre l'amour, et ce dernier
vous précipite dans mille malheurs imprévus.

§ 11.

Louer quelqu'un par complaisance, c'est l'embraser
tout doucement pour l'étouffer.
Il est plus dangereux de ^{se voir} se voir à la compagnie des
flatteurs, que ^{dans} celle des bêtes carnassières.

Ceux qui prêchent la vertu et ne la suivent pas,
ressemblent à un instrument, dont l'harmonie
plait à ceux qui l'entendent, et dont l'instru-
ment ^{ne} profite pas pour être privé de tout sentiment.
Il est utile à l'homme d'avoir ~~des~~ ^{deux} ennemis ^{fidèles},
~~des~~ ^{deux} ennemis pour ^{amis} plutôt que des amis
complaisans, et peu ^{fructueux} ; à cause que les premiers
vous relevent de vos fautes pour vous corriger, et
les derniers vous laissent dans vos défauts, dont vous
ne vous relevez jamais.

Comme l'usage et l'exercice rendent les hommes
bien plus experts dans les choses du monde ; de
même dans les actions de vertu.

Chapitre III.
Maximes de Platon
Philosophe.

§. I.

Lui enseigne le bien d'autrui, et ne le fait pas,
ressemble à la chandelle, qui brûle, qui éclaire
d'autrui, et ne s'éclaire pas elle-même.

Connoissez Dieu et le craignez.

Celui ~~qui~~ qui est jaloux de la fortune de son ami,
est digne de mépris.

On éprouve les vaisseaux par ils sont bons par le
fon; de même les hommes par leurs paroles.

On ne doit point reprendre un homme quand il
est en colère, on n'y sauroit alors rien dire.

Nous ne devons point nous réjoindre du malheur
d'autrui; puisqu'il peut bien nous arriver ^{en} autant.

Quand on dispute de la vérité d'une chose sans
passion, on conclut toujours heureusement: au
lieu que si l'on s'attache à paroître plus habile
l'un que l'autre, la haine est la fin de la dispute.

Si vous demandez, et qu'on vous refuse ^{vous devez}
plutôt fâcher ^{contre} de son que de celui, qui ne
vous a pas accordé votre demande.

4. contre lui us même que

§. 11.

Celui - là ^{est} incapable de gouverner les autres,
qui ne sçait pas se conduire soy-même.

Tachez d'apprendre, ensuite enseignez à autrui.

Nè demandez à Dieu que le bien qui durera toujours avec
vous.

On ne doit aimer la vie que pour ~~en~~ faire une bonne
fin.

Celuy - là n'est pas véritablement sage, qui se rejouit
de sa fortune, ou qui s'afflige de son malheur.

Si on a dessein de donner à qui on a ~~un~~ besoin, il ne
faut pas attendre au lendemain, parcequ'on ne sçait
pas, ce qui peut arriver.

Dieu aime ceux qui font le bien, encore qu'ils ne le
disent pas, et hait ceux, qui se vantent de le faire
et qui le font avec mauvaise intention.

Il faut se souvenir du jour, ^{auquel} nous serons appelés,
alors nous n'entendrons rien. La langue ne parlera
plus; nos yeux se troubleront, et notre corps deviendra
terre. il faut se souvenir, qu'à l'endroit, où nous
devons aller, les Roys et les sergents sont égaux,
que les amis et ennemis ne sçauront plus faire
ni bien ni mal.

Pensez sans cesse à ce que vous avez à faire
 et ne fiez ~~vous~~ jamais à rien de ce monde.
 Ne faites jamais rien de mal pour quelque
 avantage, que vous y puissiez trouver.
 Prenez garde, que pour jouir des plaisirs chan-
 geans de ce monde, vous ne perdiez ceux qui
 doivent durer toujours.

Ce que vous estimez estre bien fait en vous, ne
 le blâmez pas en autrui.

Ne vous glorifiez pas des louanges, qui ne vous
 sont point dues.

Né faites pas ce que vous meprisez, qu'un autre fait.

Un homme sage blâme beaucoup son erreur, et
 estime peu le bien, qu'il fait.

Si nous ôtons de nos vignes en les baidant ce
 qu'elles ont de superflu, pourquoi n'ôtions-nous
 pas de nous même ce qui nous est nuisible?

Comme nous évitons de trop manger pour conserver
 notre santé, de la même manière nous devons éviter
 les vices pour le salut de nos ames.

Si quelqu'un par jalousie parle mal de vous, il n'en
 faut ^{rien} tenir compte.

Le moindre vice que nous ayons chez nous, est capable de gater tout ce que nous avons de meilleur. On ne doit pas compter sur les louanges, qu'on nous donne, parcequ'on ne voit pas les vices que nous cachons.

Quand vous aurez quelque different avec votre ennemi, gardez-vous bien de vous mettre en colere contre lui; car il deviendroit plus votre ennemi que vous ne scauriez l'êre à luy-même.

Quand on verra travailler quelqu'un à nous déhàire on doit sacher d'avoir son amitié plutôt par douceur et par iustice que par vengeance.

Gardez-vous bien de vous mettre jamais en colere, car cette passion ne prévoit jamais la fin de son malheur.

On doit corriger les personnes avec douceur, autrement on est en danger, qu'ils ayent pour vous une haine cachée qu'ils n'oublient jamais.

§ IV.

Ne vous vantez jamais d'avoir dit ou fait mieux que votre semblable; cela fait naître de la haine dans ~~la~~ société.

Ne vous plaisez point de rester jamais oisifs.

Quand vous verrez mourir un homme de votre con-
plexion & de votre profession, vous devez penser,
que vous ferez bientôt la même fin.

L'amour fait qu'on cache le mal d'autrui, & la haine
en fait celer les bontez.

Il faut souvenir avec constance la peine, qu'on
a de bien faire.

Encore que les mechans prospèrent un certain tems,
leur fin est pour l'ordinaire malheureuse.

Consultez ~~vous~~ des gens, qui ont eu pareilles affaires
que les vôtres, ils sauront vous dire, ce qui vous
conviendra le mieux.

ne soyez jamais en la

de vous accompagner ^{avec} ~~de~~ ^{de} mauvaises gens,
de peur que vous ne suiviez leur exemple.

Quand un homme sage est dans les plaisirs, il doit
se souvenir qu'ils sont suivis pour l'ordinaire
de l'infortune.

S.V.

On vit bien souvent plus d'avantage de ses
ennemis que de ses amis, à cause qu'on est sur
les gardes à l'égard des premiers, & que l'on évite
leurs vices; au lieu que bien souvent on s'abandonne
mal-à-propos aux derniers, & que l'on fait pour l'or-
dinaire leurs défauts.

Quand on attend à la dernière extrémité pour faire ses affaires, on y trouve souvent de grandes difficultés.

Les méchants croient plutôt ce qui est mauvais, que ce qui est bon, pour avoir par là plus de prétexte à mal faire.

Si vous avez fait quelque tort à quelqu'un, vous ne devez pas rester un moment en repos sans luy en faire satisfaction.

Les vertus, qui au commencement sont difficiles et amères à pratiquer, deviennent à la fin aisées, et apportent avec elles des douceurs, auxquelles on ne s'attendoit pas; au contraire les vices, qu'on trouve agréables dans leurs commencemens, vous mènent à une fin malheureuse.

~~On ne peut pas contempler son propre mal, qui est plus de moitié de sa vie, sans se donner de la peine à quoi il est obligé.~~

Chapitre IV.

Maximes de Pythagore Philosophe.

§. 7.

Ne tourmentez jamais votre ame par la colere ni par la tristesse.

Ne vous mêlez jamais de ce qui vous ne appartient pas.

Le mal qui n'est pas de durée, est à préférer au bien qui n'est pas permanent.

Comme Dieu a créé nos âmes, après cette vie elles doivent retourner à Luy.

La sagesse de l'homme consiste à aimer Dieu. Qui aime Dieu fait le bien, que Dieu chérit, et celuy-là est à Dieu, qui chérit le bien que Dieu aime.

Souvenez-vous que Dieu est sans cesse auprès de vous, et qu'il voit tout ce que vous faites. Si vous avez toujours cette pensée, vous ne l'offenserez jamais, et vous ne ferez plus aucun tort à votre prochain.

Dieu n'a point de demeure sur la terre plus convenable que celle de rester dans une âme pure et nette.

Faites que toutes vos actions soient d'un bon exemple afin que personne n'y puisse pas trouver à redire. Il vaut mieux s'accuser soy-même, que d'accuser ses ennemis.

§. II.

Ayez attention de ne dire jamais aucune parole de honnêteté.

La piété est le fondement de la crainte de Dieu.

Vous ne devez jamais vous ~~endormir~~ la nuit,
 que si vous vous mettez au lit, que vous ne vous
 representiez ce que vous avez fait pendant le
 jour de bien ou de mal, pour reformer en mieux le
 lendemain votre vie, et en demander pardon à Dieu.
 Quand vous commencez à travailler pendant la
 journée demandez à Dieu, qu'il vous aide à con-
 tinuer votre travail, et à le servir.

Le vin pris sans mesure trouble l'ame, et gâte le
 corps.

Il vaut mieux mourir, que de precipiter notre ame
 dans des malheurs eternels.

Une ame pure ne se soucie gueres des choses de ce
 monde.

Employez toutes sortes de moyens pour avoir sans
 cesse votre ame tranquille.

Si l'ame n'est pas la maîtresse du corps, le corps
 la maîtrisera et la perdra.

^{notre} §. III.
 Eloignez de ~~la~~ volonté tous ~~vos~~ desirs, vous décou-
 vrirez alors la veitè des choses.

Ceux qui desient les plaisirs des sens, sont esclaves
 de leurs passions.

Comme un medecin n'est pas habile homme
s'il querit les autres ; et ne sçait pas se procurer
la sante à luy-meme ; de même celuy qui commande
aux autres de fuir les vices, n'est point sage si luy-
même n'est pas le premier à les éviter.

Plusieurs maux arrivent aux bêtes parcequ'elles
ne parlent pas ; et au contraire il en survient
beaucoup aux hommes parcequ'ils parlent trop.

Comme un malade ne peut pas querir si il ne rap-
porte au vray son mal au medecin, de même on
ne peut pas être conseillé de son ami si l'on ne luy
dit la verité de l'affaire.

Ne cherchez pas les choses que vous desirez par rapport
à vous-mème, mais bien celles qui sont desirables
par rapport à leur bonté.

Le bon ne se souvient que de ses fautes, et le mechant
n'a attention qu'à ses vertus.

Il vaud mieux se taire, que mal parler, et être seul,
que mal accompagné.

Chapitre v.

Maximes d'Aristote Philosophe.

Celui qui est agreable à Dieu, ne doit pas sou-
haiter davantage.

Ne faites de faire le mal, et faites toujours le bien, quoiqu'en faisant ce dernier il vous en arrive souvent du préjudice: soit ou tard vous en recevrez la récompense.

Ne faites à autrui, ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.

Ne haïssez point autrui, ne portez envie à personne. La patience est la défense de l'âme; c'est par elle que nous faisons une bonne fin, et qui nous console dans nos malheurs.

S. 11.

Comme le feu est le principal instrument des artisans, de même la charité parmi les hommes à s'enr'aider les uns les autres est le principal agent de leur commerce, et de la vie.

Comme le charbon une fois éteint a plus de force s'il est allumé ^{une} seconde fois; de même uneaine a soupie, si elle se rallume une seconde fois, ~~elle~~ devient implacable.

Comme l'entrée d'un filet est fort aisée, et la sortie très-difficile; de même le chemin du vice est fort aisé, mais le retour à la vertu ^{est} difficile.

Comme le rofier epineux produit la rose, qui est
une fleur tres-agreable; de même les travaux
les plus difficiles produisent des fruits, et des recompenses
tres-honorables.

Comme la lune repand sur la terre la lumiere,
qu'elle reçoit du soleil, de même le sçavant doit
communiquer à autrui la science, dont Dieu l'a
favorisé.

Comme la terre qui produit l'or et l'argent est sterile
en toute autre chose; de même une personne
qui ne s'occupe qu'à amasser de l'or n'est guere bonne
à autre chose.

S. III.

On estime les hommes par leurs oeuvres et non pas
par l'âge; ainsi un jeune homme de bonnes moeurs,
est à preferer à un autre âgé qui n'aura point
tant de mérite.

Ceux qui connoissent les bonnes oeuvres et ne les
font pas, ressemblent aux malades, qui envoient
chercher le medecin, et qui ne suivent point ses avis.

Nous devons être obligés à ceux qui nous reprennent, parceque
cela sert pour nous perfectionner davantage.

Le bien parler consiste à parler peu, et raisonnablement.

Chapitre vi.
Maximes de Mercure
Trismegiste Philosophe.

S. I.

Gardez-vous d'être parjure. dites toujours le vray
en toutes choses et ne faites jurer personne pour
ne ^{pas} partiir ~~pas~~ à son parjure.

Si vous appercevez quelqu' imperfection en autrui,
ne le deshonorez pas devant le monde.

Lui est maître de ses passions et de sa langue, vient
à bout de toutes choses.

La véritable patience consiste à pardonner, quand
on a le pouvoir de se vanger.

Tout homme qui se vante, ressemble à quelque
chose qui luit de fort loin, et qui n'est plus rien
~~quand~~ quand on l'approche.

Quiconque n'est pas content de ce qu'il a, n'en
merite pas davantage.

Un homme de bien ne doit ^{pas} offenser celui qui lui a fait
quelque injure, mais lui doit rendre le bien pour le mal.

S. II.

La réponse à des folies, et à des choses vaines,
est de ne dire mot.

Celui-là est regardé comme méchant ignorant,
quand sa science n'est pas accompagnée de bonnes moeurs.

Celui qui n'a point fait de mal, vit sans peine,
au lieu que celui qui se sent coupable est toujours
en crainte.

Celui qui a plus d'esprit qu'un autre, et n'en fait
aucun usage, ressemble à la terre qui ne porte
aucun fruit.

Lui travaille pour choses qui ne portent aucun fruit,
c'est autant de tems perdu pour son avancement.

Quand votre ami ne vous sera plus fidèle, ne vous
éloignez pas pour cela de luy, afin que vous puissiez
le faire revenir.

La mauvaise compagnie est un arbre enflammé,
dont une branche met le feu à l'autre.

Chapitre VII.

Maximes d'Homere

Le Prince des Poëtes.

Soyez discret et retenez votre langue ~~de parler~~
Ne vous accompagnez que des bons.

Gardez-vous de faire une chose dont vous puissiez
être accusé.

Tachez d'être bons, et le mal vous fuira.

Né vous appliquez qu'à des choses utiles.

L'homme devrait s'efforcer à ressembler à Dieu,
cependant le plus souvent il ressemble plutôt aux
bêtes par ses actions.

L'homme porte deux fardeaux l'un devant, l'autre
derrière. Sur le devant sont les vices d'autrui que
nous voyons, et sur le derrière sont les nôtres que
nous ne voyons pas.

La parole douce fait oublier l'inimitié.

Le mensonge est la chose du monde la plus vile.

Chapitre VIII.

Maximes d'Arthistene

Philosophe.

La vertu consiste dans les bonnes œuvres, et
elle suffit pour rendre la vie bienheureuse.

Ceux qui souhaitent l'immortalité après cette
vie, ~~doivent~~ ^{doivent} vivre avec iustice, et saintement.

Il vaut mieux vivre avec les corbeaux, qu'avec
les flatteurs, car les premiers ne de voient que les
morts, mais ceux - cy les vivans.

Deux freres qui s'accordent ensemble sont en estat
de resister à leurs ennemis plus que ne scauroient
faire les murs d'une forteresse.

Pour devenir bon et vertueux c'est d'apprendre à
eviter les maux que l'on connoit estre en aultuy.

La meilleure de toutes les educations est d'oublier
tout ce qui est mauvais: et de supporter patiem-
ment les injures.

On doit penser sans cesse à ce qui est injuste, pour
l'eviter.

Chapitre IX.

Maximes de Periadore
C'un des sept Sages de la
Grece.

On ne doit rien faire pour l'amour de l'
argent.

La temerité nous precipite dans le danger.

Le gain mal acquis est chose deshonnête.

Il faut estre modéré dans le tems de la prosperité,
et sage dans le tems de l'affliction.

Il faut tenir ce qu'on a promis.

Il faut être toujours le même à ses amis, lorsque ils sont heureux ou infortunés.

On doit châtier ceux qui font ^{le} mal, mais encore plus ceux qui se placent à le faire.

Chapitre X.
Maximes de Chilon
C'est un des sept Sages de Grèce.

On doit aller au devant des adversitez de notre prochain, plutôt que de luy offrir nos services dans sa ~~bonne~~ prosperitez.

On ne doit jamais mal parler des morts.

On doit prendre garde sans cesse à soy-même.

On doit plutôt perdre que gagner mal-à-propos, ~~à tout par ce qu'on~~
~~par ce qu'on~~ ^{car} ~~on ne s'en repent qu'une~~
~~fois, et dans un autre on en a un repentir éternel.~~
^{mais en gagnant mal à propos}

Il faut se connaître soy-même et ne desirer rien de trop avantageux.

Si l'on médit de notre prochain, le tort qu'on lui fait rejait ordinairement sur nous.

On doit respecter la vieillesse, & l'honorer.
Un homme fort doit être doux & affable dans
les mœurs, afin que ceux qui vivent avec lui,
ne le craignent pas tant, comme ils doivent
l'estimer & l'honorer.

Chapitre XI.
Maximes de Solon.

C'est un des Sept sages de la Grèce.

Ne faites jamais rien sans conseil.

Une âme bien née ne se rejouit que du bien,
elle ne doit ni se rejouir, ni se plaindre de quoi
que ce soit, qui ne dépend pas d'elle.

Un supérieur ne doit pas songer de redresser
les actions d'autrui, s'il ne commence pas à
former les siennes.

On ne doit jamais mentir ni dire aucune mau-
vaise parole.

L'homme ne doit jamais rien tant craindre,
que de se priver par ses œuvres de la sagesse.

La chose la plus difficile est de se connoître
soy-même.

On est alors propre à commander aux autres
quand on a leu auparavant bien obeir.

Chapitre XII.
Maximes d' Hippocrates.

L'ame se consume comme une chandelle
allumée dans les plaisirs illués de ce monde.

On ne doit jamais faire aucun serment pour
apurer ce qu'on nous demande, mais on doit
repondre par oui ou non.

Soyez content de ce qui vous suffit, et le surplus
ne vous fera jamais aucune peine.

La liberté consiste à être content de nous-
même, et à ne ~~rien~~ souhaiter rien au-delà.

Le monde n'est pas éternel, ainsi il ne faut
pas différer de faire de bonne heure le bien,
~~sur tout d'acquies~~

Celui qui ne sait pas la verité est pardonnable
de ne la pas suivre; mais celui qui en est per-
suadé, et ne la suit pas, ne merite point de pardon.

Chapitre XIII.
Maximes de Senèque.

Nous ne regardons que les vies d'autrui,
et les nôtres sont toujours derrière nous.

Il est incertain en quel lieu la mort ^{vous} attend,
il faut donc l'attendre par tout.

~~Celui qui verra la mort ne fera jamais
rien qui soit digne de la vie.~~

7 ^{Lez} Personne ne recevra la mort avec joye que
celuy qui s'y est préparé long-tems.

La Vaincre soy-même, c'est la plus grande victoire.
Vous aurez tout, lorsque vous serez Roy de vous-
même.

Vous avancerez autant dans la vertu, que vous
aurez renoncé à la volupté.

La pauvreté qui n'a rien à perdre est plus à estimer,
que la richesse qui peut finir à tout moment.

Il faut avouer que les superflus d'argent et de riches-
ses sont des instruments de la débauche et non
pas des biens de l'esprit.

Toutes les fois, que j'ai été parmi les hommes, j'en
suis revenu moins homme.

Il est plus avantageux de vaincre les passions que de les tromper en se détournant d'elles par les occupations.

Lorsque les passions ont une fois cédé à la raison, elles demeurent toujours paisibles, et ne s'élèvent plus contre leur vainqueur.

Pourquoi de cet espace de tems si petit et si peu durable, que nous possédons, ne pourrions-nous pas faire passer notre ame dans les choses infinies et éternelles, et qui ne sont communes qu'aux gens de bien ?

Je ne trouve point de personne plus malheureuse que celle à qui il n'est arrivé aucun malheur.

Je suis fait pour quelque chose de plus grand et de plus noble que pour être l'esclave de mon corps.

Chapitre XIV.

Maximes d'Epictete.

Toute la vertu consiste dans la constance et dans la continence. Justine, abstine :

Soutenez-vous et abstenez-vous.

Ce qu'on donne au corps pour le nourrir, se perd,
mais ce qu'on donne à l'ame et à l'esprit
pour les entretenir, dure toujours.

Quand on est née pauvre, il vaut mieux rester
ainsi heureuse sans ambition, que de souhaiter
d'être riche, et toujours malheureux sans jamais
avoir l'esprit en repos.

Lorsque l'ambition nous tourmentera, pour
lors nous quittons le bien, que nous possédons pour
courir après un autre, qui ne dépend pas de nous.

Ce ne sont pas les choses qui tourmentent les
hommes, ce ne sont que les opinions. car la mort
n'est pas un mal, ce n'est que l'opinion qu'on
a de la mort, qui la rend terrible.

Celui-là est parfaitement sage qui n'a vu le mal
soy, ni les autres du mal, qui luy arrive.

Il ne faut jamais souhaiter que les choses se
fassent autrement, que comme elles le font.
De tout ce que vous possédez n'en ayez pas plus de soin que
les voyageurs en ont de l'hôtellerie, où ils logent.

Il vaut mieux souffrir la faim et avoir ^{la} tranquillité de l'esprit que de vivre dans l'abondance avec une âme pleine d'inquiétude.

Pour conserver l'esprit en repos il ne faut rien désirer, ni haïr ~~quasi que ce soit~~ qui ~~peut~~ soit hors de notre puissance.

Si vous pensez chaque jour à la mort, et aux maux de cette vie, vous ne souhaiterez jamais rien avec passion.

Chapitre XV.

Maximes de Loquion

Philosophe.

Gardez en tout temps l'abstinence des choses, que Dieu et les hommes ont défendues; modérez votre volonté, méprisez le monde, et tous les changemens.

Faites le bien et évitez le mal; c'est le bien qui aneantit le mal.

Penser toujours à ce que vous devez faire
et ne penser pas à des affaires d'autrui, qui n'ont
point de rapport aux vôtres.

Né reprochez point à autrui les fautes, mais
reprochez-voles celles, que vous avez faites.

Né vous fiez nullement ~~en~~ ce monde, vous y
serez trompés.

Contentez-vous de ce que Dieu vous a fait, et
né desirez pas le bien d'autrui.

Apprenez le bien et l'enseignez aux autres;
car les docteurs et leurs doctrines ressemblent
à ces fontaines qui ne tarissent jamais.

Les véritables biens sont ceux qui profitent
en ce monde et en l'autre. Les faux biens
sont ceux qui ne profitent qu'en celui-cy.

Si vous faites quelque chose, qui soit ^{digne de me-}
rite, ne vous en glorifiez pas.

ne faites aucun cas ~~de~~ ^{de} la maison où les gens vivent
aujourd'hui, et où ils meurent demain.

La vie sans doctrine ressemble à un arbre, qui ne
porte point de fruit.

Chapitre XVI.
Maximes des Philosophes
Persans.

§. 1

Le commencement de la sagesse est la crainte
de Dieu.

Lui veut exceller en sagesse doit éviter, que les
femmes n'ayent du pouvoir sur son esprit.

Un ennemi sage vaut mieux qu'un ami fol.

Le vray sage est celui qui apprend de tout le monde.

Aimer à interroger les sages, c'est déjà la moitié
de la sagesse.

Un homme merite de passer pour sage, tandis qu'il
recherche la sagesse, mais dès qu'il pense l'avoir ac-
quise il est un fol.

Le sage n'est pas véritablement sage jusqu'à ce
qu'il ait dompté toutes les passions.

~~Ce n'est pas être sage que de tomber dans le
dépait qu'on reproche.~~

Conversez avec les gens de bien, et vous deviendrez
meilleur de jour en jour.

Un sage interrogé de qui il apprit la sagesse,
répondit: ie l'ai apprise des aveugles, qui ne
remuent pas le pied, qu'ils n'ayent tâté le terrain.

S. II.

L'honneur consiste dans la vertu, non dans
les richesses; et la gravité consiste en l'entendement
non aux années.

Le plus sage de tous les hommes est celui qui médite
sa fin.

L'ignorance est une rose qui fait broncher
à chaque pas celui qui la monte, et qui rend ri-
dicule celui qui la mène.

Le pire de tous les hommes est un sçavant, qui
ne fait point de bien par sa science.

Un homme docte interrogé comment il étoit de-
venu si sçavant, il répondit: en demandant sans
peine ce que ie ne sçavois pas.

Malheur à celui qui ne sçait rien; mais plus de
malheur encore à qui ne pratique pas ce qu'il
sçait en matière de bonnes œuvres.

Un homme sans erudition, est comme un corps
sans ame.

S. III.

C'est une science très-difficile à l'homme de se
connoître soy-même.

Qui se connoît soy-même, connoît aussi Dieu; car la
première reflexion de l'ame ne peut marquer de la
convaincre, qu'elle est un ouvrage, et par conséquent
qu'il y a un ouvrier.

Qui s'estime soy-même, Dieu et les hommes
le tiennent pour ignorant.

L'homme honteux ne sauroit rien apprendre,
ni l'homme colere bien enseigner.

Ecoutez et vous apprendrez; tenez-vous dans le
silence, et vous serez en paix.

S. IV
Le fol a le cœur sur la langue, mais le sage retire
sa langue proche du cœur.

Parler peu est précieux comme l'argent, mais ne
parler point est précieux comme l'or.

Si le parler vaut un gros d'or, le silence en vaut
deux.

Si la parole est jamais meilleure que la sagesse
c'est quand elle est dite au besoin.

Un sage qui se tait, vaud mieux qu'un fol
qui parle.

Par deux voyes les hommes perissent, par l'abon-
dance des richesses, et par l'abondance des paro-
les.

S. V.

Contentez-vous de ce que Dieu vous donne
et vous serez bien riche.

Se contenter de peu est la plus grande richesse.

Qui onque jouit des biens de ce monde sans en
rendre graces à celui qui en est l'auteur, fait
comme s'il voloit Dieu.

Le vray pauvre ne possède rien et rien ne le
possede: la pauvreté volontaire met donc un
homme au dessus du monde.

La patience est amere, mais son fruit est doux.

Un pauvre sans patience est comme une lampe
sans huile.

Tu es homme, et tu n'a pas de patience?
La patience est la porte de la joye, la precipita-
tion^{est} la porte du repentir.

La fin de la patience est le commencement de la
joye.

S. VI.

Il faut penser à acquerir la victoire avant que
de songer à se donner la paix.

Né vous fierz point à l'homme qui parle mal
d'un autre en son absence, et n'allez point en
sa compagnie.

Servir Dieu par interest, c'est un service de
marchand; par crainte, c'est un service d'esclave;
par amour, c'est un service d'homme libre.

Faites du bien, si vous voulez qu'on vous en fasse;
Reprenez-vous vous-même pour pouvoir effi-
cacement reprendre un autre.

La confession de la faute est la plus forte des
excuses.

On se trouve souvent entaché des vices, qu'on reprend
le plus agrement dans son prochain.

que le filon
un fol
par l'abon
des pass
donne
il se
e sans en
eur, fait
ion ne le
gome un
est down.
une comp

Si vous usez mal du vin, vous deviendrez un
miserable; si vous en usez bien, vous deviendrez
un homme illustre.

S. VII.

Le commerce avec les mechans est une navi-
gation sur la haute mer.

Le plus grand des attributs de Dieu c'est la libe-
ralité, parce que les bienfaits de Dieu se repen-
dent sur toutes les creatures, et penetrent inti-
mement leur substance.

Le monde n'est digne que des insensés.

La pratique d'une vertu, attire une autre vertu;
L'exercice d'un vice attire un autre vice.

Celui-là est près de perir, qui laisse maîtriser la
raison par la concupisence.

La pieté exteint la concupisence.

L'amour du monde et des richesses est la
source de tous les pechez.

Si vous travaillez à une action vertueuse, le tra-
vail passe, et la vertu demeure; si vous prenez
plaisir à une action vicieuse, le plaisir passe,
et le vice demeure.

S. VIII.

Malheur au Navire, qui se hazarde de partir
sans payer les Droits; et malheur à l'homme, qui
part de cette vie sans y avoir senti d'affliction.

Les afflictions temporelles sont comme un flambeau
dans la main de l'homme; sur qui elles tombent pour
lui faire connoître, en quel état il est avec Dieu.

Les biens du ciel ne doivent être prétendus que
par ceux qui méprisent les biens de la terre.

Lui aime la félicité de son ame doit être vigilant
à l'acquiescer d'autant plus que le séjour perpétuel en
cette vie est deffendu, et que la sortie est commandée.

Parlez d'où vous êtes venus, et où vous êtes, et
où vous irez.

Le vieux verre rompu se peut reparer, pourquoi non
le corps mis en pieces par la mort?

Aujourd'hui c'est le monde, demain c'est l'Éternité.

Chapitre XVII.
Maximes de Monsieur
de Querlet.

La confiance en la miséricorde de Dieu est une
puissante arme contre les attaques du diable,
quand elle est unie à la défiance de soy-même.

Plus on se confie en Dieu, et plus on l'aime, et
plus on luy obéit, plus il nous caresse.

Dieu ne veut point être craint, mais il veut
être aimé, honoré, et respecté.

La crainte de Dieu doit être filiale, amoureuse,
et non pas servile, car Dieu est meilleur, que nous
ne sommes méchants.

Je ne crains point les flammes de l'enfer, mais
je crains d'irriter l'amour de mon Dieu, et
de le tourner en fureur.

Je desire de vivre pour aimer Dieu, mais je
desire de mourir pour ne le pas offenser.

Chapitre XVIII
 Maximes du Sage
 auprès de Monsieur H. Gautier.

Rendez au créateur ce que l'on doit lui rendre,
 Réflexitez long-tems avant que d'entreprendre.
 Ne vous apotiez qu'avec des honnêtes gens.
 Ne présumez jamais de vos heureux talens.
 Conformez-vous toujours aux sentimens des autres.
 Cédez honnêtement, si l'on combat les vôtres.
 Faites attention à tout ce qu'on vous dit,
 Sur tout n'affectez point d'avoir beaucoup d'esprit,
 N'embetez personne au-delà de sa sphere.
 Takez dans vos discours d'être frain et finou.
 Tenez votre parole inviolablement,
 Et ne promettez point inconsidérément.
 Soyez officieux, complaisant, doux, affable,
 Envers tous les hommes d'un air favorable,
 Sans être familier ayez un air aisé.
 Ne desidez de rien qu'après l'avoir pesé.
 Aimez sans intérêt, et pardonnez sans cesse,
 Soyez soumis aux grands sans aucune basse.

Cultivez avec soin l'amitié d'un chacun,
Evitez le procès, n'en intentez aucun.
Ne vous informez point des affaires des autres,
+ attention sans affectation ni dissimulation. Sans affectation ni dissimulation.
Prenez de bonne grace avec discernement.
S'il faut récompenser, faites-le largement.
Et de quelque façon que vous deviez paroître,
Que ce soit sans excès, et sans vous méconnoître.
Compatissez toujours aux disgrâces d'autrui,
Supportez les défauts, soyez fidèle amy.
Surmontez les chagrins, où l'esprit s'abandonne,
Ne les faites jamais rejouter sur personne.
Où la discorde regne, apportez-y la paix.
Et ne vous vengez point qu'à force de bienfaits.
Reprenez sans aigreur, louez sans flatterie.
Riez modérément, entendez raillerie.
Estimez un chacun dans sa profession,
Et ne critiquez rien par ostentation.
Ne reprochez jamais les plaisirs que vous faites,
Mettez les fous au rang des affaires sennelles.

Prevenez les besoins d'un ami malheureux,
Sans prodigalité rendez-vous genereux.

Moderer les transports d'une bile raisante,
Ne dites que du bien de la personne absente.

Fuyez l'ingratitude et vivez sobrement,
Foyez vous? que ce soit pour le delapement.

Parlez peu, pensez bien, et ne trompez personne,
Faites cas en tout tems de ce qu'on vous donne.

Ne tyrannisez point le pauvre debiteur,
Foyez toujours egal toujours de bonne humeur.

Au bonheur du prochain ne portez point d'envie,
Ne divulguez jamais ce que l'on vous confie.

Ne vous vanter de rien, gardez votre secret,
Et vous ne craindrez point la voix de l'indiscret.

Fuyez l'ire, et l'orgueil, l'envie et la pique,
L'avarice et l'exces, les femmes et l'ivresse.

Quand vous obeirez, employez la douceur,
Quand vous commanderez, evitez la hauteur.

~~Respectez la vertu, et ne parlez point de mal,
Faites vous une cour de gens de bien.~~

~~Revenez, ne parlez point de mal,
Et revenez par tout la main du bien suffisant.~~

Chapitre XIX.

L'idée du bonheur
d'un parfait chrétien, faite par
M. Le chevalier de Vertron.

Heureux qui n'a point de desirs,
heureux qui se fait violence,
qui se prive de ses plaisirs,
et se plaît dans la dépendance.

Heureux l'homme de bonne foi,
simple, sage, plein d'innocence,
qui toujours se verra pour foi,
pour son prochain est rempli de bonté.

Heureux qui chérit le silence
qui ne parle qu'utilement,
et se repose uniquement
sur la divine providence.

Heureux qui connoissant son extrême indigence,
l'expose au ciel ineffectivement,
et qui de son Dieu seulement
attend son assistance.

Heureux qui n'a rien d'affecté,
 heureux l'homme sans volonté,
 et qui tout vuide de luy-même
 est tout plein du vrai Dieu, qu'il aime.

Heureux qui pénétre des besoins du prochain
 Cui partage son coeur, et son pain,
 heureux celui qui l'édifie,
 heureux celui qu'on humilie,
 Et qui sait profiter des ses abaïssemens,
 heureux qui n'a jamais des vertus chimeriques,
 et qui chérit les domestiques,
 comme s'ils étoient ses enfans.

Heureux qui ne va pas par des routes obliques,
 heureux, plus heureux qu'on ne croit,
 qui marche constamment dans le chemin étroit,
 Heureux qui par les soins et son économie,
 fait amasser pour l'autre vie,
 et ménager si bien les précieux momens,
 qu'il n'en perd pas un seul en vains amusemens.

Heureux qui se voit sans attache
qui se fait petit, qui se cache,
et qui ne suit jamais ses propres mouvemens.
Heureux qui sur la grace uniquement se fonde
qui sçait et ne croit rien sçavoir,
qui peut et qui n'a du pouvoir
que pour obliger tout le monde.

Heureux celui qui du pauvre
s'efforce d'être la copie,
heureux celui de qui le cœur
goûte la parole de vie.

Heureux qui sçait aimer, craindre, croire, espérer,
comme ce doit un vrai fidèle,
heureux qui sçait persévérer,
et soumettre à l'esprit une chair si rebelle.

Heureux l'homme nouveau qui souvent dans son cœur
trouve une utile, douce et sainte solitude
et qui fait toute son étude
de la voix de son Rédempteur.

Heureux le grand sans tiranie,
 heureux le ^{petit} sans envie,
 heureux e' homme toujours egal,
 qui ne pense d'autrui, ni ne dit aucun mal.

Heureux qui gemit, et qui prie
 pour le prochain comme pour soi,
 et qui sent pour les vices une honneur infinie,
 heureux qui se fait une loi

De son devoir, qu'il aime et qu'il veut suivre.
 heureux qui souffre tout, et ne fait rien souffrir,
 heureux celui qui sçait bien vivre,
 c'est le moyen de bien mourir.

Chapitre XX.
 Maximes de Monsieur
 de Gramont.

Fuyez l'oisiveté comme le plus dangereux
 de tous les maux. Quand l'esprit n'est point
 occupé il devient corps; quand il est occupé
 le corps devient esprit. Dans l'occupation

L'homme se souvient de ce qu'il est; Il s'oublie
et s'abandonne à ses plaisirs comme une bête,
quand il ne s'occupe pas.

Vous n'aurez pas de plus grands ennemis que
vous-même, si vous vous abandonnez à vos
passions.

Les richesses font bien des malheureux. Ceux
qui ne les ont pas quand ils les souhaitent, et
ceux qui craignent de les perdre quand ils en
ont la possession, sont également à plaindre; il
ne tiendra qu'à vous de n'être ni des uns ni des
autres.

Vous gagnerez vos ennemis à force de leur
rendre service et de les obliger; mais plus
vous flaterez vos passions, moins vous vous
en rendrez le maître.

Pour être content il suffit d'avoir le nécessaire.
Le superflu est inutile, et nuit souvent bien plus
qu'il ne sert.

Le monde n'est dangereux, que quand on en
aime ses maximes. Lorsque ce qui s'y passe
n'est pas regardé d'un faux jour, c'est une
leçon continuelle pour fuir le vice, et embrasser la
vertu.

Apprenez à dorer la pillule dans vos pertes,
dans vos disgraces, et dans vos afflictions; c'est à
dire, apprenez à souffrir avec patience.

Tenez tous les jours perdus, quand vous les
aurez passés sans faire quelque bonne action.

Faites souvent réflexion sur ce que la rose, qui
a tant d'éclat, et qui porte si loin sa douce
odeur, est environnée d'épines. Cela vous
apprendra qu'il n'y a point de bien dans le
monde, point de grandeur, point de plaisir
sans peine.

N'avisager pas le plaisir d'un jour comme un
plaisir, quand il doit être suivi d'un repentir
de plusieurs années.

Vous ne devez point avoir d'autre passion que
celle de n'en avoir pas: et vous ne devez aimer
de plaisir que celui de renoncer aux plaisirs, et
de les mépriser tous.

Dites toujours la vérité. Or elle n'est pas aimée,
on la respecte, et on la craint.

Plus vous serez heureux dans ce monde, plus
vous serez en danger de vous y perdre.

Si vous desirez le repos d'esprit, et la paix
du coeur, cherchez-les où on les trouve; le
monde n'en connoît que le nom.

Pensez souvent à ce que vous avez été, et à ce
que vous serez. Deux ou trois sérieuses réflé-
xions de cette nature vous seront plus utiles,
que mille autres faites sur d'autres matières.

Maximes d'un Anonyme.

§. 1.
Le plus grand bonheur d'une creature raiso-
nable est de vouloir ce que veut son createur.

Rien ne nous arrive que par l'ordre de Dieu qui
est d'une sagesse et d'une bonté infinie, et par
ainsi il n'y a rien qui ne contribue à notre
bonheur.

Quelque vertu que vous ayez, si vous n'êtes
pas toujours conforme à la volonté de Dieu,
† A nous ne vous n'êtes pas véritablement devot, et ne serez
jamais en repos.

§. II.

Nous ne sommes pas chrétiens, mais
 âmes religieuses pour vivre dans les plaisirs.
 La vie chrétienne, et d'autant plus la vie reli-
 gieuse est une vie crucifiée, si l'on ne veut
 point aimer la croix, il faut renoncer à la foi.

Une âme qui ne souffre rien, et qui ne veut rien
 souffrir, a le caractère d'un réprouvé.

Deux paradis ne se trouvent point, vouloir être dans ce
 monde exempt de toutes afflictions, et dans l'autre
 jouir de toute sorte de contentement, c'est une chose
 impossible.

Il faut donc icy souffrir, pour ainsi dire un petit
 moment, si l'on veut se rejouir ailleurs éternellement.

§. III.

Un jour bien employé pour le service de Dieu vaut
 beaucoup plus qu'un million d'années pour conquérir
 tous les biens du monde. Ô mon Dieu que les moments
 de cette vie sont précieux: puisque par chaque moment
 l'on peut gagner une éternité bienheureuse.

Soyez persuadés, et mettez vous bien dans l'esprit,

que tout le tems que vous n'employez pas pour
Dieu, est un tems perdu.

Si les mondains se piquent tant de courage en
travaillant pour la vanité, que ne devons-nous
pas faire en travaillant pour l'éternité?²

Travaillez, lisez, méditez, priez, souffrez; tout
cela vaut une éternelle félicité.

Fin

127

loz; pas pou

urage ar-

estnd. n. n. n.

n. n. n.

loz; pas pou

loz; pas pou

loz; pas pou

loz; pas pou

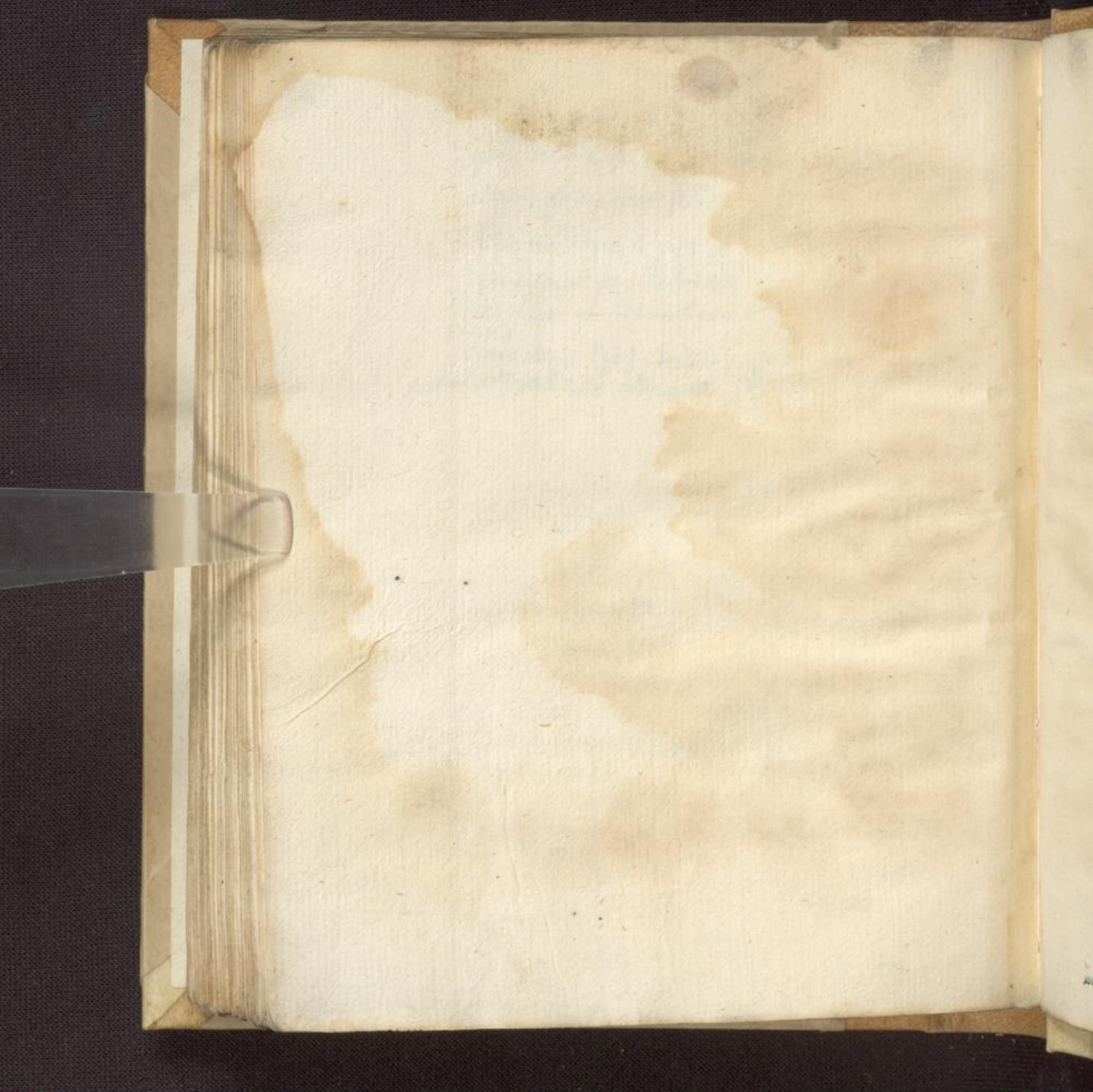
loz; pas pou

loz; pas pou

loz; pas pou

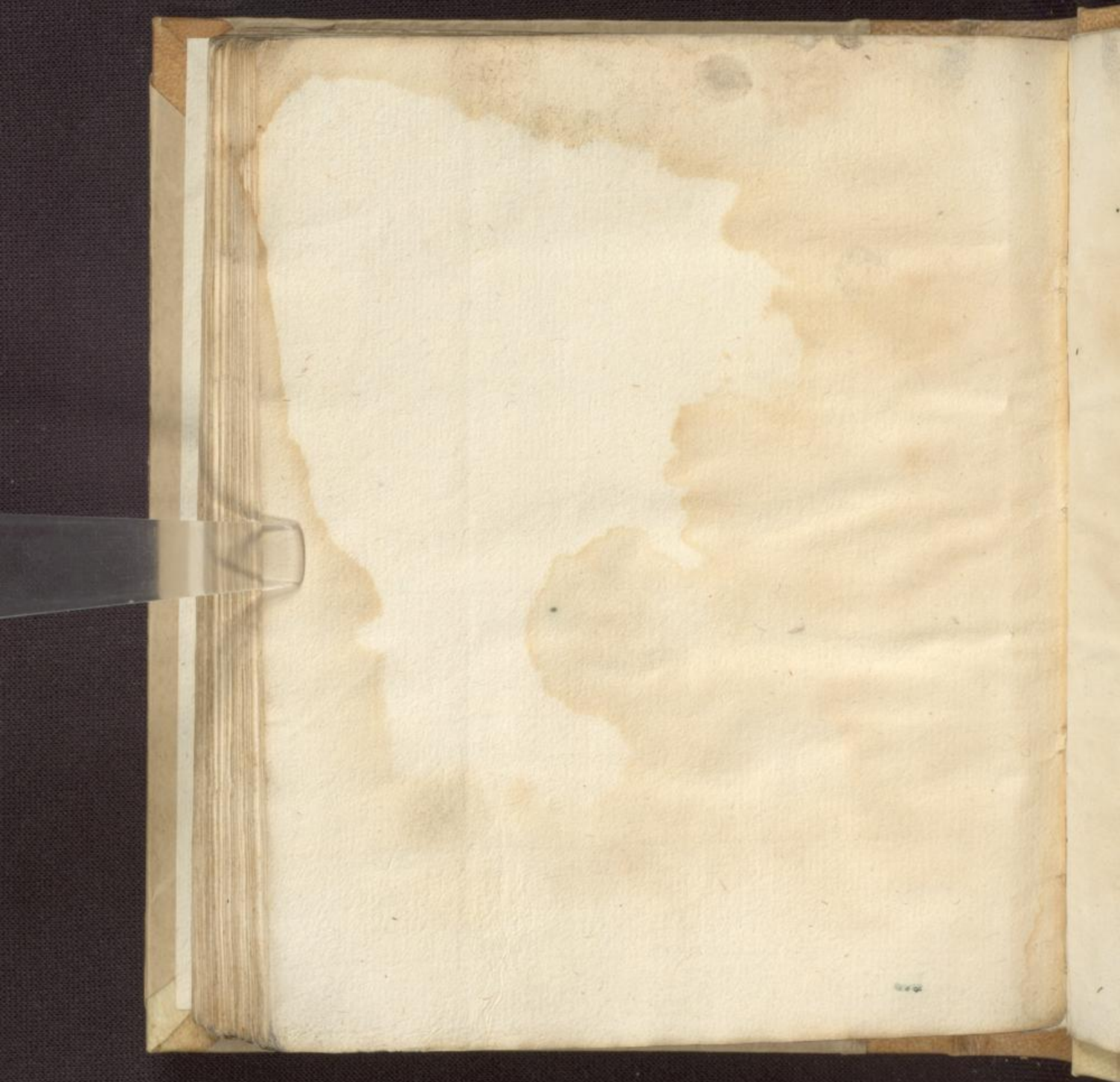
loz; pas pou

loz; pas pou

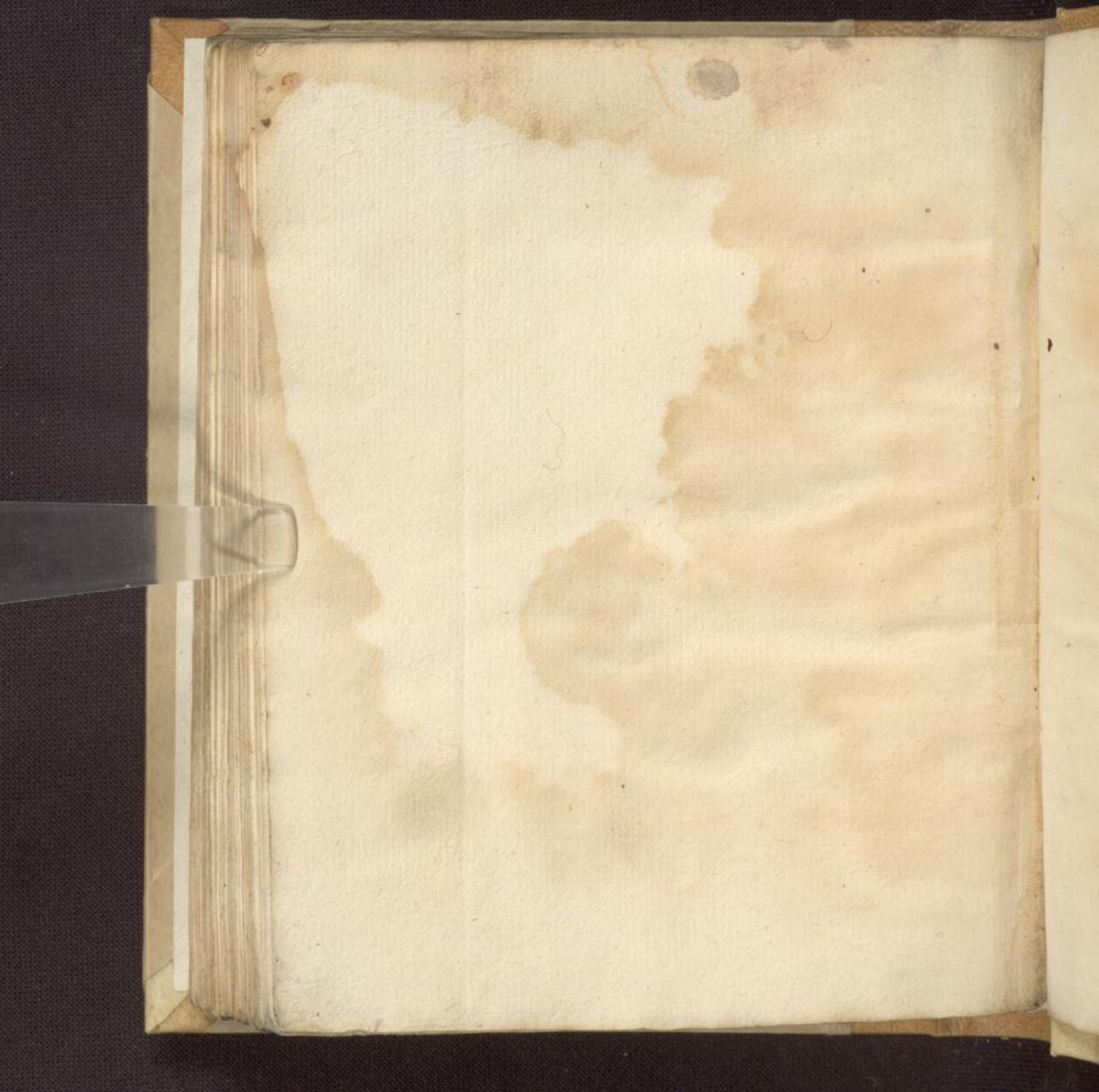


128

AD 100



129



130



Austausch Juli 1874, Nr.





Copyright 4/1999 YxyMaster GmbH www.yxymaster.com

VierFanSector Standard - Euroskala Offset

1574

1574, Kr.

1		A		
2		B		
3		C		
4		D		
5		E		
6		F		5
7		G		
8		H		
9		I		
10		J		
11		K		10
12		L		
13		M		
14		N		
15		Focus		
16		O		
17		Balance		15
18		Q		
19		R		
20		S		
		T		
		U		
		V		20 cm